

L'Anabase : livre VI / Xénophon

Xénophon (0430?-0355? av. J.-C.). Auteur du texte. L'Anabase : livre VI / Xénophon. 1901.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

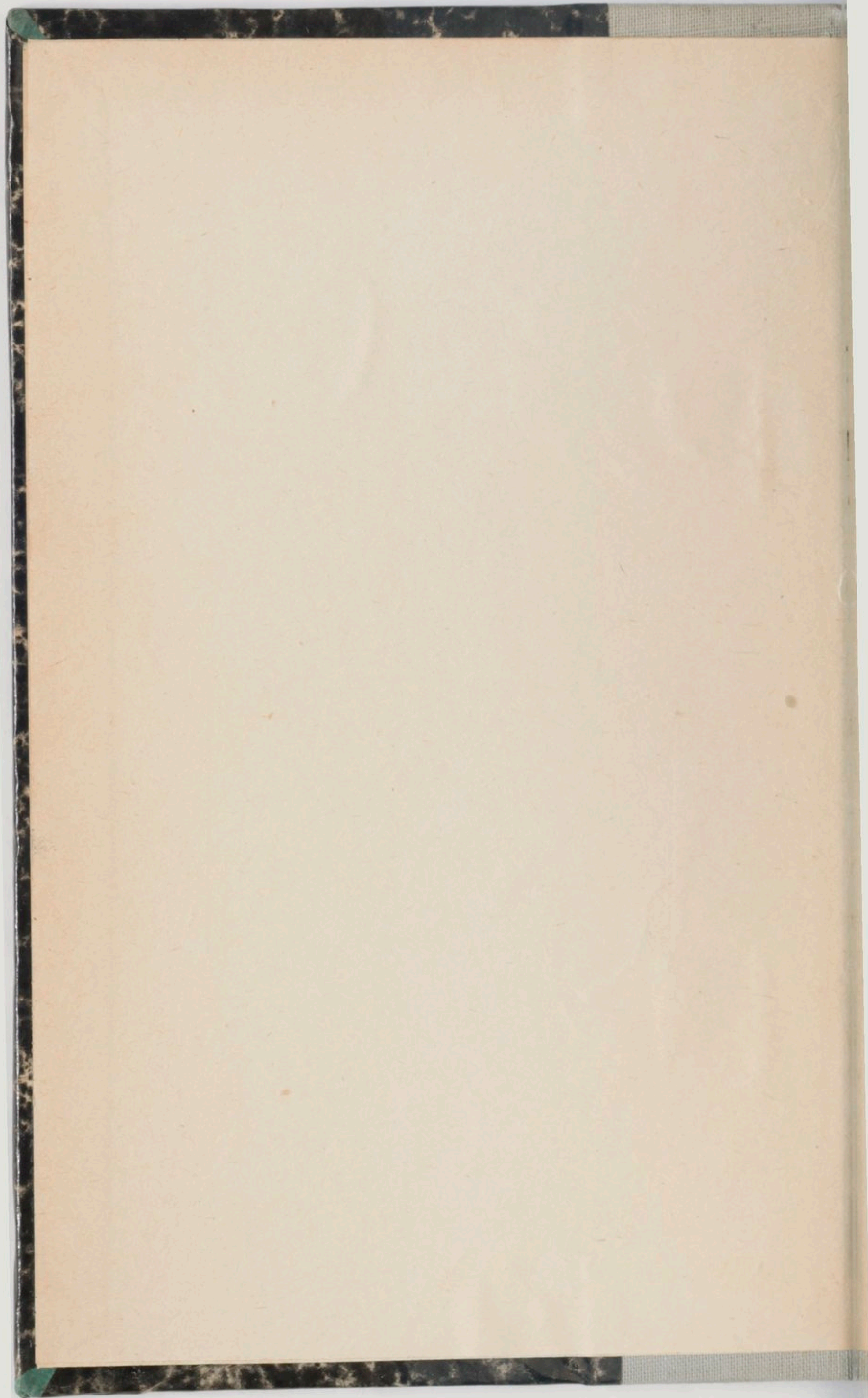
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

8^e **Z**
320
(942)



8⁷
320 (942)

LES *PRIX: 2.00*

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

SIXIÈME LIVRE DE L'ANABASE

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT ET ANNOTÉ

PAR M. F. DE PARNAJON

ET TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR M. TALBOT

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Chel

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

PHYSICS

PHYSICS

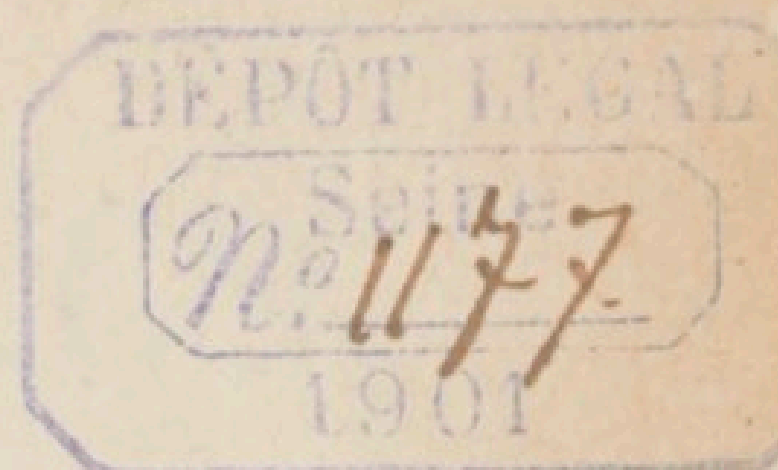
PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS

PHYSICS



LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z

320 (942)

Ce livre a été expliqué littéralement et annoté par M. F. de Parnajon,
professeur au lycée Henri IV, et traduit en français par M. Talbot.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

L'ANABASE, LIVRE VI

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1901

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SIXIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

I. Alliance avec les Paphlagoniens. — Départ de Cotyore. — Arrivée à Sinope. — On offre à Xénophon le commandement en chef. — Il refuse, et fait élire le lacédémonien Chirisophe.

II. Toute l'armée s'embarque pour Héraclée. — Les Héracléotes repoussent les demandes exorbitantes des Grecs, et leur ferment les portes de la ville. — L'armée se sépare en trois corps. — Le premier, composé des Arcadiens et des Achéens, se donne dix généraux; le second suit Chirisophe; le troisième Xénophon.

III. Les Arcadiens, partis les premiers, débarquent à Calpé. — Ils pillent le pays. — Assiégés par les Thraces sur une éminence, ils ne doivent leur salut qu'à l'arrivée de Xénophon. — Toute l'armée réunie à Calpé.

IV. Description du port de Calpé. — La peine de mort est décrétée contre quiconque proposera de diviser l'armée. — Les Grecs manquent de vivres. — Tentative malheureuse de Néon d'Asinée pour s'en procurer.

V. Avertis par cet échec, les Grecs établissent leur camp dans un lieu sûr. — Xénophon, avec ses troupes en ordre de bataille, ensevelit ceux qui avaient succombé la veille, pille la contrée, atteint les barbares et les met en fuite.

VI. Butin fait sur les Bithyniens. — Arrivée du lacédémonien Cléandre. — Dexippe l'indispose contre les Grecs. — Xénophon dissipe ses préventions. — On offre à Cléandre le commandement de l'armée. — Les sacrifices n'étant pas favorables, il refuse. — Les Grecs traversent la Bithynie sous leurs anciens chefs, et arrivent à Chrysopolis.

ΞΕΝΟΦΩΝΤΟΣ
ΑΝΑΒΑΣΕΩΣ¹

ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΚΤΟΝ.

Ι. Ἐκ τούτου² δὲ ἐν τῇ διατριβῇ³ οἱ μὲν ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς ἔζων, οἱ δὲ καὶ ληιζόμενοι ἐκ τῆς Παφλαγονίας. Ἐκλώπτευσον δὲ καὶ οἱ Παφλαγόνες εὖ μάλα τοὺς ἀποσκεδαννυμένους, καὶ τῆς νυκτὸς τοὺς πρόσω σκηνοῦντας ἐπειρῶντο κακουργεῖν· καὶ πολεμικώτατα πρὸς ἀλλήλους εἶχον ἐκ τούτων. Ὁ δὲ Κορύλας, ὃς ἐτύγχανε τότε Παφλαγονίας ἄρχων, πέμπει παρὰ τοὺς Ἑλληνας πρέσβεις ἔχοντας ἵππους καὶ στολὰς καλὰς, λέγοντας ὅτι Κορύλας ἕτοιμος εἶη τοὺς Ἑλληνας μήτε ἀδικεῖν μήτε ἀδικεῖσθαι. Οἱ δὲ στρατηγοὶ ἀπεκρίναντο ὅτι περὶ μὲν τούτων σὺν

I. Pendant le séjour qu'on fit en cet endroit, on vécut soit des provisions du marché, soit de la maraude faite en Paphlagonie. De leur côté, les Paphlagoniens dépouillaient parfaitement tous ceux qui s'écartaient, et la nuit, ils incommodaient fort ceux qui bivaquaient à distance. De là, de part et d'autre, une vive animosité. Corylas, qui se trouvait alors gouverneur de Paphlagonie, envoya aux Grecs des députés, avec des chevaux et des vêtements magnifiques. Ils disent que Corylas est tout prêt à ne plus inquiéter les Grecs, si l'on ne l'inquiète plus. Les stratèges ré-

XÉNOPHON.

L'ANABASE.

LIVRE SIXIÈME.

I. Ἐκ τούτου δὲ
ἐν τῇ διατριβῇ
οἱ μὲν ἔζων
ἀπὸ τῆς ἀγορᾶς,
οἱ δὲ καὶ ληιζόμενοι
ἐκ τῆς Παφλαγονίας.
Οἱ δὲ καὶ Παφλάγονες
ἐκλώπευον εὖ μαλὰ
τοὺς ἀποσκεδαννυμένους,
καὶ τῆς νυκτὸς
ἐπειρῶντο κακουργεῖν
τοὺς σκηνοῦντας πρόσω·
καὶ ἐκ τούτων
εἶχον πολεμικώτατα
πρὸς ἀλλήλους.
Ὁ δὲ Κορύλας,
ὃς ἐτύγχανε τότε
ἄρχων Παφλαγονίας,
πέμπει παρὰ τοὺς Ἕλληνας
πρέσβεις ἔχοντας
ἵππους καὶ στολὰς καλὰς,
λέγοντας ὅτι Κορύλας εἶη ἕτοιμος
μὴτε ἀδικεῖν τοὺς Ἕλληνας,
μὴτε ἀδικεῖσθαι.
Οἱ δὲ στρατηγοὶ ἀπεκρίναντο

I. Or à-la-suite de cela
dans (pendant) le séjour
les uns vivaient
du marché-de-vivres,
les autres même pillant
de (dans) la Paphlagonie.
D'autre-part aussi les Paphlagoniens
enlevaient bien fort
ceux qui-se-dispersaient,
et la nuit
ils essayaient de nuire
à ceux étant cantonnés loin;
et à-la-suite-de ces choses,
ils étaient dans une disposition-très-
les-uns-envers-les-autres. [hostile
Or Corylas,
qui se trouvait alors
commandant la Paphlagonie,
envoie auprès des Grecs
des députés ayant
des chevaux et des robes belles,
disant que Corylas était disposé
et à ne pas faire-du-tort aux Grecs
et à ne pas éprouver-du-tort.
Or les stratèges répondirent

τῇ στρατιᾷ βουλευέσονται, ἐπὶ ξενίᾳ δὲ ἐδέχοντο αὐτούς· παρέκάλεσαν δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀνδρῶν οὓς ἐδόχουν δικαιοτάτους εἶναι. Θύσαντες δὲ βοῦς τῶν αἰχμαλώτων καὶ ἄλλα ἱερεῖα, εὐωχίαν μὲν ἀρκοῦσαν παρεῖχον, κατακείμενοι δὲ ἐν στιβάσιν ἐδείπνουν, καὶ ἔπινον ἐκ κερατίνων ποτηρίων, οἷς ἐνετύγγανον ἐν τῇ χώρᾳ.

Ἐπεὶ δὲ σπονδαί τ' ἐγένοντο καὶ ἐπαιώνισαν¹, ἀνέστησαν πρῶτον μὲν Θραῖκες καὶ πρὸς αὐλὸν ὠρχήσαντο σὺν τοῖς ὅπλοις, καὶ ἥλλοντο ὑψηλά τε καὶ κούφως, καὶ ταῖς μαχαίραις ἐχρῶντο· τέλος δὲ ὁ ἕτερος τὸν ἕτερον παίει, ὥς πᾶσιν ἐδόκει πεπληγέναι τὸν ἄνδρα· ὁ δ' ἔπεσε τεχνικῶς πως. Καὶ ἀνέκραγον οἱ Παφλαγόνες. Καὶ ὁ μὲν σκυλεύσας τὰ ὅπλα τοῦ ἑτέρου ἐξήρει ἄδων τὸν Σιτάλκαν²· ἄλλοι δὲ τῶν Θρακῶν τὸν ἕτερον ἐξέφερον ὥς τεθνηκότα· ἦν δὲ οὐδὲν πεπονθώς.

pondent qu'ils en délibéreront avec l'armée, donnent aux envoyés l'hospitalité, et invitent avec eux tous ceux qu'il paraît le plus juste d'appeler; puis, après avoir immolé des bœufs et d'autres bestiaux de capture, on sert un repas convenable : on soupe couchés sur des lits de feuillage, et l'on boit dans des coupes de cornes, qu'on trouvait dans le pays.

Les libations faites et le péan chanté, des Thraces se lèvent d'abord, dansent tout armés au son de la flûte, puis sautent très-haut et avec agilité en s'escrimant de leur sabres. Enfin l'un d'eux frappe l'autre, si bien qu'il semble à tous qu'il a blessé son homme, qui tombe avec un certain art. Les Paphlagoniens jettent un grand cri. Le vainqueur dépouille l'autre de ses armes, et sort en chantant Sitalcé, tandis que les Thraces emportent le prétendu mort, qui se porte bien.

ὅτι μὲν βουλευσίντο περὶ τούτων
 σὺν τῇ στρατιᾷ,
 ἐδέχοντο δὲ αὐτοὺς
 ἐπὶ ξενίᾳ·
 παρεκάλεσαν δὲ καὶ
 τῶν ἄλλων ἀνδρῶν
 οὓς ἐδόχουν εἶναι
 δικαιοτάτους.
 Θύσαντες δὲ
 βοῦς καὶ ἄλλα ἱερεῖα
 τῶν αἰχμαλώτων,
 παρεῖχον εὐωχίαν ἀρκοῦσαν,
 ἐδείπνουν δὲ
 κατακείμενοι ἐν στιβάσιν,
 καὶ ἔπινον
 ἐκ ποτηρίων κεραντίνων
 οἷς ἐνετύγγανον ἐν τῇ χώρᾳ.
 Ἐπεὶ δὲ
 σπονδαί τε ἐγένοντο
 καὶ ἐπαινῶσαν,
 πρῶτον μὲν
 Θρᾶκες ἀνέστησαν
 καὶ ὠρχήσαντο σὺν τοῖς ὅπλοις
 πρὸς τὸν αὐλόν,
 καὶ ἤλλοντο
 ὑψηλά τε καὶ κούφως,
 καὶ ἐχρῶντο ταῖς μαχαίραις·
 τέλος δὲ ὁ ἕτερος παίει τὸν ἕτερον,
 ὥς ἐδόκει πᾶσιν
 τὸν ἄνδρα πεπληγέναι
 ὁ δὲ ἔπεσε
 τεχνικῶς πῶς.
 Καὶ οἱ Παφλαγόνες ἀνέκραγον.
 Καὶ ὁ μὲν
 σκυλεύσας τὰ ὅπλα τοῦ ἐτέρου
 ἐξῆει ἄδων τὸν Σιτάλκαν·
 ἄλλοι δὲ τῶν Θρακῶν
 ἐξέφερον τὸν ἕτερον
 ὥς τεθνηκότα·
 ἦν δὲ πεπονθὼς οὐδέν.

que d'une-part ils délibéreraient
 avec l'armée, [sur ces choses
 d'autre-part ils recevaient eux
 en hospitalité;
 d'autre-part ils appelèrent aussi
ceux des autres hommes
 qu'ils croyaient être
 les plus justes à *appeler*.
 Or ayant sacrifié
 des bœufs et d'autres victimes
 de ceux pris-à-la guerre, [suffisant
 ils présentaient d'une-part un festir
 d'autre-part ils soupaient
 couchés sur des lits-de-feuillage
 et ils buvaient
 de (dans) des coupes de-cornes
 qu'ils trouvaient dans le pays.
 Or après que
 et des libations eurent-eu-lieu
 et qu'ils eurent-chanté-le-péan,
 d'une-part d'abord
 des Thraces se levèrent
 et dansèrent avec les (leurs) armes
 à (au son de) la flûte,
 et ils sautaient
 et haut et légèrement,
 et se servaient des (de leurs) sabres;
 et enfin l'un frappe l'autre,
 de sorte qu'il semblait à tous
 l'homme avoir été blessé;
 et celui-ci tomba
 avec-art en-quelque-façon.
 Et les Paphlagoniens crièrent-haut,
 et l'un
 ayant enlevé les armes de l'autre
 s'en allait chantant le sitalque;
 et d'autres des Thraces
 emportaient l'autre
 comme étant mort;
 or il était n'ayant souffert rien.

Μετὰ τοῦτο Αἰνιᾶνες καὶ Μάγνητες ἀνέστησαν, οἱ ὠρχοῦντο τὴν καρπαίαν¹ καλουμένην ἐν τοῖς ὅπλοις. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ὀρχήσεως ἦν. Ὁ μὲν παραθέμενος τὰ ὅπλα σπείρει καὶ ζευγηλατεῖ, πυκνὰ μεταστρεφόμενος ὡς φοβούμενος· ληστής δὲ προσέρχεται· ὁ δ' ἐπειδὴν προΐδηται, ἀπαντᾷ ἀρπάσας τὰ ὅπλα καὶ μάχεται πρὸ τοῦ ζεύγους· καὶ οὗτοι ταῦτ' ἐποιοῦν ἐν ῥυθμῷ πρὸς τὸν αὐλόν· καὶ τέλος ὁ ληστής δῆσας τὸν ἄνδρα καὶ τὸ ζεῦγος ἀπάγει· ἐνίοτε δὲ καὶ ὁ ζευγηλάτης τὸν ληστήν· εἴτα παρὰ τοὺς βοῦς ζεύζας ὀπίσω τῷ χεῖρε δεδεμένον ἐλαύνει.

Μετὰ τοῦτο Μυσὸς εἰσῆλθεν ἐν ἑκατέρᾳ τῇ χειρὶ ἔχων πέλτην· καὶ τοτὲ μὲν ὡς δύο ἀντιταττομένων μιμούμενος ὠρχεῖτο, τοτὲ δὲ ὡς πρὸς ἓνα ἐχρῆτο ταῖς πέλταις, τοτὲ δ' ἐδινεῖτο καὶ ἐξεκυβίστα ἔχων τὰς πέλτας, ὥστε ὄψιν καλὴν φαίνεσθαι. Τέ-

Ensuite les Éniens et le Magnésien se lèvent et commencent en armes la danse nommée *carpéa*. Voici en quoi consiste cette danse. Un des acteurs met ses armes à terre à côté de lui, sème son champ et conduit une charrue, en se retournant fréquemment comme un homme qui a peur. Un brigand survient. Dès que l'autre le voit, il saute sur ses armes, va au-devant de lui et se bat devant son attelage. Tous ces mouvements s'exécutent en cadence, au son de la flûte. Enfin le brigand a le dessus, garrotte le laboureur et emmène son attelage. D'autres fois le laboureur bat le brigand; il l'attache auprès de ses bœufs et le chasse devant lui, les deux mains liées au dos.

Après lui, Mysus entre, un bouclier léger dans chaque main. Tantôt il a l'air, dans sa danse, de se défendre contre deux ennemis, tantôt il se sert de ses deux boucliers contre un seul; quelquefois il tourne et fait la culbute, sans lâcher ses boucliers; si bien qu'il offre toujours un spectacle agréable. Il finit par la

Μετὰ τοῦτο
 Αἰνιᾶνες καὶ Μάγνητες
 ἀνέστησαν
 οἳ ὠρχοῦντο ἐν τοῖς ὅπλοις
 τὴν καλουμένην καρπαίαν.
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ὀρχήσεως ἦν.
 Ὁ μὲν παραθέμενος τὰ ὅπλα
 σπείρει καὶ ζευγηλατεῖ,
 μεταστρεφόμενος πυκνὰ
 ὡς φοβούμενος·
 ληστής δὲ προσέρχεται·
 ὁ δὲ ἐπειδὴν προΐδεται,
 ἀρπάσας τὰ ὅπλα
 ἀπαντᾷ
 καὶ μάχεται πρὸ τοῦ ζεύγους.
 Καὶ οὗτοι
 ἐποιοῦν ταῦτα ἐν ῥυθμῷ
 πρὸς τὸν αὐλόν·
 καὶ τέλος ὁ ληστής
 δῆσας τὸν ἄνδρα
 ἀπάγει καὶ τὸ ζεῦγος·
 ἐνιότε δὲ καὶ
 ὁ ζευγηλάτης τὸν ληστήν·
 εἶτα ζεύξας
 παρὰ τοὺς βοῦς
 δεδεμένον ὀπίσω τῷ χειρὶ
 ἐλαύνει.
 Μετὰ τοῦτο Μυσὸς εἰσῆλθεν
 ἔχων πέλτην
 ἐν τῇ χειρὶ ἑκατέρᾳ·
 καὶ τότε μὲν ὠρχεῖτο
 μιμούμενος
 ὡς δύο ἀντιταττομένων,
 τότε δὲ
 ἐχρῆτο ταῖς πέλταις
 ὡς πρὸς ἓνα,
 τότε δὲ ἐδινεῖτο
 καὶ ἐξεκυθίστα
 ἔχων τὰς πέλτας,
 ὥστε ὄψιν καλὴν

Après cela
 les Éniens et les Magnésiens
 se levèrent [armes
 lesquels dansaient dans les (en)
 la appelée carpée (semeuse). [était.
 Or la (cette) manière de la danse
 L'un ayant posé-à-côté les (ses) ar-
 sème et conduit-un attelage, [mes
 se retournant fréquemment
 comme ayant-peur;
 or un brigand approche;
 l'autre après qu'il l'a aperçu,
 ayant saisi les (ses) armes
 marche-à-la-rencontre
 et combat devant l'attelage.
 Et ceux-ci
 faisaient ces choses en mesure
 selon (au son de) la flûte;
 et enfin le brigand
 ayant lié l'homme
 emmène aussi l'attelage;
 mais quelquefois aussi [brigand;
 le conducteur-de-l'attelage lie le
 ensuite l'ayant attelé
 auprès des bœufs
 lié par-derrière quant aux mains.
 il le pousse-devant.
 Après cela Mysus entra
 ayant un bouclier-léger
 dans la main chacune-des-deux
 et tantôt d'une-part il dansait
 imitant
 comme deux étant-rangés-en-face,
 tantôt d'autre-part
 il se servait des (de ses) boucliers
 comme contre un seul,
 et tantôt il pirouettait
 et faisait-la-culbute
 ayant les (ses) boucliers,
 de manière que un spectacle beau

λος δὲ τὸ περσικὸν ὠρχεῖτο, κρούων τὰς πέλτας, καὶ ὠκλαζε καὶ ἐξανίστατο· καὶ ταῦτα πάντα ἐν ῥυθμῷ ἐποίει πρὸς τὸν αὐλόν.

Ἐπὶ δὲ τούτῳ ἐπιόντες οἱ Μαντινεῖς καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν Ἀρχαδῶν ἀναστάντες, ἐξοπλισάμενοι ὥς ἐδύναντο κάλλιστα, ἤεσαν τε ἐν ῥυθμῷ, πρὸς τὸν ἐνόπλιον ῥυθμὸν αὐλούμενοι, καὶ ἐπαιώνισαν καὶ ὠρχήσαντο, ὥσπερ ἐν ταῖς πρὸς τοὺς θεοὺς προσόδοις ¹. Ὁρῶντες δὲ οἱ Παφλαγόνες δεινὰ ἐποιοῦντο πάσας τὰς ὀρχήσεις ἐν ὅπλοις εἶναι. Ἐπὶ τούτοις ὀρῶν ὁ Μυσὸς ἐκπεπληγμένους αὐτούς, πείσας τῶν Ἀρχαδῶν τινὰ πεπαμένον ὀρχηστρίδα, εἰσάγει, σκευάσας ὥς ἐδύνατο κάλλιστα καὶ ἀσπίδα δοὺς κούφην αὐτῇ. Ἡ δὲ ὠρχήσατο πυρρικήν ² ἐλαφρῶς. Ἐνταῦθα κρότος ἦν πολὺς, καὶ οἱ Παφλαγόνες ἤροντο εἰ καὶ γυναικες συνεμάχοντο αὐτοῖς. Οἱ δὲ ἔλεγον ὅτι αὗται καὶ αἱ τρε-

danse des Perses, en frappant d'un bouclier sur l'autre : il se met à genoux, il se relève, tout cela en mesure et au son de la flûte.

Viennent ensuite des Mantinéens et quelques autres Arcadiens, qui se lèvent, couverts de leurs plus belles armes, s'avancent en cadence, les flûtes jouant une marche guerrière, chantent le péan, et dansent comme il est d'usage dans les cérémonies religieuses. Les Paphlagoniens sont tout étonnés de voir toutes ces danses exécutées en armes. Mysus, s'apercevant de leur surprise, engage un Arcadien, qui avait une danseuse pour maîtresse, à l'introduire, revêtue de ses habits les plus beaux, et un bouclier léger à la main. Celle-ci danse la pyrrhique avec une grande légèreté. Aussitôt de grands applaudissements. Les Paphlagoniens demandent aux Grecs si les femmes combattent avec eux. On leur dit que ce

φαίνεσθαι.

Τέλος δὲ ὤρχεϊτο τὸ περσικόν,
κρούων τὰς πέλτας,
καὶ ὠκλαζε καὶ ἐξανίστατο·
καὶ ἐποίει πάντα ταῦτα ἐν ῥυ-
θμῷ πρὸς τὸν αὐλόν. [θμῷ

Ἐν δὲ τούτῳ

οἱ Μαντινεῖς ἐπιόντες
καὶ τινες ἄλλοι τῶν Ἀρκάδων
ἀναστάντες,

ἐξοπλισάμενοι κάλλιστα

ὥς ἐδύναντο,

ἤεσάν τε ἐν ῥυθμῷ

αὐλούμενοι

πρὸς τὸν ῥυθμὸν ἐνόπλιον,

καὶ ἐπαιώνισαν καὶ ὠρχήσαντο

ὥσπερ ἐν ταῖς προσόδοις

πρὸς τοὺς θεοὺς.

Οἱ δὲ Παφλαγόνες ὁρῶντες

ἐπιούντο δεινὰ

τὰς ὀρχήσεις εἶναι ἐν ὅπλοις.

Ἐπὶ τούτοις

ὁ Μυσὸς ὁρῶν

αὐτοὺς ἐκπεπληγμένους,

πείσας τινὰ τῶν Ἀρκάδων

πεπαμένον ὀρχηστρίδα,

εἰσάγει,

σκευάσας κάλλιστα

ὥς ἐδύνατο,

καὶ δοὺς αὐτῇ ἄσπίδα κούφην

Ἡ δὲ ὠρχήσατο ἐλαφρῶς

τὴν πυρρικήν.

Ἐνταῦθα πολὺς κρότος ἦν,

καὶ οἱ Παφλαγόνες ἤρουντο

εἰ καὶ γυναῖκες

συνεμάχοντο αὐτοῖς.

Οἱ δὲ ἔλεγον

ὅτι αὗται καὶ εἶεν

αἱ τρεψάμεναι βασιλέα

ἐκ τοῦ στρατοπέδου.

être montré.

Et enfin il dansait la persique
choquant les (ses) boucliers, [vait,
et il pliait-les-genoux et il se le-
et il faisait toutes ces choses en ca-
selon (au son de) la flûte. [dence
Or sur cela

les Mantinéens survenant
et quelques autres des Arcadiens
s'étant levés, [belle

s'étant armés de-la-manière-la-plus
comme ils (qu'ils) pouvaient,

et allaient en cadence

eux-à-qui-l'on-jouait-de-la-flûte

selon le rythme armé.

et chantèrent-le-péan et dansèrent

comme dans les processions

vers les dieux.

Or les Paphlagoniens voyant [ges
se figuraient-comme-choses étran-
les danses être (avoir lieu) en ar-
Sur (après) ces choses [mes.

Mysus voyant

eux ayant été-frappés-de-surprise,

ayant-persuadé un des Arcadiens

possédant une danseuse,

introduit elle [plus belle

l'ayant équipée de la manière la

comme il (qu'il) pouvait, [léger.

et ayant donné à elle un bouclier

Or celle-ci dansa légèrement

la pyrrhique. [était,

Alors un applaudissement grand

et les Paphlagoniens demandaient

si les femmes aussi

combattaient-avec eux.

Et ceux-ci disaient

que celles-ci même étaient

les ayant fait-fuir le roi

hors-du camp.

ψάμεναι εἶεν βασιλέα ἐκ τοῦ στρατοπέδου. Τῇ μὲν οὖν νυκτὶ ταύτῃ τοῦτο τὸ τέλος ἐγένετο.

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ προσῆγον αὐτοὺς εἰς τὸ στράτευμα· καὶ ἔδοξε τοῖς στρατιώταις μήτε ἀδικεῖν Παφλαγόνας μήτε ἀδικεῖσθαι. Μετὰ τοῦτο οἱ μὲν πρέσβεις ὄχοντο· οἱ δὲ Ἕλληνες, ἐπειδὴ πλοῖα ἱκανὰ ἐδόκει παρεῖναι, ἀναβάντες ἔπλεον ἡμέραν καὶ νύκτα πνεύματι καλῶ, ἐν ἀριστερᾷ ἔχοντες τὴν Παφλαγονίαν. Τῇ δ' ἄλλῃ ἀφικνοῦνται εἰς Σινώπην, καὶ ὠρμίσαντο εἰς Ἀρμήνην¹ τῆς Σινώπης. Σινωπεῖς δὲ οἰκοῦσι μὲν ἐν τῇ Παφλαγονικῇ, Μιλησίων δὲ ἀποικοί εἰσιν. Οὗτοι δὲ ξένια πέμπουσι τοῖς Ἕλλησι ἀλφίτων μὲν μεδίμνους² τρισχιλίους, οἴνου δὲ κεράμια³ χίλια καὶ πενταχόσια. Καὶ Χειρίσοφος⁴ ἐνταῦθα ἦλθε τριήρη ἔχων. Καὶ οἱ μὲν στρατιῶται προσεδόκων ἄγοντά τι σφισιν ἤκειν· ὁ δ' ἦγε μὲν οὐδέν, ἀπήγγελλε δὲ ὅτι ἐπαινοίη αὐτοὺς καὶ Ἀναξίβιος ὁ ναύαρχος καὶ οἱ ἄλλοι, καὶ ὅτι ὑπι-

sont elles qui ont mis le roi en fuite et l'ont chassé de son camp. Telle fut la fin de cette soirée.

Le lendemain, les Paphlagoniens sont amenés à la délibération des soldats, qui décident que l'on ne se fera plus de mal des deux côtés ; après quoi les députés repartent. Les Grecs, jugeant qu'ils ont assez de bâtiments, s'embarquent et naviguent avec le vent favorable pendant un jour et une nuit, ayant à gauche la Paphlagonie. Le lendemain, on arrive à Sinope et on mouille à Harmène, port de cette ville. Sinope est en Paphlagonie ; c'est une colonie des Milésiens. Les habitants envoient aux Grecs des présents hospitaliers, trois mille médimnes de farine d'orge et quinze cents cérames de vin. Chirisophe y arrive avec une trirème. Les soldats espéraient qu'il leur amenait autre chose ; mais il n'amenait rien. Il annonce seulement qu'Anaxibius, chef de la flotte, ainsi que

Τοῦτο οὖν τὸ τέλος
 ἐγένετο ταύτῃ μὲν τῇ νυκτί.
 Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
 προσῆγον αὐτοὺς
 εἰς τὸ στράτευμα,
 καὶ ἔδοξε τοῖς στρατιώταις
 μήτε ἀδικεῖν Παφλαγόνας
 μήτε ἀδικεῖσθαι.
 Μετὰ τοῦτο
 οἱ μὲν πρέσβεις ὥχοντο·
 οἱ δὲ Ἕλληνες
 ἐπειδὴ πλοῖα ἱκανά
 ἔδόκει παρεῖναι,
 ἀναβάντες,
 ἐπλεον ἡμέραν καὶ νύκτα
 πνεύματι καλῷ,
 ἔχοντες ἐν ἀριστερᾷ
 τὴν Παφλαγονίαν.
 Τῇ δὲ ἄλλῃ
 ἀφικνουῦνται πρὸς Σινώπην,
 καὶ ὠρμίσαντο εἰς Ἀρμύνην
 τῆς Σινώπης.
 Σινωπεῖς δὲ οἰκοῦσι μὲν
 ἐν τῇ Παφλαγονικῇ,
 εἰσὶ δὲ ἀποικοὶ Μιλησίων.
 Οὗτοι δὲ πέμπουσι τοῖς Ἕλλησι
 ξένια
 τρισχιλίους μὲν
 μεδίμνους ἀλφίτων,
 χιλία δὲ καὶ πεντακόσια
 κεράμια οἴνου.
 Καὶ Χειρίσοφος ἦλθεν ἐνταῦθα
 ἔχων τριήρη.
 Καὶ οἱ μὲν στρατιῶται
 προσεδόκων ἤκειν
 ἄγοντά τί σφισιν·
 ὁ δὲ ἦγεν οὐδὲν μὲν,
 ἀπήγγελλε δὲ
 ὅτι καὶ Ἀναξίβιος ὁ ναύαρχος
 ἐπαινοίη αὐτοὺς

Donc cette fin
 fut à cette nuit d'une-part.
 D'autre-part le *jour* d'après
 ils amenaient eux
 vers l'armée,
 et il parut-bon aux soldats [goniens
 et de ne pas faire-du-tort aux Paphla-
 et de n'en pas éprouver-du-tort;
 Après cela
 d'une-part les députés partaient;
 d'autre-part les Grecs, [sants
 attendu-que des bâtiments suffi-
 paraissaient être-présents,
 étant montés-dessus
 naviguaient un jour et une nuit
 par un souffle beau (favorable),
 ayant à gauche
 la Paphlagonie.
 Or le *jour* autre (suivant)
 ils arrivent à Sinope,
 et ils mouillèrent à Harmène
 de (dépendant de) Sinope.
 Or les Sinopéens habitent-d'une-part
 dans la *terre* paphlagonique, [siens.
 d'autre-part ils sont colons des Milé-
 Or ceux-ci envoient aux Grecs
comme présents-hospitaliers
 d'une-part trois-mille
 medimnes de farines,
 d'autre-part mille et cinq-cents
 cérames de vin.
 Et Chirisophe vint là
 ayant une trirème.
 Et d'une-part les soldats {drait)
 s'attendaient lui venir (qu'il vien-
 amenant quelque chose à eux;
 mais lui n'amenait rien d'une-part.
 d'autre-part il annonçait
 que et Anaxibius l'amiral
 louait eux

σχυεῖτο Ἀναξίβιος εἰ ἀφικνοῖντο ἔξω τοῦ Πόντου, μισθοφορὰν αὐτοῖς ἔσεσθαι.

Καὶ ἐν ταύτῃ τῇ Ἀρμῇνῃ ἔμειναν οἱ στρατιῶται ἡμέρας πέντε. Ὡς δὲ τῆς Ἑλλάδος ἐδόκουν ἐγγὺς γίγνεσθαι, ἤδη μᾶλλον ἢ πρόσθεν εἰσῆει αὐτοὺς ὅπως ἂν καὶ ἔχοντές τι οἴκαδε ἀφίκωνται. Ἠγήσαντο οὖν, εἰ ἓνα ἔλοιντο ἄρχοντα, μᾶλλον ἂν ἢ πολυαρχίας οὔσης δύνασθαι τὸν ἓνα χρῆσθαι τῷ στρατεύματι καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ εἴ τι δέοι λανθάνειν, μᾶλλον ἂν κρύπτεσθαι, καὶ εἴ τι αὖ δέοι φθάνειν, ἥττον ἂν ὑστερίζειν· οὐ γὰρ ἂν λόγων δεῖν πρὸς ἀλλήλους, ἀλλὰ τὸ δόξαν τῷ ἐνὶ περαίνεσθαι ἄν· τὸν δ' ἔμπροσθεν χρόνον ἐκ τῆς νικώσης ἔπραττον πάντα οἱ στρατηγοί.

Ὡς δὲ ταῦτα διανοοῦντο, ἐτράποντο ἐπὶ τὸν Ξενοφῶντα· καὶ οἱ λοχαγοὶ ἔλεγον προσιόντες αὐτῷ ὅτι ἡ στρατιὰ οὕτω γιγνώσκει, καὶ εὖνοιαν ἐνδείκνυμενος ἕκαστος ἔπειθεν αὐτὸν ὑποστῆ-

tous les autres, fait l'éloge de l'armée, et qu'Anaxibius leur promet une solde au sortir de l'Euxin.

Les soldats restent toujours à Harmène. Comme ils se sentent près de la Grèce, ils songent plus que jamais aux moyens de ne pas rentrer chez eux les mains vides. Ils jugent donc qu'en choisissant un seul chef, un seul pourra mieux que plusieurs imposer sa volonté à l'armée la nuit ainsi que le jour. S'il faut garder quelque secret, il pourra mieux l'empêcher de se répandre; s'il est nécessaire de prévenir l'ennemi, il perdra moins de temps; il ne faudra plus de conférences; mais un seul fera exécuter ce qu'il aura décidé, tandis qu'auparavant les stratèges faisaient tout à la pluralité des voix.

Occupés de ces pensées, ils songent à Xénophon. Les lochages viennent le trouver et lui disent que c'est le vœu de l'armée. Chacun, lui témoignant son affection, l'engageait à se charger

καὶ οἱ ἄλλοι,
καὶ ὅτι Ἀναξίβιος ὑπισχνεῖτο,
εἰ ἀφικνοῖντο ἔξω τοῦ Πόντου,
μισθοφορὰν ἔσεσθαι αὐτοῖς.
Καὶ οἱ στρατιῶται
ἔμειναν πέντε ἡμέρας
ἐν ταύτῃ τῇ Ἀρμῆνῃ
Ὡς δὲ ἐδόχουν
γίγνεσθαι ἐγγὺς τῆς Ἑλλάδος,
εἰσῆει αὐτοὺς
μᾶλλον ἢ ὅτι ἢ πρόσθεν
ὅπως ἀφικνῶνται ἂν οἴκαδε
καὶ ἔχοντές τι.
Ἠγήσαντο οὖν,
εἰ ἔλοιντο ἓνα ἄρχοντα,
τὸν ἓνα δύνασθαι ἂν
χρῆσθαι τῷ στρατεύματι
καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας,
μᾶλλον ἢ πολυαρχίας οὔσης,
καὶ εἰ δέοι
λανθάνειν τι,
κρύπτεσθαι ἂν μᾶλλον,
καὶ εἰ αὖ δέοι
φθάνειν τι,
ὑστερίζειν ἂν ἦττον·
οὐ γὰρ δεῖν ἂν
λόγων πρὸς ἀλλήλους,
ἀλλὰ τὸ δοῖεν τῷ ἐνὶ
περαίνεσθαι ἂν·
τὸν δὲ χρόνον ἔμπροσθεν
οἱ στρατηγοὶ ἔπραττον παντὰ
ἐκ τῆς νικώσης.
Ὡς δὲ διανοοῦντο ταῦτα,
ἐτρέποντο ἐπὶ τὸν Ξενοφῶντα·
καὶ οἱ λοχαγοὶ προσιόντες
ἔλεγον αὐτῷ
ὅτι ἡ στρατιὰ γινώσκει οὕτω,
καὶ ἕκαστος
ἐνδείκνυμενος εὖνοιαν
ἐπειθεν αὐτὸν

et *que* les autres *souhaitaient* eux,
et que Anaxibius promettait,
s'ils arrivaient hors du Pont,
une solde devoir être à eux.
Et les soldats
restèrent cinq jours
dans cet Harmène.
Or comme ils croyaient
être près de la Grèce,
il venait à eux *à l'esprit*
plus dès-lors qu'auparavant [tristement
comment ils arriveront dans-la-pa-
ayant aussi quelque chose.
Ils pensèrent donc,
s'ils avaient choisi un seul chef,
celui-là seul devoir pouvoir (qu'il
se servir de l'armée [pourrait)
et de nuit et de jour,
plutôt que le commandement-de-
et s'il fallait [plusieurs étant.
être ignoré *en* quelque-chose,
devoir être caché plutôt,
et si d'un-autre-côté il fallait
prévenir *en* quelque-chose,
devoir tarder moins; [faudrait pas
car ne pas devoir falloir (qu'il ne
de discours les uns-avec-les-autres,
mais la chose ayant paru-bonne au
devoir être exécutée; [seul
or le temps d'avant
les stratèges *faisaient* toutes choses
d'après l'*avis* prévalant. [ses,
Or comme ils songeaient à ces cho-
ils se tournèrent vers Xénophon;
et les lochages allant-vers *lui*
disaient à lui
que l'armée pense ainsi,
et chacun
montrant de la bienveillance
persuadait lui

ναι τὴν ἀρχήν. Ὁ δὲ Ξενοφῶν τῇ μὲν ἐβούλετο ταῦτα, νομίζων καὶ τὴν τιμὴν μείζω οὕτως ἑαυτῷ γίγνεσθαι καὶ πρὸς τοὺς φίλους καὶ εἰς τὴν πόλιν τοῦνομα μείζον ἀφίξεσθαι αὐτοῦ, τυχὸν δὲ καὶ ἀγαθοῦ τινος ἂν αἴτιος τῇ στρατιᾷ γενέσθαι.

Τὰ μὲν δὴ τοιαῦτα ἐνθυμήματα ἐπῆρεν αὐτὸν ἐπιθυμεῖν αὐτοκράτορα γενέσθαι ἀρχοντα. Ὅποτε δ' αὖ ἐνθυμοῖτο ὅτι ἀδῆλον μὲν παντὶ ἀνθρώπῳ ὅπη τὸ μέλλον ἔξει, διὰ τοῦτο δὲ καὶ κίνδυνος εἶη καὶ τὴν προειργασμένην δόξαν ἀποβαλεῖν, ἤπορεῖτο. Διαπορουμένῳ δὲ αὐτῷ διακρίναι ἔδοξε κράτιστον εἶναι τοῖς θεοῖς ἀνακοινῶσαι· καὶ παραστησάμενος δύο ἱερεῖα ἐθύετο τῷ Διὶ τῷ βασιλεῖ, ὅσπερ αὐτῷ μαντευτὸς ἦν ἐκ Δελφῶν¹· καὶ τὸ ὄναρ δὴ ἀπὸ τούτου τοῦ θεοῦ ἐνόμιζεν ἑωρακένας, ὃ εἶδεν², ὅτε ἤρχετο ἐπὶ τὸ συνεπιμελεῖσθαι τῆς στρατιᾶς καθίστασθαι.

du commandement. Xenophon y inclinait, croyant que ce serait pour lui la source d'une plus grande gloire, le moyen de se faire un nom plus illustre parmi ses amis et dans sa ville natale : peut-être même l'armée lui devrait-elle de nouveaux services.

Ces réflexions l'entraînaient à désirer devenir commandant en chef ; mais, quand il songeait que personne ne peut lire dans l'avenir et qu'il risquait de perdre dans ce rang la gloire qu'il avait conquise, il hésitait. Dans cette perplexité, il croit que le meilleur parti à prendre est de consulter les dieux. Il conduit deux victimes devant les autels, et sacrifie à Jupiter Roi, qui lui avait été désigné par l'oracle de Delphes. C'était d'ailleurs à ce dieu qu'il attribuait l'envoi du songe qu'il avait eu quand il commença à prendre sa part des soins dus à l'armée. Il se ressouve-

ὑποστῆναι τὴν ἀρχήν.

Ὁ δὲ Ξενοφῶν

τῇ μὲν ἐβούλετο ταῦτα,
νομίζων

καὶ τὴν τιμὴν γίγνεσθαι οὕτω

μείζω ἑαυτῷ

καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ

ἀφίξεσθαι μεῖζον

καὶ πρὸς τοὺς φίλους

καὶ εἰς τὴν πόλιν,

τυχὸν δὲ καὶ

γένεσθαι ἂν

αἰτιὸς τινος ἀγαθοῦ

τῇ στρατιᾷ.

Τὰ μὲν δὴ ἐνθυμήματα τοιαῦτα

ἐπῆρεν αὐτὸν ἐπιθυμεῖν

γενέσθαι ἄρχοντα αὐτοκράτορα.

Ὅποτε δὲ αὖ ἐνθυμοῖτο

ὅτι μὲν ἄδηλον

πάντι ἀνθρώπῳ

ὅπῃ τὸ μέλλον ἔξει,

διὰ τοῦτο δὲ

καὶ κίνδυνος εἶη

ἀποβαλεῖν καὶ τὴν δόξαν

προειργασμένην,

ἤπορεῖτο.

Ἔδοξε δὲ

αὐτῷ διαπορουμένῳ διακρίναι

κράτιστον εἶναι

ἀνακοινῶσαι τοῖς θεοῖς

καὶ παραστησάμενος

δύο ἱερεῖα,

ἔθύετο τῷ Διὶ τῷ βασιλεῖ,

ὅσπερ ἦν αὐτῷ μαντευτὸς

ἐκ Δελφῶν.

Καὶ ἐνόμιζεν ἑωρακέναι

ἀπὸ δὴ τούτου τοῦ θεοῦ

τὸ ὄναρ ὃ εἶδεν,

ὅτε ἤρχετο καθίστασθαι

ἐπὶ τὸ συνεπιμελεῖσθαι

de s'être chargé du commande-

Or Xénophon [ment.

d'un-côté voulait ces choses,

pensant

et l'honneur être ainsi

plus grand à (pour) lui-même

et le nom de lui-même

devoir arriver plus grand

et vers les (ses) amis

et dans la (sa) ville,

et peut-être aussi

être devenu (qu'il deviendrait)

cause de quelque bien

à (pour) l'armée.

D'une-part certes les pensées telles

excitèrent lui à désirer

être devenu commandant en-chef.

Mais d'un autre-côté lorsqu'il son-

que d'une-part *il est* obscur [geait

à (pour) tout homme

comment l'avenir sera

et *qu'*à cause de cela

danger aussi était

d'avoir perdu même la gloire

acquise-auparavant,

il était embarrassé.

Or il parut [décidé

à lui étant-embarrassé *pour* avoir

le meilleur être

d'avoir consulté les dieux;

et ayant placé-auprès *de l'autel*

deux victimes,

il sacrifia à Jupiter le roi,

qui était à lui désigné-par-l'oracle

de Delphes.

Et il pensait avoir vu

certes de-la-part-de ce dieu

le songe qu'il vit,

lorsqu'il commençait à se *mettre*

à partager-le-soin

Καὶ ὅτε ἐξ Ἐφέσου δέ ὠρμαῖτο Κύρω¹ συσταθησόμενος, αἰτὸν ἀνεμιμνήσκετο ἑαυτῷ δεξιὸν φθεγγόμενον, καθήμενον μέντοι, ὥσπερ ὁ μάντις ὁ προπέμπων αὐτὸν ἔλεγεν ὅτι μέγας μὲν οἰωνὸς εἶη καὶ οὐκ ἰδιωτικὸς καὶ ἑνδοξος, ἐπίπονος μέντοι· τὰ γὰρ ὄρνεα μάλιστα ἐπιτίθεσθαι τῷ αἰτῷ καθημένῳ· οὐ μέντοι χρηματιστικὸν εἶναι τὸν αἰωνόν· τὸν γὰρ αἰτὸν πετόμενον μᾶλλον λαμβάνειν τὰ ἐπιτήδεια.

Οὕτω δὴ θυομένῳ αὐτῷ διαφανῶς ὁ θεὸς σημαίνει· μήτε προσδεῖσθαι τῆς ἀρχῆς, μήτε, εἰ αἰροῖντο, ἀποδέχεσθαι. Τοῦτο μὲν ὁὕτως ἐγένετο. Ἡ δὲ στρατιὰ συνῆλθε, καὶ πάντες ἔλεγον ἓνα αἰρεῖσθαι· καὶ ἐπεὶ τοῦτο ἔδοξε, προεβάλλοντο αὐτόν. Ἐπεὶ δὲ ἐδόκει δῆλον εἶναι ὅτι αἰρήσονται αὐτόν, εἴ τις ἐπιψηφίζοι, ἀνέστη καὶ ἔλεξε τάδε·

Ἐγώ, ὦ ἄνδρες, ἡδομαι μὲν ὑπὸ ὑμῶν τιμώμενος, εἴπερ ἄν-

nait aussi qu'à son départ d'Éphèse, pour être présenté à Cyrus, il avait entendu à droite le cri d'un aigle posé à terre; le devin qui l'accompagnait alors lui avait dit que c'était l'augure d'une gloire élevée, éclatante, mais pénible, vu que les oiseaux attaquent l'aigle surtout quand il est posé. Le devin ajoutait que ce n'était pas un augure de richesse, car c'est au vol que l'aigle s'empare de sa proie.

Pendant qu'il sacrifie, le dieu lui montre clairement qu'il ne doit ni briguer le commandement en chef, ni l'accepter, s'il est élu. C'est ce qui eut lieu. L'armée s'étant réunie, tout le monde dit qu'il faut élire un chef, et, cet avis adopté, on propose Xénophon. Comme il était évident que, quand on irait aux voix, ce serait lui qu'on choisirait, il se lève et dit :

« Soldats, je suis sensible à l'honneur que vous me faites,

τῆς στρατιᾶς.

Καὶ ὅτε δὲ

ὠρμαῖτο ἐξ Ἐφέσου

συσταθησόμενος Κύρῳ,

ἀνεμιμνήσκετο ἄετὸν

φθειγγόμενον δεξιὸν ἑαυτῷ,

καθημένον μέντοι,

ὥσπερ ὁ μάντις

ὁ προπέμπων αὐτὸν

ἔλεγεν ὅτι οἰωνὸς εἴη μὲν

μέγας καὶ οὐκ ἰδιωτικός

καὶ ἐνδοξος,

ἐπίπονος μέντοι.

τὰ γὰρ ὄρνεα ἐπιτίθεσθαι μάλιστα

τῷ ἄετῷ καθημένῳ·

τὸν μέντοι οἰωνὸν οὐκ εἶναι

χρηματιστικόν·

τὸν γὰρ ἄετὸν

λαμβάνειν τὰ ἐπιτήδεια

μᾶλλον πετόμενόν.

Ὁ θεὸς σημαίνει διαφανῶς

αὐτῷ θυομένῳ οὕτω δὴ

μήτε προσδεῖσθαι

τῆς ἀρχῆς,

μήτε ἀποδέχεσθαι,

εἰ αἰροῦντο.

Τοῦτο μὲν δὴ ἐγένετο οὕτως.

Ἡ δὲ στρατιὰ συνῆλθε,

καὶ πάντες ἔλεγον

αἰρεῖσθαι ἓνα.

Καὶ ἐπεὶ τοῦτο ἔδοξε,

προεβάλλοντο αὐτόν.

Ἐπεὶ δὲ ἐδόκει

εἶναι δῆλον

ὅτι αἰρήσονται αὐτόν,

εἰ τις ἐπιψηφίζοι,

ἀνέστη καὶ ἔλεξε τάδε·

ὦ ἄνδρες,

ἐγὼ ἡδομαι μὲν

τιμώμενος ὑπὸ ὑμῶν,

de l'armée.

et lorsque d'autre-part

il partait d'Éphèse

devant être présenté à Cyrus,

il se souvenait un aigle

criant à-droite à (de) lui-même,

posé-à-terre-cepndant,

comme le devin [lui

le accompagnant (qui accompagnait)

disait que l'augure était d'une-part

grand et non d'un simple-particulier

et glorieux,

toutefois pénible.

car les oiseaux se jeter surtout

sur l'aigle posé-à-terre ;

toutefois l'augure n'être pas

présageant-des-richesses :

car l'aigle

prendre les choses nécessaires

plutôt en volant.

Le dieu signifie clairement

à lui sacrifiant ainsi certes

ni *lui* n'avoir-besoin-encore

du commandement,

ni *lui* accepter,

s'ils choisissent *lui*.

Ceci d'une-part donc fut ainsi.

Et l'armée se réunit,

et tous disaient [seul.

de choisir (qu'il fallait choisir) un

Et après que cela parut-bon,

ils proposaient lui.

Or après qu'il paraissait

être manifeste

qu'ils choisiraient lui,

si quelqu'un-mettait-aux-voix,

il se leva et dit ces choses :

O hommes,

moi je me réjouis d'une-part

étant honoré par vous,

θρωπός εἰμι, καὶ χάριν ἔχω καὶ εὐχομαι δοῦναί μοι τοὺς θεοὺς αἷτιόν τινος ὑμῖν ἀγαθοῦ γενέσθαι· τὸ μέντοι ἐμὲ προκριθῆναι ὑπὸ ὑμῶν ἄρχοντα, Λακεδαιμονίου ἀνδρὸς παρόντος¹, οὔτε ὑμῖν μοι δοκεῖ συμφέρον εἶναι, ἀλλ' ἥττον ἂν διὰ τοῦτο τυγχάνειν, εἴ τι δέοισθε παρ' αὐτῶν· ἐμοί τε αὖ οὐ πάνυ τι νομίζω ἀσφαλὲς εἶναι τοῦτο. Ὅρῳ γὰρ ὅτι καὶ τῇ πατρίδι μου οὐ πρόσθεν ἐπαύσαντο πολεμοῦντες, πρὶν ἐποίησαν πᾶσαν τὴν πόλιν ὁμολογεῖν Λακεδαιμονίους καὶ αὐτῶν ἡγεμόνας εἶναι. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ὁμολόγησαν, εὐθὺς ἐπαύσαντο πολεμοῦντες καὶ οὐκέτι πέρα ἐπολιόρχησαν τὴν πόλιν. Εἰ οὖν ταῦτα δρῶν ἐγὼ δοκοίην, ὅπου δυναίμην, ἐνταῦθ' ἄκυρον ποιεῖν τὸ ἐκείνων ἀζίωμα, ἐκεῖνο ἐννοῶ, μὴ λίαν ἂν ταχὺ σωφρονισθείην. Ὁ δὲ ὑμεῖς ἐννοεῖτε,

attendu que je suis homme; je vous en remercie et je prie les dieux de me donner l'occasion de vous rendre service; mais je ne crois pas, quand il y a là un lacédémonien, que ce soit votre intérêt et le mien de me choisir : les Lacédémoniens seraient moins empressés à cause de cela de vous accorder ce qui vous ferait faute, et je ne sais pas s'il y aurait sûreté pour moi. Car je vois qu'ils n'ont cessé d'être en guerre avec ma patrie que quand ils ont eu fait reconnaître par toute la ville la suprématie des Lacédémoniens : cet aveu fait, ils ont cessé la guerre et n'ont pas continué le siège de la ville. Témoin de ces événements, si je paraissais attenter, autant qu'il est en moi, à leur autorité, je craindrais qu'on ne me rappelât brusquement à la raison. Quant à ce que vous pensez, qu'il y aura moins de séditions avec un

εἶπερ εἰμὶ ἄνθρωπος,
καὶ ἔχω χάριν
καὶ εὐχομαι
τοὺς θεοὺς δοῦναί μοι
γενέσθαι
αἰτιὸν τινος ἀγαθοῦ ὑμῖν.
Τὸ μέντοι
ἐμὲ προκριθῆναι ὑπὸ ὑμῶν
ἄρχοντα,
ἀνδρὸς Λακεδαιμονίου παρόντος,
δοκεῖ μοι
οὔτε εἶναι σύμφερον ὑμῖν,
ἀλλὰ τυγχάνειν ἂν ἥττον,
διὰ τοῦτο,
εἰ δέοισθέ τι
παρὰ αὐτῶν·
νομίζω τε αὖ
τοῦτο εἶναι ἀσφαλὲς ἐμοὶ
οὐ πάνυ τι.
Ὅρῶ γὰρ ὅτι
καὶ οὐκ ἐπαύσαντο πρόσθεν
πολεμοῦντες τῇ πατρίδι μου,
πρὶν ἐποιήσαν
πᾶσαν τὴν πόλιν ὁμολογεῖν
Λακεδαιμονίους εἶναι ἡγεμόνας
καὶ αὐτῶν.
Ἐπεὶ δὲ
ὡμολόγησαν τοῦτο,
ἐπαύσαντο εὐθὺς πολεμοῦντες
καὶ οὐκέτι ἐπολιόρχησαν
τὴν πόλιν πέρα.
Εἰ οὖν ὁρῶν ταῦτα,
ἐγὼ δοκοῖν ποίειν
τὸ ἀξίωμα ἐκείνων ἄχυρον
ἐνταῦθα ὅπου δυναίμην,
ἐννοῶ ἐκεῖνο
μὴ σωφρονισθεῖν ἂν
λίαν ταχύ.
Ὁ δὲ ὑμεῖς ἐννοεῖτε,
ὅτι στάσις εἴη ἂν ἥττον

puisque je suis homme,
et j'ai de la reconnaissance
et je prie
les dieux avoir donné à moi
d'être devenu
cause de quelque bien à (pour) vous
Ceci toutefois
moi avoir été préféré par vous
comme chef, [sent,
un homme lacédémonien étant pré-
semble à moi
ni n'être avantageux à vous,
mais vous devoir obtenir (que vous
à cause de cela, [obtiendriez) moins
si vous aviez-besoin de quelque chose
de-la-part-d'eux ;
et d'un-autre-côté je pense
ceci être sûr à (pour) moi
non tout-à-fait *en* quelque chose.
Car je vois que
et ils ne cessèrent pas auparavant
faisant-la-guerre à la patrie de moi,
avant qu'ils eussent fait
toute la ville avouer
les Lacédémoniens être chefs
aussi d'*eux* (des Athéniens).
Et après que
ceux-ci eurent avoué cela,
ils cessèrent aussitôt faisant-la-
et ils n'assiégèrent plus [guerre
la ville au-delà (plus longtemps).
Si donc voyant ces choses,
moi je paraissais faire (rendre)
l'autorité de ceux-ci nulle
là-où je pourrais,
je considère ceci [la raison
de peur-que je ne fusse-ramené-à
trop promptement.
Et *quant* à ce que vous considériez,
qu'une faction serait moins

ὅτι ἥττον ἂν στάσις εἴη ἐνὸς ἄρχοντος ἢ πολλῶν, εὖ ἴστε ὅτι ἄλλον μὲν ἐλόμενοι οὐχ εὐρήσετε ἐμὲ στασιάζοντα· νομίζω γάρ, ὅστις ἐν πολέμῳ ὢν στασιάζει πρὸς ἄρχοντα, τοῦτον πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν στασιάζειν· ἐὰν δὲ ἐμὲ ἔλησθε, οὐκ ἂν θαυμάσαιμι εἴ τινα εὕροιτε καὶ ὑμῖν καὶ ἐμοὶ ἀχθόμενον.

Ἐπεὶ δὲ ταῦτα εἶπε, πολὺ πλείονες ἐξανίσταντο λέγοντες ὡς δέοι αὐτὸν ἄρχειν. Ἀγασίας δὲ ὁ Στυμφάλιος εἶπεν ὅτι γελοῖον εἴη, εἰ οὕτως ἔχοι, εἰ ὀργιοῦνται Λακεδαιμόνιοι, καὶ ἐὰν σύνδειπνοι συνελθόντες μὴ Λακεδαιμόνιον συμποσίαρχον αἰρῶνται. Ἐπεὶ εἰ οὕτω γε τοῦτο ἔχει, ἔφη, οὐδὲ λοχαγεῖν ἡμῖν ἔξεστιν, ὡς ἔοικεν, ὅτι Ἀρχάδες ἐσμέν. Ἐνταῦθα δὴ ὡς εὖ εἰπόντος τοῦ Ἀγασίου ἀνεθορύβησαν.

Καὶ Ξενοφῶν ἐπεὶ ἑώρα πλείονος ἐνδέον, παρελθὼν εἶπεν· Ἄλλ', ὦ ἄνδρες, ἔφη, ὡς πάνυ εἰδῆτε, ὁμνύω ὑμῖν θεοὺς πάντας καὶ πάσας, ἧ μὲν ἐγώ, ἐπεὶ τὴν ὑμετέραν γνώμην ἡσθανό-

seul chef qu'avec plusieurs, sachez bien que, si vous en choisissez un autre, vous ne me trouverez à la tête d'aucun parti. Je pense qu'à la guerre quiconque conspire contre son chef conspire contre son propre salut; tandis que, si vous me choisissiez, je ne serais pas surpris qu'il se trouvât quelqu'un d'irrité contre vous et contre moi. »

A ces mots, un plus grand nombre encore se lèvent et disent qu'il faut qu'il commande. Agasias de Stymphale dit qu'il trouve ridicule que la chose se passe de la sorte; que, si les Lacédémoniens se fâchent, ils devront aussi se fâcher si, dans un festin, on ne choisit pas un lacédémonien pour président. « A ce compte, ajoute-t-il, il ne nous est pas permis sans doute d'être lochages. puisque nous sommes Arcadiens. » Ces paroles d'Agasias sont couvertes d'applaudissements.

Alors Xénophon, voyant qu'il faut insister davantage, s'avance et dit: « Eh bien! camarades, pour ne rien vous cacher, je vous en atteste tous les dieux et toutes les déesses, que, pressentant votre décision, j'offris un sacrifice pour savoir s'il serait avanta-

ἓνος ἄρχοντος ἢ πολλῶν,
 εὖ ἴστε ὅτι
 ἐλόμενοι μὲν ἄλλον
 οὐχ εὐρήσετε ἐμὲ στασιάζοντα·
 νομίζω γάρ,
 ὅστις ὦν ἐν πολέμῳ
 στασιάζει πρὸς ἄρχοντα,
 τοῦτον στασιάζειν
 πρὸς τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῦ·
 ἐὰν δὲ ἔλησθέ με,
 οὐ θαυμάσαιμι ἂν
 εἰ εὕροιτέ τινα
 ἀχθόμενον καὶ ὑμῖν καὶ ἐμοί.
 Ἐπεὶ δὲ εἶπε ταῦτα,
 πολὺ πλείονες ἐξανίσταντο
 λέγοντες ὅτι δέοι
 αὐτὸν ἄρχειν.
 Ἀγασίας δὲ ὁ Στυμφάλιος
 εἶπεν ὅτι εἴη γελοῖον
 εἰ ἔχοι οὕτως,
 εἰ Λακεδαιμονιοὶ ὀργιοῦνται,
 καὶ ἐὰν σύνδειπνοι συνελθόντες
 μὴ αἰρῶνται Λακεδαιμόνιον
 συμποσιάρχον.
 Ἐπεὶ, ἔφη,
 εἰ τοῦτο ἔχει οὕτω γε,
 οὐδὲ ἔξεστιν ἡμῖν
 λοχαγεῖν,
 ὅτι ἐσμεν Ἀρκάδες.
 Ἐνταῦθα δὲ ἀνεθορύθησαν
 ὥς τοῦ Ἀγασίου εἰπόντος εὖ.
 Καὶ Ξενοφῶν,
 ἐπεὶ ἑώρα ἐνδέον πλειόνος,
 παρελθὼν εἶπεν·
 Ἀλλὰ, ὦ ἄνδρες, ἔφη,
 ὥς εἰδῆτε πάνυ,
 ὁμνύω ὑμῖν
 πάντα θεοὺς καὶ πάσας,
 ἧ μὲν ἐγὼ ἐθυόμην,
 ἐπεὶ ἡσθανόμην

un seul commandant que plusieurs,
 sachez bien que
 ayant choisi d'une-part un autre
 vous ne trouverez pas moi factieux ;
 car je pense,
 quiconque étant en guerre,
 est-factieux vers (contre) le chef,
 celui-là être-factieux
 vers (contre) le salut de lui-même ;
 mais si vous avez choisi moi,
 je ne serais pas étonné
 si vous aviez trouvé quelqu'un
 irrité et contre vous et contre moi.
 Or après qu'il eut dit ces choses,
 de beaucoup plus nombreux se le-
 disant qu'il fallait [vaient
 lui commander.
 Et Agasias de-Stymphale
 dit qu'il était ridicule,
 s'il était ainsi, (se fâchent)
 si les Lacédémoniens se fâcheront
 même si des convives s'étant réunis
 ne choisissent pas un lacédémonien
 comme chef-du-festin.
 Puisque, dit-il,
 si cela est ainsi certes,
 il n'est pas non-plus permis à nous
 d'être-lochages,
 parce que nous sommes Arcadiens.
 Là (alors) certes ils firent-du-bruit
 comme Agasias ayant parlé bien.
 Et Xénophon, [plus,
 attendu qu'il voyait étant-besoin de
 s'étant avancé dit :
 Mais, ô hommes, dit-il,
 afin que vous sachiez tout-à-fait,
 je jure à vous
 tous les dieux et toutes les déesses,
 moi certes je sacrifiais,
 attendu que je sentais (connaissais)

μην, ἐθυόμην εἰ βέλτιον εἶη ὑμῖν τε ἐμοὶ ἐπιτρέψαι ταύτην τὴν ἀρχὴν καὶ ἐμοὶ ὑποστῆναι· καὶ μοι οἱ θεοὶ οὕτως ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐσήμηναν, ὥστε καὶ ἰδιώτην ἂν γινῶναι ὅτι ταύτης τῆς μοναρχίας ἀπέχεσθαί με δεῖ.

Οὕτω δὴ Χειρίσοφον αἰροῦνται. Χειρίσοφος δ' ἐπεὶ ἡρέθη, παρελθὼν εἶπεν· Ἄλλ', ὦ ἄνδρες, τοῦτο μὲν ἴστε ὅτι οὐδ' ἂν ἔγωγε ἐστασίαζον, εἰ ἄλλον εἴλεσθε· Ξενοφῶντα μέντοι, ἔφη, ὠνήσατε οὐχ ἐλόμενοι· ὥς καὶ νῦν Δέξιππος¹ ἤδη διέβαλλεν αὐτὸν πρὸς Ἀναξίβιον ὅτι ἐδύνατο, καὶ μάλα ἐμοῦ αὐτὸν σιγάζοντος. Ὁ δ' ἔφη νομίζειν αὐτὸν Τιμασίωνι μᾶλλον συνάρχειν ἐθελῆσαι, Δαρδανεῖ ὄντι, τοῦ Κλεάρχου² στρατεύματος ἢ ἐαυτῷ Λάκωνι ὄντι. Ἐπεὶ μέντοι ἐμὲ εἴλεσθε, ἔφη, καὶ ἐγὼ πειράσομαι ὅτι ἂν δύνωμαι ὑμᾶς ἀγαθὸν ποιεῖν. Καὶ ὑμεῖς οὕτω παρασκευήζεσθε ὥς αὔριον, ἐὰν πλοῦς ᾖ, ἀναξόμενοι· ὁ δὲ πλοῦς

geux à vous de me confier ce pouvoir, à moi de l'accepter. Les dieux m'ont fait voir dans les victimes, si clairement qu'un enfant n'aurait pu s'y méprendre, que je dois m'abstenir de ce pouvoir absolu. »

On élit Chirisophe. Chirisophe, une fois élu, s'avance et dit : « Sachez, soldats, que je me serais soumis, si vous aviez élu un autre chef, mais vous avez rendu service à Xénophon en ne l'éli-sant pas. Dexippe l'a depuis peu calomnié auprès d'Anaxibius, autant qu'il l'a pu, quoique j'aie fait tous mes efforts pour lui fermer la bouche. Il a dit qu'il croyait que Xénophon aimerait mieux avoir pour collègue, dans le commandement de l'armée de Cléarque, Timasion de Dardanie, que lui-même qui est lacédé-monien. Mais puisque vous m'avez élu, continue Chirisophe, je m'efforcerai aussi de vous faire tout le bien que je pourrai. Préparez-vous à leve· l'ancre demain, si le temps est beau. On fera

τὴν ὑμετέραν γνώμην,
 εἰ εἴη βέλτιον
 ὑμῖν τε ἐπιτρέψαι ἐμοὶ
 ταύτην τὴν ἀρχὴν
 καὶ ἐμοὶ ὑποστῆναι.
 Καὶ οἱ θεοὶ
 ἐσήμηναν ἐμοὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς
 οὕτως ὥστε καὶ ἰδιώτην
 γνῶναι ἄν
 ὅτι δεῖ με
 ἀπέχεσθαι ταύτης τῆς μοναρχίας.
 Οὕτω δὲ αἰροῦνται Χειρίσοφον.
 Χειρίσοφος δὲ
 ἐπεὶ ἤρεθῃ,
 παρελθὼν εἶπεν·
 Ἀλλὰ, ὦ ἄνδρες, ἴστε μὲν τοῦτο
 ὅτι οὐδὲ ἐγώ γε
 ἐστασίαζον ἄν,
 εἰ εἴλεσθε ἄλλον·
 ὠνήσατε μέντοι Ξενοφῶντα, ἔφη,
 οὐχ ἐλόμενοι·
 ὥς καὶ νῦν ἤδη
 Δέξιππος διέβαλλεν αὐτὸν
 πρὸς Ἀναξίβιον
 ὃ τι ἐδύνατο,
 καὶ ἐμοῦ σιγάζοντος αὐτὸν μάλα.
 Ὁ δὲ ἔφη νομίζειν
 αὐτὸν ἐθελῆσαι μᾶλλον
 συνάρχειν
 τοῦ στρατεύματος τοῦ Κλεάρχου
 Τιμασίῳ ὄντι Δαρδανεῖ
 ἢ ἑαυτῷ ὄντι Λάκωνι.
 Ἐπεὶ μέντοι, ἔφη,
 εἴλεσθέ με,
 καὶ ἐγὼ πειράσομαι
 ποιεῖν ὑμᾶς ἀγαθὸν
 ὃ τι δύνωμαι ἄν.
 Καὶ ὑμεῖς παρασκευάζεσθε
 οὕτω
 ὥς ἀναξόμενοι αὔριον,

votre pensée,
pour savoir s'il serait meilleur
 et à vous d'avoir confié à moi
 ce commandement
 et à moi de m'en être chargé.
 Et les dieux
 ont signifié à moi dans les sacrifice
 de sorte que même un ignorant
 avoir dû connaître (connaîtrait)
 qu'il faut moi
 m'abstenir de ce pouvoir-absolu.
 Ainsi (alors) donc ils choisissent
 Or Chirisophe (Chirisophe.
 après qu'il eut été choisi,
 s'étant avancé dit : [ceci
 Mais, ô hommes, sachez d'une-part
 que ni moi-du-moins non-plus
 je ne serais-factieux,
 si vous aviez choisi un autre ;
 toutefois vous avez servi Xénophon,
 ne l'ayant pas choisi; [dit-il,
 attendu que et maintenant déjà
 Dexippe calomniait lui
 auprès d'Anaxibius,
 en ce qu'il pouvait,
 et moi faisant-taire lui beaucoup.
 Or celui-ci disait penser
 lui (Xénophon) avoir voulu plutôt
 partager-le-commandement
 de l'armée de Cléarque
 avec Timasion étant Dardanien
 qu'avec lui-même étant Laconien.
 Cependant puisque, dit-il,
 vous avez choisi moi,
 moi aussi je m'efforcerai
 de faire à vous du bien
 ce que je pourrai.
 Et vous soyez préparés
 ainsi [demain
 comme devant vous mettre-en-mer

ἔσται εἰς Ἡράκλειαν¹. ἅπαντας οὖν δεῖ ἐκεῖσε πειρᾶσθαι κατα-
σχεῖν· τὰ δ' ἄλλα, ἐπειδὴν ἐκεῖσε ἔλθωμεν, βουλευσόμεθα.

II. Ἐντεῦθεν τῇ ὑστεραίᾳ ἀναγόμενοι πνεύματι ἔπλεον καλῶ
ἡμέρας δύο παρὰ γῆν. Καὶ παραπλέοντες ἐθεώρουν τήν τε Ἰασο-
νίαν ἀκτὴν², ἔνθα ἡ Ἀργὼ³ λέγεται ὀρμίσασθαι, καὶ τῶν ποτα-
μῶν τὰ στόματα, πρῶτον μὲν τοῦ Θερμώδοντος⁴, ἔπειτα δὲ τοῦ
Ἰριος⁵, ἔπειτα δὲ τοῦ Ἀλυος⁶, μετὰ δὲ τοῦτον τοῦ Παρθενίου⁷.
τοῦτον δὲ παραπλεύσαντες ἀφίκοντο εἰς Ἡράκλειαν, πόλιν Ἑλ-
ληνίδα, Μεγαρέων ἀποικον, οὗσαν δ' ἐν τῇ Μαριανδυνῶν χώρᾳ.
Καὶ ὀρμίσαντο παρὰ τῇ Ἀχερουσιάδι Χερρόνῃσῳ, ἔνθα λέγεται
ὁ Ἡρακλῆς ἐπὶ τὸν Κέρβερον κύνα καταβῆναι⁸, ἧ νῦν τὰ ση-
μεῖα δεικνύουσι τῆς καταβάσεως τὸ βάθος πλέον ἢ ἐπὶ δύο στά-
δια⁹. Ἐνταῦθα τοῖς Ἑλλησιν οἱ Ἡρακλεῶται ξένια πέμπουσιν
ἀλφίτων μεδίμνους τρισχιλίους καὶ οἴνου κεράμια δισχίλια καὶ

voile vers Héraclée ; il faut que tout le monde tâche d'y arriver :
une fois là, nous aviserons au reste. »

II. Le lendemain, on met à la voile par un bon vent, et pen-
dant deux jours on navigue le long des côtes. En longeant la
terre on aperçoit le cap Jason, où aborda, dit-on, le navire Argo,
et les bouches de plusieurs fleuves, d'abord du Thermodon, en-
suite de l'Iris, puis de l'Halys, enfin du Parthénios. Cette em-
bouchure passée, on arrive à Héraclée, ville grecque, colonie de
Mégare, située dans le pays des Mariandyniens. On mouille près de
la Chersonèse Achérusiade. C'est là, dit-on, qu'Hercule descendit
aux enfers pour enchaîner Cerbère : on montre encore à présent.
comme monument de sa descente, un gouffre qui a plus de deux
stades de profondeur. Les Héracléotes envoient aux Grecs, en pré-
sents hospitaliers, trois mille médimnes de farine d'orge, deux

ἐὰν πλοῦς ᾖ.

Ὁ δὲ πλοῦς ἔσται

εἰς Ἡράκλειαν.

δεῖ οὖν ἅπαντας

πειρᾶσθαι κατασχεῖν ἐκεῖσε.

ἐπειδὴν δὲ ἔλθωμεν ἔκτισε,

βουλευσόμεθα τὰ ἄλλα.

II. Τῇ ὑστεραίᾳ,

ἀναγόμενοι ἐντεῦθεν

ἔπλεον πνεύματι καλῶ

παρὰ γῆν

δύο ἡμέρας.

Καὶ παραπλέοντες ἐθεώρουν

τὴν τε ἀκτὴν Ἰασονίαν

ἐνθα ἡ Ἀργὼ

λέγεται ὀρμίσασθαι,

καὶ τὰ στόματα τῶν ποταμῶν,

πρῶτον μὲν τοῦ Θερμώδοντος

ἔπειτα δὲ τοῦ Ἴριος,

ἔπειτα δὲ τοῦ Ἀλυος,

μετὰ δὲ τοῦτον τοῦ Παρθενίου.

παραπλεύσαντες δὲ τοῦτον

ἀφίκοντο εἰς Ἡράκλειαν,

πόλιν Ἑλληνίδα,

ἔποικον Μεγαρέων,

εὔσαν δὲ ἐν τῇ χώρᾳ

Μαριανδύνων.

Καὶ ὠρμίσαντο

παρὰ Χερρόνῃσιν Ἀχερουσιάδι,

ἐνθα ὁ Ἡρακλῆς

λέγεται καταβῆναι

ἐπὶ τὸν κύνα Κέρβερον,

ἣ δεικνύουσι νῦν

τὰ σημεῖα τῆς καταβάσεως

τὸ βάθος

πλέον ἢ ἐπὶ δύο στάδια.

Ἐνταῦθα οἱ Ἡρακλεῶται

πέμπουσι τοῖς Ἑλλησι

ξένια

τρισχιλίους μεδίμνους ἀλφίτων

si navigation est.

Or la navigation sera

vers Héraclée :

il faut donc tous

tâcher d'avoir abordé là ;

et après que nous serons arrivés là

nous délibérerons sur les autres

II. Le jour d'après [choses.

mettant-en-mer de-là

ils naviguaient par un vent beau

le-long-de la terre

pendant deux jours. plaient

Et naviguant-le-long ils contem-

et le promontoire de-Jason

là-où l'Argo

est dit avoir mouillé,

et les bouches des fleuves,

d'abord d'une-part du Thermodon,

d'autre-part ensuite de l'Iris,

et ensuite de l'Halys,

et après celui-ci du Parthénios ;

et ayant passé celui-ci

ils arrivèrent à Héraclée,

ville grecque,

colonie des Mégariens,

mais étant dans le pays

des Mariandyniens.

Et ils mouillèrent [siade,

auprès de la Chersonèse Achéru-

là-où Hercule

est dit être descendu

vers le chien Cerbère,

pour-où on montre maintenant

les signes de la descente

la profondeur (un gouffre profond

plus que jusqu'à deux stades.

Là les Héracléotes

envoient aux Grecs

comme présents-hospitaliers

trois-mille mesures de farines

βοῦς εἴκοσι καὶ οἷς ἑκατόν. Ἐνταῦθα διὰ τοῦ πεδίου ῥεῖ ποταμὸς Λύκος ὀνομα, εὖρος ὡς δύο πλέθρων¹

Οἱ δὲ στρατιῶται συλλεγέστες ἐβουλεύοντο τὴν λοιπὴν πορείαν πότερον κατὰ γῆν ἢ κατὰ θάλατταν χρὴ πορευθῆναι ἐκ τοῦ Πόντου. Ἀναστάς δὲ Λύκων Ἀχαιοὺς εἶπε· Θαυμάζω μὲν, ὦ ἄνδρες, τῶν στρατηγῶν ὅτι οὐ πειρῶνται ἡμῖν ἐκπορίζειν σιτηρέσιον· τὰ μὲν γὰρ ξένια οὐ μὴ γένηται τῇ στρατιᾷ τριῶν ἡμερῶν σιτία· δόποθεν δ' ἐπισιτισάμενοι πορευσόμεθα οὐκ ἔστιν, ἔφη. Ἐμοὶ οὖν δοκεῖ αἰτεῖν τοὺς Ἡρακλεώτας μὴ ἔλαττον ἢ τρισχιλίους κυζικηνοὺς². Ἄλλος δ' εἶπε μὴ ἔλαττον ἢ μυρίους· καὶ ἐλομένους πρέσβεις αὐτίκα μάλα, ἡμῶν καθημένων, πέμπειν πρὸς τὴν πόλιν, καὶ εἰδέναι ὅ τι ἂν ἀπαγγέλλωσι, καὶ πρὸς ταῦτα βουλεύεσθαι. Ἐντεῦθεν προὔβάλλοντο πρέσβεις

mille cérames de vin, vingt bœufs et cent brebis. La plaine est traversée par un fleuve nommé Lycus, large d'environ deux plèthres.

Les soldats s'étant assemblés délibèrent s'il vaut mieux sortir de l'Euxin par terre ou par mer. Lycon d'Achaïe se lève et dit : « Je suis étonné, soldats, que nos stratèges n'essayent pas de nous procurer des vivres. Les presents hospitaliers n'assurent pas à l'armée des vivres pour trois jours; mais où nous fournirons-nous de vivres pour le reste de la route? je n'en sais rien. Je suis donc d'avis de demander à la ville d'Héraclée au moins trois mille cyzicènes. » Un autre dit qu'il faut exiger une solde de dix mille cyzicènes au moins. « Choisissons des députés tout de suite, sans desemparer; envoyons-les à la ville, et sachons leur réponse pour en délibérer. » On propose pour députes d'abord Chirisophe, en sa qualité de général en chef. Quelques-uns nomment aussi Xénophon.

καὶ δισχίλια κεράμια οἶνου
καὶ εἴκοσι βοῦς
καὶ ἑκατὸν οἶς.
Ἐνταῦθα ποταμὸς
Λύκος ὄνομα,
ὥς δύο πλέθρων
εὖρος,
ρεῖ διὰ τοῦ πεδίου.
Οἱ δὲ στρατιῶται συλλεγέστες
ἐβουλευόντο τὴν λοιπὴν πορείαν
πότερον χρὴ
πορευθῆναι ἐκ τοῦ Πόντου
κατὰ γῆν ἢ κατὰ θάλατταν.
Λύκων δὲ Ἀχαιὸς
ἀναστὰς εἶπε·
Θαυμάζω μὲν, ὦ ἄνδρες,
τῶν στρατηγῶν
ὅτι οὐ πειρῶνται
ἐκπορίζειν ἡμῖν σιτηρέσιον·
τὰ μὲν γὰρ ξενία
οὐ μὴ γένηται τῇ στρατιᾷ
σιτία τριῶν ἡμερῶν·
οὐκ ἔστι δέ, ἔφη,
ὁπόθεν ἐπισιτισάμενοι
πορευσόμεθα.
Δοκεῖ οὖν μοι
αἰτεῖν τοὺς Ἡρακλεώτας
μὴ ἔλαττον ἢ τρισχιλίους
κυζικηνούς.
Ἄλλος δὲ εἶπε
μὴ ἔλαττον ἢ μυρίους·
καὶ ἐλομένους πρέσβεις
μάλ᾽ αὐτίκα,
ἡμῶν καθημένων,
πέμπειν πρὸς τὴν πόλιν,
καὶ εἰδέναι
ὅ τι ἀπαγγέλλωσιν ἄν,
καὶ βουλευέσθαι πρὸς ταῦτα.
Ἐντεῦθεν προὔθállοντο
πρέσβεις

et deux-mille cérames de vin,
et vingt bœufs
et cent brebis.
Là un fleuve
Lycus *quant au nom*
comme de (d'environ) deux plèthres
quant à la largeur,
coule à travers la plaine.
Or les soldats s'étant réunis
délibéraient *sur* le reste de la route
si il faut
avoir-fait-route hors du Pont
par terre ou par mer.
Et Lycon achéen
s'étant levé dit :
Je m'étonne d'une-part, ô hommes,
au sujet-des stratèges,
de-ce qu'ils n'essayent pas
de fournir à nous de la nourriture ;
car d'une-part les présents-hospita-
ne seront pas à l'armée [liers
des aliments de trois jours ;
or il n'est pas, dit-il,
d'où ayant fait-provision-de-vivres
nous marcherons (nous marchions).
Donc il paraît-bon à moi
de demander aux Héracléotes
non moins que trois-mille
cyzicènes.
Et un autre dit
non moins que dix-mille ;
et ayant élu des députés
tout-à-fait sur-le-champ,
nous étant assis (étant là),
les envoyer vers la ville,
et savoir
ce qu'ils auront rapporté,
et délibérer sur ces choses.
De-là (ensuite) ils proposaient
pour députés

πρῶτον μὲν Χειρίσοφον, ὅτι ἄρχων ἦρητο, ἔστι δ' οἱ καὶ Ξενοφῶντα.

Οἱ δὲ ἰσχυρῶς ἀπεμάχοντο· ἀμφοῖν γὰρ ταῦτά ἐδόκει, μὴ ἀναγκάζειν πόλιν Ἑλληνίδα καὶ φιλίαν ὃ τι μὴ αὐτοὶ ἐθέλοντες δίδοιεν. Ἐπεὶ δ' οὗτοι ἐδόκουν ἀπρόθυμοι εἶναι, πέμπουσι Λύκωνα Ἀχαιοὺν καὶ Καλλίμαχον Παρρῥάσιον καὶ Ἀγασίαν Στυμφάλιον. Οὗτοι ἐλθόντες ἔλεγον τὰ δεδογμένα· τὸν δὲ Λύκωνα ἔφασαν καὶ ἐπαπειλεῖν, εἰ μὴ ποιήσοιεν ταῦτα. Ἀκούσαντες δ' οἱ Ἡρακλεῶται βουλευέσθαι ἔφασαν· καὶ εὐθὺς τὰ τε χρήματα ἐκ τῶν ἀγρῶν συνῆγον, καὶ τὴν ἀγορὰν εἴσω ἀνεσκέυασαν, καὶ αἱ πύλαι ἐκέχλειντο, καὶ ἐπὶ τῶν τειχῶν ὅπλα ἐφαίνετο.

Ἐκ τούτου οἱ ταραζάντες ταῦτα τοὺς στρατηγοὺς ἡτιῶντο διαφθεῖρειν τὴν πρᾶξιν· καὶ συνίσταντο οἱ Ἀρχάδες καὶ οἱ Ἀχαιοί· προεστήκει δὲ μάλιστα αὐτῶν Καλλίμαχος τε ὁ Παρρῥάσιος καὶ Λύκων ὁ Ἀχαιός. Οἱ δὲ λόγοι ἦσαν αὐτοῖς ὥς αἱ

Ils refusent tous deux avec force. Ils pensaient qu'on ne devait exiger d'une ville grecque et amie que ce que les citoyens voudraient eux-mêmes donner. Comme ils avaient de l'éloignement pour une telle mission, on envoie Lycon d'Achaïe, Callimaque de Parrhasie et Agasias de Stymphale. Arrivés à Héraclée, ceux-ci disent ce qui a été décidé : on dit que Lycon ajouta des menaces, si l'on n'obéissait pas sans réserve. Après l'avoir entendu, les Héracléotes répondent qu'ils vont délibérer. Ils font rentrer aussitôt tout ce qu'ils ont de biens dans les champs, approvisionnent leur ville, en ferment les portes et paraissent en armes sur les remparts.

Les auteurs de ce désarroi accusent les stratèges d'avoir fait manquer l'affaire. Les Arcadiens et les Achéens se réunissent à part. A leur tête sont Callimaque de Parrhasie et Lycon d'Achaïe. Ils disent qu'il est honteux qu'un athénien qui n'a pas amené de

πρῶτον μὲν Χειρίσοφον
 ὅτι ἤρρητο ἄρχων,
 ἔστι δὲ οἱ
 καὶ Ξενοφῶντα
 Οἱ δὲ ἀπεμάχοντο ἰσχυρῶς·
 τὰ γὰρ αὐτὰ ἐδόκει ἀμφοῖν,
 μὴ ἀναγκάζειν
 πόλιν Ἑλληνίδα καὶ φίλιαν
 ὅτι μὴ διδοῖεν ἂν
 αὐτοῖς ἐθέλοντες.
 Ἐπεὶ δὲ οὗτοι
 ἐδόκουν εἶναι ἀπρόθυμοι,
 πέμπουσι Λύκωνα Ἀχαιοῖν
 καὶ Καλλίμαχον Παρρῥάσιον
 καὶ Ἀγάσιαν Στυμφάλιον.
 Οὗτοι δὲ ἐλθόντες
 ἔλεγον τὰ δεδογμένα·
 ἔφασαν δὲ Λύκωνα,
 καὶ ἐπαπειλεῖν,
 εἰ μὴ ποιήσοιεν ταῦτα.
 Οἱ δὲ Ἡρακλεῶται ἀκούσαντες
 ἔφασαν βουλευσέσθαι·
 καὶ εὐθὺς
 συνῆγόν τε τὰ χρήματα
 ἐκ τῶν ἀγρῶν,
 καὶ ἀνεσκεύασαν εἰσω
 τὴν ἀγοράν,
 καὶ αἱ πύλαι ἐκέκλειντο,
 καὶ ὅπλα ἐφαίνετο,
 ἐπὶ τῶν τειχῶν.
 Ἐκ τούτου
 οἱ ταραξάντες ταῦτα
 ἡτιῶντο τοὺς στρατηγοὺς
 διαφθεῖρειν τὴν πράξιν.
 Καὶ οἱ Ἀρκάδες καὶ οἱ Ἀχαιοὶ
 συνίσταντο
 Καλλίμαχος δέ τε ὁ Παρρῥάσιος
 καὶ Λύκων ὁ Ἀχαιὸς
 προειστήκει μάλιστα αὐτῶν.
 Οἱ δὲ λόγοι ἦσαν αὐτοῖς

d'une-part d'abord Chirisophe,
 parce qu'il avait été élu chef,
 et il *en* est qui
proposaient aussi Xénophon.
 Mais ceux-ci résistaient avec-force;
 car les mêmes choses paraissaient
 de ne pas contraindre [à-tous-deux,
 une ville grecque et amie
 à ce qu'ils ne donneraient pas
 eux-mêmes *le voulant*
 Or après que ceux-ci
 paraissaient être non-empressés,
 ils envoient Lycon achéen
 et Callimaque de-Parrhasie
 et Agasias de-Stymphale.
 Or ceux-ci étant allés [bonnes;
 disaient les choses ayant paru-
 et on disait Lycon
 même menacer-en-outre,
 s'ils ne faisaient pas ces choses.
 Or les Héracléotes ayant entendu
 dirent devoir délibérer.
 et aussitôt
 et ils rassemblaient leurs biens
 des campagnes,
 et ils préparèrent-à-l'intérieur
 un marché-de-vivres;
 et les portes étaient fermées
 et des armes paraissaient
 sur les remparts.
 A-la-suite-de cela
 les ayant troublé ces choses
 accusaient les stratéges
 de gâter l'affaire.
 Et les Arcadiens et les Achéens
 se réunissaient;
 or et Callimaque de-Parrhasie
 et Lycon l'achéen [tout eux.
 commandait (commandaient) sur-
 Or les discours étaient à eux

σχρὸν εἶη ἄρχειν ἓνα Ἀθηναῖον Πειλοποννησίων καὶ Λακεδαιμονίων, μηδεμίαν δύναμιν παρεχόμενον εἰς τὴν στρατιάν, καὶ τοὺς μὲν πόνους σφᾶς ἔχειν, τὰ δὲ κέρδη ἄλλους, καὶ ταῦτα τὴν σωτηρίαν σφῶν κατειργασμένων · εἶναι γὰρ τοὺς κατειργασμένους Ἀρκάδας καὶ Ἀχαιοὺς, τὸ δ' ἄλλο στράτευμα οὐδὲν εἶναι. Καὶ ἦν δὲ τῇ ἀληθείᾳ ὑπὲρ ἡμισυ τοῦ ὅλου στρατεύματος Ἀρκάδες καὶ Ἀχαιοί. Εἰ οὖν σωφρονοῖεν οὗτοι, συστάντες καὶ στρατηγοὺς ἐλόμενοι ἑαυτῶν, καθ' ἑαυτοὺς ἂν τὴν πορείαν ποιοῖντο καὶ πειρῶντο ἀγαθὸν τι λαμβάνειν. Ταῦτ' ἔδοξε · καὶ ἀπολιπόντες Χειρίσοφον, εἴ τινες ἦσαν παρ' αὐτῷ Ἀρκάδες ἢ Ἀχαιοί, καὶ Ξενοφῶντα, συνέστησαν · καὶ στρατηγοὺς αἵρουνται ἑαυτῶν δέκα · τούτους δὲ ἐψηφίσαντο ἐκ τῆς νικώσης ὅ τι δοκοίη τοῦτο ποιεῖν. Ἡ μὲν οὖν τοῦ παντὸς ἀρχὴ

troupes à l'armée commande à des Péloponésiens et à des Lacédémoniens; qu'ils ont toute la peine et d'autres le profit, et cela quand ce sont eux qui ont sauvé l'armée; que les Arcadiens et les Achéens ont tout fait : que le reste n'est rien; et, de fait, les Arcadiens et les Achéens composaient la moitié de l'armée; que, s'ils avaient un peu de bon sens, ils se réuniraient, se choisiraient eux-mêmes des stratéges, feraient route à part, et tâcheraient de faire quelque bonne prise. L'avis est adopté. Tout ce qu'il y a d'Arcadiens et d'Achéens abandonnent Chirisophe et Xénophon et font corps à part. Ils en élisent dix d'entre eux pour stratéges, et arrêtent que ceux-ci feront exécuter tout ce qui sera

ὅτι εἶη αἰσχρὸν
 ἓνα Ἀθηναῖον
 παρεχόμενον μηδεμίαν δύναμιν
 εἰς τὴν στρατιάν
 ἄρχειν Πελοποννησίων
 καὶ Λακεδαιμονίων,
 καὶ σφᾶς μὲν ἔχειν τοὺς πόνους,
 ἄλλους δὲ τὰ κέρδη,
 καὶ ταῦτα σφῶν κατειργασμένων
 τὴν σωτηρίαν·

Ἀρκάδας γὰρ καὶ Ἀχαιοὺς
 εἶναι τοὺς κατειργασαμένους,
 τὸ δὲ ἄλλο στράτευμα
 εἶναι οὐδέν.

Καὶ δὲ τῇ ἀληθείᾳ
 Ἀρκάδες καὶ Ἀχαιοὶ
 ἦν ὑπὲρ ἡμισυ
 τοῦ ὅλου στρατεύματος.
 Εἰ οὖν οὗτοι σωφρονοῖεν,
 συστάντες
 καὶ ἐλόμενοι στρατηγοὺς ἑαυτῶν,
 ποιοῖντο ἂν τὴν πορείαν
 κατὰ ἑαυτούς,
 καὶ πειρῶντο
 λαμβάνειν τι ἀγαθόν.

Ταῦτα ἔδοξε·
 καὶ ἀπολιπόντες Χειρίσοφον,
 εἰ τινες Ἀρκάδες ἢ Ἀχαιοὶ
 ἦσαν παρὰ αὐτῷ,
 καὶ Ξενοφῶντα
 συνέστησαν·
 καὶ αἵρουνται
 δέκα στρατηγοὺς ἑαυτῶν·
 ἐψηφίσαντο δὲ
 τουτοὺς ποιεῖν τοῦτο
 ὃ τι δοκοίη
 ἐκ τῆς νικώσης.

Ἡ μὲν οὖν ἀρχὴ τοῦ παντὸς
 κατελύθη ἐνταῦθα
 Χειρισόφῳ

qu'il était honteux
 un seul Athénien
 ne fournissant aucune force
 pour l'armée
 commander à des Péloponésiens
 et à des Lacédémoniens, [gues,
 et eux d'une-part avoir les fati-
 et d'autres les profits,
 et ces choses (cela) eux ayant opéré
 le salut;
 car les Arcadiens et les Achéens
 être ceux ayant opéré *le salut*,
 et l'autre (le reste de l') armée
 n'être rien.

Et d'autre-part par la vérité
 les Arcadiens et les Achéens
 était (étaient) au-delà de la moitié
 de toute l'armée.

Si donc ils étaient-sensés,
 s'étant réunis [eux-mêmes,
 et ayant élu des stratèges d'*entre*
 ils feraient la route
 vers eux-mêmes (à part),
 et essaieraient

de prendre quelque chose de bon.
 Ces choses parurent-bonnes
 et ayant quitté Chirisophe,
 si quelques Arcadiens ou Achéens
 étaient auprès de lui,
 et *ayant quitté* Xénophon

ils se réunirent;
 et ils élisent
 dix stratèges d'*entre* eux-mêmes;
 et ils votèrent

ceux-ci faire cela
 qui paraîtrait-bon
 d'après *l'avis* prévalant. [du tout
 D'une-part donc le commandement
 fut détruit (cessa) là (alors)
 à (pour) Chirisophe

Χειρισόφῳ ἐνταῦθα κατελύθη ἡμέρα ἕκτη ἢ ἐβδόμη ἀφ' ἧς ἤρέθη.

Ξενοφῶν μέντοι ἐβούλετο κοινῇ μετ' αὐτῶν τὴν πορείαν ποιεῖσθαι, νομίζων οὕτως ἀσφαλεστέραν εἶναι ἢ ἰδίᾳ ἕκαστον στέλλεσθαι· ἀλλὰ Νέων¹ ἔπειθεν αὐτὸν καθ' αὐτὸν πορεύεσθαι, ἀκούσας τοῦ Χειρισόφου ὅτι Κλέανδρος ὁ ἐν Βυζαντίῳ ἄρμοστῆς φαίη τριήρεις ἔχων ἥξειν εἰς Κάλπης λιμένα. Ὅπως οὖν μηδεὶς μετάσχοι, ἀλλ' αὐτοὶ καὶ οἱ αὐτῶν στρατιῶται ἐκπλεύσειαν ἐπὶ τῶν τριήρων, διὰ ταῦτα συνεβούλευε. Καὶ Χειρίσοφος, ἅμα μὲν ἀθυμῶν τοῖς γεγεννημένοις, ἅμα δὲ μισῶν ἐκ τούτου τὸ στράτευμα, ἐπιτρέπει αὐτῷ ποιεῖν ὅ τι βούλεται. Ξενοφῶν δὲ ἔτι² μὲν ἐπεχείρησεν ἀπαλλαγεῖς τῆς στρατιᾶς ἐκπλεῦσαι· θυομένῳ δὲ αὐτῷ τῷ ἡγεμόνι Ἡρακλεῖ καὶ κοινουμένῳ, πότερ' αὖ λῶν καὶ ἄμεινον εἴη στρατεύεσθαι ἔχοντι τοὺς παραμείναντας

décidé à la pluralité des voix. Ainsi tombe le pouvoir suprême de Chirisophe, six ou sept jours après qu'il a été élu.

Xénophon cependant voulait continuer sa marche en compagnie de ces factieux, croyant qu'il y trouverait plus de sûreté qu'à conduire séparément chaque division. Mais Néon lui conseille de marcher à part, ayant su de Chirisophe que Cléandre, harmoste de Byzance, avait dit qu'il se rendrait avec des trirèmes au port de Calpé; l'intention de Néon était que personne ne profitât de ces trirèmes : il voulait s'y embarquer avec les soldats de leurs divisions, et voilà pourquoi il donnait ce conseil. Chirisophe, découragé par tous ces événements, et même irrité contre l'armée, permet à Xénophon de faire ce qu'il veut. Celui-ci est encore tenté de laisser l'armée et de s'embarquer seul; mais, ayant fait un sacrifice à Hercule Conducteur, afin de savoir s'il lui serait meilleur et plus avantageux de continuer l'expédition

ἕκτη ἢ ἑβδόμη ἡμέρα
 ἀπὸ ἧς ἡρέθη.
 Ξενοφῶν μέντοι ἐβούλετο
 ποιεῖσθαι τὴν πορείαν
 κοινῇ μετὰ αὐτῶν,
 νομίζων εἶναι
 οὕτως ἀσφαλεστέραν
 ἢ ἕκαστον στέλλεσθαι
 ἰδίᾳ·
 ἀλλὰ Νέων ἐπειθεν αὐτὸν
 πορεύεσθαι κατὰ αὐτόν,
 ἀκούσας τοῦ Χειρισόφου
 ὅτι Κλέανδρος
 ὁ ἄρμωστής ἐν Βυζαντίῳ
 φαίη ἥξειν
 εἰς λιμένα Κάλπης
 ἔχων τριήρεις.
 Ὅπως οὖν μηδεὶς μετὰσχοι,
 ἀλλὰ αὐτοὶ
 καὶ οἱ στρατιῶται αὐτῶν
 ἐκπλεύσειαν ἐπὶ τῶν τριήρων,
 συνεβούλευε διὰ ταῦτα.
 Καὶ Χειρίσοφος,
 ἅμα μὲν
 ἀθυμῶν τοῖς γεγενημένοις,
 ἅμα δὲ
 μισῶν τὸ στράτευμα ἐκ τούτου,
 ἐπιτρέπει αὐτῷ
 ποιεῖν ὃ τι βούλεται.
 Ξενοφῶν δὲ
 ἐπεχείρησε μὲν ἔτι ἐκπλεῦσαι
 ἀπαλλαγεὶς τῆς στρατιᾶς·
 ὁ δὲ θεὸς
 ἐσήμηνε τοῖς ἱεροῖς
 αὐτῷ θυομένῳ
 Ἡρακλεῖ ἡγεμόνι,
 καὶ κοινουμένῳ,
 πότερα εἴη λῶον καὶ ἄμεινον
 στρατεύεσθαι
 ἔχοντι τοὺς τῶν στρατιωτῶν

le sixième ou le septième jour
 depuis *le jour* qu'il avait été élu.
 Xénophon cependant voulait
 faire la route
 en-commun avec eux,
 pensant *elle* être
 ainsi plus sûre [lait)
 que chacun aller (que si chacun al-
 en-particulier;
 mais Néon persuadait lui
 de marcher vers lui-même (à part)
 ayant entendu-dire de Chirisophe
 que Cléandre
 l'harmoste dans Byzance
 disait devoir venir (qu'il viendrait)
 dans le port de Calpé
 ayant des trirèmes.
 Afin donc que personne n'eût-part,
 mais qu'eux-mêmes (seuls)
 et les soldats d'eux
 s'embarquassent sur les trirèmes,
 il conseillait à cause de ces choses.
 Et Chirisophe,
 en-même-temps d'une-part [eu-lieu,
 étant découragé des choses ayant-
 en-même-temps d'autre-part
 haïssant l'armée à la-suite-de cela,
 permet à lui
 de faire ce qu'il veut.
 et Xénophon [embarqué,
 d'une-part entreprit encore de s'être
 s'étant éloigné de l'armée;
 mais le dieu
 signifia par les victimes
 à lui sacrifiant
 à Hercule conducteur,
 et consultant
 s'il était préférable et meilleur
 de faire-l'-expédition
 pour lui ayant ceux des soldats

τῶν στρατιωτῶν ἢ ἀπαλλάττεσθαι, ἐσήμηνεν ὁ θεὸς τοῖς ἱεροῖς συστρατεύεσθαι.

Οὕτω γίγνεται τὸ στράτευμα τριχῇ· Ἀρκάδες μὲν καὶ Ἀχαιοὶ πλείους ἢ τετρακισχίλιοι καὶ πεντακόσιοι, ὀπλῖται πάντες, Χειρίσοφω δ' ὀπλῖται μὲν εἰς τετρακοσίους καὶ χιλίους, πελτασταὶ δὲ εἰς ἑπτακοσίους, οἱ Κλεάρχου Θρᾷκες¹, Ξενοφῶντι δὲ ὀπλῖται μὲν εἰς ἑπτακοσίους καὶ χιλίους, πελτασταὶ δὲ εἰς τριακοσίους· ἵππικὸν δὲ μόνος οὗτος εἶχεν, ἀμφὶ τετταράκοντα ἵππείας.

Καὶ οἱ μὲν Ἀρκάδες διαπραξάμενοι πλοῖα παρὰ τῶν Ἡρακλεωτῶν πρῶτοι πλέουσιν, ὅπως ἐξαίφνης ἐπιπεσόντες τοῖς Βιθυνοῖς² λάβοιεν ὅτι πλεῖστα· καὶ ἀποβαίνουσιν εἰς Κάλπης λιμένα κατὰ μέσον πῶς τῆς Θράκης. Χειρίσοφος δ' εὐθὺς ἀπὸ τῆς πόλεως τῶν Ἡρακλεωτῶν ἀρξάμενος πεζῇ ἐπορεύετο διὰ τῆς χώρας· ἐπεὶ δὲ εἰς τὴν Θράκην ἐνέβαλε, παρὰ τὴν θάλατ-

avec les soldats qui lui restaient ou de les quitter, le dieu lui fit connaître par les victimes qu'il fallait rester avec ses soldats.

Ainsi, l'armée se sépare en trois corps : le premier, composé d'Arcadiens et d'Achéens, de plus de quatre mille cinq cents hommes, tous hoplites ; le second, sous les ordres de Chirisophe, est de quatorze cents hoplites et près de sept cents peltastes : c'étaient les Thraces de Cléarque ; le troisième, commandé par Xénophon, de dix-sept cents hoplites et d'environ trois cents peltastes : c'était le seul où il y eût de la cavalerie, environ quarante cavaliers.

Les Arcadiens, ayant obtenu des bâtiments des Héracléotes, s'embarquent les premiers, pour tomber à l'improviste sur les Bithyniens et leur enlever le plus possible. Ils descendent au port de Calpé, situé vers le milieu de la Thrace. Chirisophe, au sortir de la ville d'Héraclée, marche à travers l'intérieur du pays. Mais, une fois arrivé en Thrace, il continue sa route le long de la mer :

παραμείναντας,
 ἢ ἀπαλλάττεσθαι,
 συστρατεύεσθαι.
 Τὸ στράτευμα γίγνεται οὕτω
 τριχῇ·
 Ἀρκάδες μὲν καὶ Ἀχαιοὶ
 πλείους ἢ
 τετρακισχίλιοι καὶ πεντακόσιοι,
 πάντες ὀπλῖται,
 Χειρισόφῳ δὲ ὀπλῖται μὲν
 εἰς τρετρακοσίους καὶ χιλίους,
 πελτασταὶ δὲ
 εἰς ἑπτακοσίους,
 οἱ Θρᾶκες Κλεάρχου,
 Ξενοφῶντι δὲ
 ὀπλῖται μὲν
 εἰς ἑπτακοσίους καὶ χιλίους,
 πελτασταὶ δὲ
 εἰς τριακοσίους·
 οὗτος δὲ μόνος εἶχεν ἵππικόν,
 ἀμφὶ τεττάρακοντα ἵππεας.
 Καὶ οἱ μὲν Ἀρκάδες
 διαπραξάμενοι πλοῖα
 παρὰ τῶν Ἡρακλεωτῶν,
 πλέουσι πρῶτοι,
 ὅπως ἐπιπεσόντες ἐξαίφνης
 τοῖς Βιθυνοῖς
 λάβοιεν πλεῖστα ὅτι·
 καὶ ἀποβαίνουσιν
 εἰς λιμένα Κάλπης,
 κατὰ μέσον πῶς
 τῆς Θράκης.
 Χειρίσοφος δὲ
 ἀρξάμενος εὐθὺς
 ἀπὸ τῆς πολέως
 τῶν Ἡρακλεωτῶν,
 ἐπορεύετο πεζῇ διὰ τῆς χώρας·
 ἐπεὶ δὲ ἐνέβαλεν
 εἰς τὴν Θράκην,
 ἦει παρὰ τὴν θάλατταν

étant restés-auprès de *lui*
 ou de s'éloigner,
 de faire-l'expédition-avec.
 L'armée devient ainsi
 en-trois-parties; [Achéens
 les Arcadiens d'une-part et les
 plus nombreux que
 quatre-mille et cinq-cents,
 tous hoplites,
 et à Chirisophe des hoplites d'une-
 jusqu'à quatre-cents et mille, [part
 des peltastes d'autre-part
 jusqu'à sept-cents,
 les Thraces de Cléarque,
 et à Xénophon
 des hoplites d'une-part
 jusqu'à sept-cents et mille,
 des peltastes d'autre-part,
 jusqu'à trois-cents;
 et celui-ci seul avait de la cavalerie,
 autour de (environ) quarante cava-
 Et d'une-part les Arcadiens [liers.
 ayant obtenu des bâtiments-de-tran-
 de-la-part des Héracléotes, [sport
 naviguent les premiers,
 afin qu'étant tombés tout-à-coup,
 sur les Bithyniens
 ils eussent pris le plus de choses
 et ils débarquent [qu'il est possible;
 dans le port de Calpé
 vers le milieu en-quelque-manière
 de la Thrace.
 et Chirisophe
 ayant commencé directement
 de (au sortir de) la ville
 des Héracléotes,
 marchait à-pied à travers le pays,
 mais après qu'il fut entré
 dans la Thrace,
 il allait le-long-de la mer;

ταν ἤει· καὶ γὰρ ἡσθένει. Ξενοφῶν δὲ πλοῖα λαβὼν ἀποβαίνει ἐπὶ τὰ ὅρια τῆς Θράκης καὶ τῆς Ἡρακλεώτιδος¹ καὶ διὰ μεσογαίας ἐπορεύετο.

III. Ὃν μὲν οὖν τρόπον² ἥ τε Χειρισόφου ἀρχὴ τοῦ παντός κατελύθη, καὶ τῶν Ἑλλήνων τὸ στράτευμα ἐσχίσθη ἐν τοῖς ἐπάνω εἴρηται. Ἐπραξαν δ' αὐτῶν ἕκαστοι τάδε.

Οἱ μὲν Ἀρκάδες ὡς ἀπέβησαν νυκτὸς εἰς Κάλπης λιμένα, πορεύονται εἰς τὰς πρώτας, κώμας στάδια ἀπὸ θαλάττης ὡς τριάκοντα. Ἐπεὶ δὲ φῶς ἐγένετο, ἦγεν ἕκαστος στρατηγὸς τὸ αὐτοῦ λόχος ἐπὶ κώμην· ὅποια δὲ μείζων ἐδόκει εἶναι, σύνδυσ λόχους ἦγον οἱ στρατηγοί. Συνεβάλοντο δὲ καὶ λόφον εἰς ὃν δέοι πάντας ἀλίζεσθαι· καὶ, ἅτε ἐξαίφνης ἐπιπεσόντες, ἀνδράποδά τε πολλὰ ἔλαβον καὶ πρόβατα πολλὰ περιέβαλοντο. Οἱ δὲ Θράκες ἡθροίζοντο οἱ διαφυγόντες· πολλοὶ δὲ διέφυγον πελτασταί

il se sentait déjà malade. Pour Xénophon, ayant pris des bâtiments, il débarque aux confins de la Thrace et du territoire d'Héraclée, et s'avance dans le milieu des terres.

III. Comment fut dissous le commandement de Chirisophe et comment l'armée grecque se divisa, nous venons de l'exposer. Voici ce que fit chaque division.

Les Arcadiens débarquent de nuit au port de Calpé, marchent vers les premiers villages, à trente stades à peu près de la mer. Au point du jour, chaque stratège conduit sa troupe séparément vers un village : quand un village paraît plus fort, les stratèges y envoient deux loches. On convient d'une colline où tout le monde devra se réunir. Cette irruption ayant été subite, ils font beaucoup de prisonniers et enlèvent une grande quantité de bétail. Les Thraces qui ont pu s'échapper, se réunissent. Or, il s'en

καὶ γὰρ ἡσθένει.

Ξενοφῶν δὲ

λαβὼν πλοῖα

ἀποβαίνει ἐπὶ τὰ ὄρια

τῆς Θράκης

καὶ τῆς Ἡρακλεώτιδος

καὶ ἐπορεύετο

διὰ μεσογαίας.

III. Εἴρηται μὲν οὖν

ἐν τοῖς ἐπάνω

ὄν τρόπον

ἢ τε ἀρχὴ τοῦ παντὸς Χειρισόφου

κατελύθη,

καὶ τὸ στράτευμα τῶν Ἑλλήνων

ἐσχίσθη.

Ἐκαστοι δὲ αὐτῶν.

ἔπραξαν τάδε

Οἱ μὲν Ἀρχάδες

ὥς ἀπέβησαν νυκτὸς

εἰς λιμένα Κάλπης,

πορεύονται

εἰς τὰς πρώτας κώμας

ὥς τριάκοντα στάδια

ἀπὸ θαλάττης.

Ἐπεὶ δὲ φῶς ἐγένετο,

ἕκαστος στρατηγὸς

ἤγεν τὸ λάχος αὐτοῦ

ἐπὶ κώμην.

Οἱ δὲ στρατηγοὶ

ἤγον λόχους σύνδυο

ὁποῖα ἐδόκει

εἶναι μείζων.

Συνεβάλοντο δὲ καὶ λόφον

εἰς ὃν δέοι

πάντας ἀλίζεσθαι·

καὶ, ἅτε ἐπιπεσόντες ἐξαίφνης,

ἔλαβόν τε πολλὰ ἀνδράποδα

καὶ περιεβάλοντο

πολλὰ πρόβατα.

Οἱ δὲ Θράκες οἱ διαφυγόντες

car il était malade.

Et Xénophon

[sport

ayant pris des bâtiments-de-tran-

débarque vers les confins

de la Thrace

et du territoire-d'Héraclée

et il marchait

à travers le milieu des-terres

III. D'une part donc il a été dit

dans les choses d'en-haut (précé-

de quelle manière [demment)

et le commandement du tout de

fut détruit (cessa), [Chirisophe

et l'armée des Grecs

fut divisée.

Or chacun d'entre-eux

furent ces choses-ci.

D'une-part les Arcadiens

comme ils eurent débarqué de nuit

dans le port de Calpé,

marchent

vers les premiers villages,

comme (environ) à trente stades

de la mer.

Et après que la lumière fut,

chaque stratège [de lui-même

menait la portion (le détachement)

vers un village.

Et les stratèges

menaient des loches deux-ensemble

dans le village qui paraissait

être plus grand.

Et ils convinrent aussi d'une colline

sur laquelle il faudrait

tous se réunir; [coup

et, comme étant tombés-sur tout-à-

et ils prirent beaucoup d'esclaves,

et enveloppèrent (s'emparèrent de)

beaucoup de troupeaux.

Mais les Thraces ceux s'étant enfuis

όντες όπλίτας έξ αὐτῶν τῶν χειρῶν. Ἐπεὶ δὲ συνελέγησαν, πρῶτον μὲν τῷ Σμίκρητος λόχῳ, ἑνὸς τῶν Ἀρκάδων στρατηγῶν, ἀπιόντι ἤδη εἰς τὸ συγκείμενον καὶ πολλὰ χρήματα ἄγοντι ἐπιτίθενται. Καὶ τέως μὲν ἐμάχοντο ἅμα πορευόμενοι οἱ Ἕλληνες· ἐπὶ δὲ διαβάσει χαράδρας τρέπονται αὐτούς, καὶ αὐτόν τε τὸν Σμίκρητα ἀποκτινύουσι καὶ τοὺς ἄλλους πάντας· ἄλλου δὲ λόχου τῶν δέκα στρατηγῶν, τοῦ Ἡγησάνδρου, ὀκτὼ μόνους κατέλιπον· καὶ αὐτὸς Ἡγήσανδρος ἐσώθη. Καὶ οἱ ἄλλοι μὲν λοχαγοὶ συνῆλθον, οἱ μὲν σὺν πράγμασιν, οἱ δὲ ἄνευ πραγμάτων.

Οἱ δὲ Θρᾷκες ἐπεὶ εὐτύχησαν τοῦτο τὸ εὐτύχημα, συνεβόων τε ἀλλήλους, καὶ συνελέγοντο ἐρρώμένως τῆς νυκτός. Καὶ ἅμα ἡμέρα κύκλῳ περὶ τὸν λόφον, ἔνθα οἱ Ἕλληνες ἐστρα-

était échappé un bon nombre, tous peltastes, des mains des hoplites grecs. Une fois réunis, ils attaquent d'abord le loche de Smicrès, un des stratèges des Arcadiens, qui marchait au rendez-vous, chargé de butin. Les Grecs continuent quelque temps leur marche en combattant; mais, au passage d'un ravin, ils sont mis en déroute, et tués jusqu'au dernier, y compris Smicrès : un autre lochage, l'un des dix stratèges, Hégésandre, ne ramena que huit hommes. Cependant les autres lochages gagnent la colline, les uns avec du butin, les autres les mains vides.

Les Thraces, après ce premier succès, s'appellent les uns les autres et se rassemblent en forces pendant la nuit. Au point du jour, ils se forment en cercle autour de la colline où campaient les Grecs; ils avaient en bataille de nombreux cavaliers

ἡθροίζοντο.

Πολλοὶ δὲ ὄντες πελτασταὶ

διέφυγον ὀπλίτας

ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν.

Ἐπεὶ δὲ συνελέγησαν,

ἐπιτίθενται πρῶτον μὲν

τῷ λόχῳ Σμίκρητος,

ἐνὸς τῶν Ἀρκάδων στρατηγῶν

ἀπιόντι ἤδη

εἰς τὸ στυγχεῖμενον

καὶ ἄγοντι πολλὰ χρήματα.

Καὶ οἱ Ἕλληνες

ἐμάχοντο τέως μὲν

ἅμα πορευόμενοι·

τρέπονται δὲ αὐτοὺς

ἐπὶ διαβάσει χαράδρας,

καὶ ἀποκτινύουσι

τόν τε Σμίκρητα αὐτὸν

καὶ πάντας τοὺς ἄλλους·

κατελείπον δὲ ὄκτω μόνους

ἄλλου λόχου

τῶν δέκα στρατηγῶν

τοῦ Ἡγήσανδρου·

καὶ Ἡγήσανδρος αὐτὸς ἐσώθη.

Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι λοχαγοὶ

συνῆλθον,

οἱ μὲν σὺν πράγμασιν,

οἱ δὲ ἀνευ πραγμάτων.

Οἱ δὲ Θρᾷκες

ἐπεὶ εὐτύχησαν

τοῦτο τὸ εὐτύχημα,

συνεβόων τε ἀλλήλους,

καὶ συνελέγοντο ἐρῶμένως

τῆς νυκτός.

Καὶ ἅμα ἡμέρᾳ ἐτάττοντο κύκλῳ

καὶ ἵππεῖς πολλοὶ καὶ πελτασταὶ

περὶ τὸν λόφον,

ἐνθα οἱ Ἕλληνες

ἐστρατοπεδεύοντο,

καὶ πλείονες

se rassemblaient.

Et beaucoup étant peltastes

échappèrent aux hoplites

des (de leurs) mains mêmes.

Or après qu'ils se furent réunis,

ils attaquent d'une-part d'abord

le loche de Smicrès,

un des Arcadiens stratèges,

s'en allant déjà

vers le *lieu* convenu,

et emportant beaucoup de richesses.

et les Grecs

combattaient jusque-là d'une-part

en-même-temps marchant ;

mais ils (les Thraces) mettent-en-

au passage d'un ravin, [déroute eux

et ils tuent

et Smicrès lui-même

et tous les autres ;

et ils laissèrent huit *hommes* seuls

d'un autre loche

des dix stratèges,

de celui d'Hégésandre ;

Et Hégésandre lui-même fut sauvé.

Et d'une-part les autres lochages

se réunirent,

les uns avec des choses (du butin),

les autres sans choses.

D'autre-part les Thraces

après qu'ils eurent réussi (obtenu)

ce succès, [les-autres,

et s'appelaient-par-des-cris les uns-

et se réunissaient avec-vigueur

pendant la nuit. [en-cercle

Et avec le jour ils se rangeaient

et cavaliers nombreux et peltastes

autour de la colline,

où les Grecs

campaient,

et de plus nombreux

τοπεδεύοντο, ἐττάττοντο καὶ ἵππεῖς πολλοὶ καὶ πελτασταί, καὶ αἰεὶ πλείονες συνέρρρεον. Καὶ προσέβαλλον πρὸς τοὺς ὀπλίτας ἀσφαλῶς· οἱ μὲν γὰρ Ἕλληνες οὔτε τοξότην εἶχον οὔτε ἀκοντιστὴν οὔτε ἵππέα· οἱ δὲ προσθέοντες καὶ προσελαύνοντες ἤκύντιζον· ὁπότε δὲ αὐτοῖς ἐπίοιεν, ῥαδίως ἀπέφευγον· ἄλλοι δὲ ἄλλῃ ἐπετίθεντο. Καὶ τῶν μὲν πολλοὶ ἐτιτρώσκοντο, τῶν δὲ οὐδεῖς· ὥστε κινηθῆναι οὐκ ἐδύναντο ἐκ τοῦ χωρίου, ἀλλὰ τελευτῶντες καὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος εἶργον αὐτοὺς οἱ Θρᾶκες. Ἐπεὶ δὲ ἀπορία πολλὴ ἦν, διελέγοντο περὶ σπονδῶν· καὶ τὰ μὲν ἄλλα ὁμολόγητο αὐτοῖς, ὁμήρους δὲ οὐκ ἐδίδοσαν οἱ Θρᾶκες αἰτούντων τῶν Ἑλλήνων, ἀλλ' ἐν τούτῳ ἴσχετο. Τὰ μὲν δὴ τῶν Ἀρχάδων οὕτως εἶχε.

Χειρίσοφος δὲ ἀσφαλῶς πορευόμενος παρὰ θάλατταν ἀφικνεῖται εἰς Κάλπης λιμένα. Ξενοφῶντι δὲ διὰ τῆς μεσογαίας πορευομένῳ οἱ ἵππεῖς προκαταθέοντες ἐντυγχάνουσι πρεσβύταις πορευομένοις ποι. Καὶ ἐπεὶ ἤχθησαν παρὰ Ξενοφῶντα, ἐρωτᾷ

et des peltastes : leur nombre croissait à chaque instant, et ils attaquaient impunément les hoplites. Les Grecs, en effet, n'avaient ni archer, ni homme de trait, ni cavalier, tandis que les Thraces, courant ou galopant, lançaient leur javelot, et, quand on marchait sur eux, se retiraient aisément. Ils attaquaient les uns d'un côté, les autres de l'autre, blessaient beaucoup de leurs ennemis sans avoir un seul blessé, de telle sorte que les Grecs ne peuvent bouger de leur poste, et que les Thraces finissent par les empêcher d'arriver à un endroit où il y avait de l'eau. Dans cette extrémité, on parle de trêve, et déjà l'on convient de quelques conditions; mais les Grecs demandant des otages, et les Thraces refusant d'en donner, on en demeure là. Telle était la situation des Arcadiens.

Cependant Chirisophe, marchant par terre, à l'abri de tout danger, le long de la mer, arrive au port de Calpé. Xénophon, de son côté, traverse l'intérieur du pays, et sa cavalerie, détachée en avant, lui amène des vieillards qu'elle a rencontrés. Il leur

συνεῖρεον αἶ·
 Καὶ προσέβαλλον ἀσφαλῶς
 πρὸς τοὺς ὀπλίτας·
 οἱ μὲν γὰρ Ἕλληνες εἶχον
 οὔτε τοξότην οὔτε ἀκοντιστὴν
 οὔτε ἵππεα·
 οἱ δὲ προσθέοντες
 ἢ προσέλαυνοντες
 ἤκοντιζον·
 ὁπότε δὲ ἐπίοιεν αὐτοῖς,
 ἀπέφευγον ῥαδίως·
 ἄλλοι δὲ ἐπετίθεντο ἄλλῃ.
 Καὶ πολλοὶ τῶν μὲν
 ἐτιτρώσκοντο,
 οὐδεὶς τῶν δέ·
 ὥστε οὐκ ἐδύναντο
 κινηθῆναι ἐκ τοῦ χωρίου,
 ἀλλὰ οἱ Θρᾶκες τελευτῶντες
 εἶργον αὐτοὺς καὶ ἀπὸ τοῦ ὕδατος.
 Ἐπεὶ δὲ πολλὴ ἀπορία ἦν,
 διελέγοντο περὶ σπονδῶν.
 Καὶ τὰ μὲν ἄλλα
 ὡμολόγητο αὐτοῖς,
 οἱ δὲ Θρᾶκες
 οὐκ ἐδίδοσαν ὁμήρους,
 τῶν Ἑλλήνων αἰτούντων·
 ἄλλα ἴσχετο ἐν τούτῳ.
 Τὰ μὲν δὴ τῶν Ἀρχάδων
 εἶχεν οὕτως.
 Χειρίσοφος δὲ πορευόμενος
 ἀσφαλῶς παρὰ θάλατταν
 ἀφικνεῖται εἰς λιμένα Κάλπης.
 Οἱ δὲ ἵππεῖς
 Ξενοφῶντι πορευομένῳ
 διὰ τῆς μεσογαίας
 ἐντυγχάνουσι προκαταθέοντες
 πρεσβύταις πορευομένοις ποι.
 Καὶ ἐπεὶ ἤχθησαν
 παρὰ Ξενοφῶντα,
 ἐρωτᾷ αὐτοὺς

affluaient sans-cesse. [danger];
 Et ils se jetaient sûrement (sans
 sur les hoplites
 car les Grecs n'avaient
 ni archer ni homme-de-trait
 ni cavalier;
 mais ceux-ci courant-vers
 ou poussant-vers (galopant-vers)
 lançaient-des-javelots; [sur eux,
 et lorsqu'ils (les Grecs) marchaient-
 ils s'enfuyaient facilement;
 et d'autres attaquaient ailleurs.
 Et beaucoup des uns
 étaient blessés,
 aucun des autres;
 de sorte qu'ils ne pouvaient
 avoir bougé de la (leur) place,
 mais les Thraces finissant (à la fin)
 repoussaient eux même de l'eau.
 Or comme un grand embarras était,
 ils parlaient de trêves.
 Et les autres choses d'une-part
 avaient été convenues à (par) eux,
 mais les Thraces
 ne donnaient pas d'otages,
 les Grecs *en* demandant
 mais *la chose* était arrêtée à cela.
 D'une-part donc les choses des Ar-
 étaient ainsi. [cadiens
 Mais Chirisophe marchant [la mer
 sûrement (sans danger) le long-de
 arrive au port de Calpé.
 Mais les cavaliers
 à (de) Xénophon marchant
 à travers le milieu-des-terres
 rencontrent en courant-en-avant
 des vieillards allant quelque-part.
 Et après qu'ils eurent été menés
 auprès de Xénophon,
 il interroge eux

αὐτοὺς εἶ που ῥῆσθηνται ἄλλου στρατεύματος ὄντος Ἑλληνικοῦ. Οἱ δὲ ἔλεγον πάντα τὰ γεγενημένα, καὶ νῦν ὅτι πολιορκοῦνται ἐπὶ λόφου, οἱ δὲ Θρᾷκες πάντες περικεκυκλωμένοι εἶεν αὐτούς. Ἐνταῦθα τοὺς μὲν ἀνθρώπους τούτους ἐφύλαττεν ἰσχυρῶς, ὅπως ἡγεμόνες εἶεν ὅπου δέοι· σκοποὺς δὲ καταστήσας, συνέλεξε τοὺς στρατιώτας καὶ ἔλεξεν· Ἄνδρες στρατιῶται, τῶν Ἀρκάδων οἱ μὲν τεθνᾶσιν, οἱ δὲ λοιποὶ ἐπὶ λόφου τινὸς πολιορκοῦνται. Νομίζω δ' ἐγώ γε, εἰ ἐκεῖνοι ἀπολοῦνται, οὐδ' ἡμῖν εἶναι οὐδεμίαν σωτηρίαν, οὕτω μὲν πολλῶν ὄντων πολεμίων, οὕτω δὲ τεθαρρῆκότων. Κράτιστον οὖν ἡμῖν ὥς τάχιστα βοηθεῖν τοῖς ἀνδράσιν, ὅπως, εἰ ἔτι εἰσὶ σῶοι, σὺν ἐκείνοις μαχώμεθα καὶ μὴ μόνοι λειφθέντες μόνοι καὶ κινδυνεύωμεν.

Νῦν μὲν οὖν στρατοπεδευώμεθα, προελθόντες ὅσον ἂν δοκῇ καιρὸς εἶναι εἰς τὸ δειπνοποιεῖσθαι· ἕως δ' ἂν πορευώμεθα, Τι-

demande s'ils savent des nouvelles d'une autre armée grecque. Ils rapportent ce qui s'est passé, comment les Grecs, assiégés en ce moment même sur une colline, sont serrés de tous côtés par les Thraces. Xénophon met alors ces hommes sous bonne garde, pour servir de guides au besoin; il pose des vedettes, convoque ses troupes et dit : « Soldats, une partie des Arcadiens a péri; les autres sont assiégés sur une colline. Je pense que, si nous les laissons périr, nous n'aurons plus aucun espoir de salut avec des ennemis si nombreux et si pleins d'audace. Le meilleur pour nous est donc de secourir ces gens-là au plus vite, afin que, s'ils sont encore vivants, nous combattions avec eux, et que nous n'ayons pas à courir seuls de nouveaux dangers.

« Nous camperons plus tard; dès à présent marchons, jusqu'à ce que nous croyions être à l'heure du repas. Pendant que nous

εἴ που ἤσθηνται
ἄλλου στρατεύματος Ἑλληνικοῦ
ὄντος.

Οἱ δὲ ἔλεγον
πάντα τὰ γεγενημένα,
καὶ ὅτι πολιορκοῦνται νῦν
ἐπὶ λόφου,

πάντες δὲ οἱ Θρᾷκες
εἶεν περιεκυκλωμένοι αὐτούς.
Ἐνταῦθα ἐφύλαττεν ἰσχυρῶς
τούτους μὲν τοὺς ἀνθρώπους,
ὅπως εἶεν ἡγεμόνες
ὅπου δέοι·

καταστήσας δὲ σκόπους,
συνέλεξε τοὺς στρατιώτας
καὶ ἔλεξεν·

Ἄνδρες στρατιῶται,
οἱ μὲν τῶν Ἀρχάδων τεθνᾶσιν,
οἱ δὲ λοιποὶ πολιορκοῦνται
ἐπὶ τινος λόφου.

Ἐγώ γε δὲ νομίζω,
εἰ ἐκεῖνοι ἀπολοῦνται,
οὐδεμίαν σωτηρίαν
οὐδὲ εἶναι ἡμῖν,
πολεμίων ὄντων μὲν
οὕτω πολλῶν,
τεθαρρήκόντων δὲ οὕτω.
Κράτιστον οὖν ἡμῖν
βοηθεῖν τοῖς ἀνδράσιν
ὥς τάχιστα,
ὅπως, εἴ εἰσιν ἔτι σῶοι,
μαχώμεθα σὺν ἐκείνοις,
καὶ μὴ λειφθέντες μόνοι
καὶ μόνοι κινδυνεύωμεν.

Νῦν μὲν οὖν στρατοπεδεύωμεθα,
προελθόντες
ὅσον καιρὸς
δοκῇ ἂν εἶναι
εἰς τὸ δειπνοποιεῖν
ἕως δὲ πορευώμ

s'ils ont senti (ont été informés de)
une autre armée grecque
étant.

Or ceux-ci disaient
toutes les choses étant arrivées,
et qu'ils sont assiégés maintenant
sur une colline,

et que tous les Thraces
étaient ayant investi eux.

Là (alors) il gardait fortement
d'une-part ces hommes,
afin qu'ils fussent guides
là-où il faudrait; [tes,

d'autre-part ayant établi des vedet-
il rassembla les soldats
et dit :

Hommes soldats,
les uns des Arcadiens sont morts,
et les restants sont assiégés
sur une certaine colline.

Or moi-du-moins je pense,
si ceux-là périront (périssent),
aucun salut

n'être non-plus à nous,
des ennemis étant d'une-part
tellement nombreux,
d'autre-part étant hardis tellement.

Le meilleur donc à (pour) nous
est de secourir les (ces) hommes
comme *il est possible* le plus vite,
afin que s'ils sont encore saufs,
nous combattons avec ceux-là,
et de-peur-que laissés seuls [ques.
seuls aussi nous ne courrions-des-ris-

Maintenant donc d'une-part cam-
nous étant avancés [pons,
autant que (jusqu'à ce que) le mo-
paraisse être [ment
pour le faire-le-souper;
et tant que nous avancerons,

μασίων ἔχων τοὺς ἵππεῖς προελαυνέτω εφορων ἡμᾶς, καὶ σκοπεῖτω τὰ ἔμπροσθεν, ὥς μηδὲν ἡμᾶς λάθῃ.

Παρέπεμψε δὲ καὶ τῶν γυμνήτων¹ ἀνθρώπους εὐζώνους εἰς τὰ πλάγια καὶ εἰς τὰ ἄκρα, ὅπως εἴ πού τι πόθεν καθορῶεν, σημαίνοιεν· ἐκέλευε δὲ καίειν ἅπαντα ὅτῳ ἐντυγχάνοιεν καυσίμῳ· Ἡμεῖς γὰρ ἀποδραΐημεν ἂν οὐδαμοῦ ἐνθένδε· πολλὴ μὲν γάρ, ἔφη, εἰς Ἡράκλειαν πάλιν ἀπιέναι, πολλὴ δὲ εἰς Χρυσόπολιν² διελθεῖν· οἱ δὲ πολέμιοι πλησίον· εἰς Κάλπης δὲ λιμένα, ἔνθα Χειρίσοφον εἰκάζομεν εἶναι, εἰ σέσωσται, ἐλαχίστη ὁδός. Ἀλλὰ ὃν ἐκεῖ μὲν οὔτε πλοῖά ἐστιν οἷς ἀποπλευσούμεθα, μένουσί τε αὐτοῦ οὐδὲ μιᾶς ἡμέρας ἐστὶ τὰ ἐπιτήδεια. Τῶν δὲ πολιορκουμένων ἀπολομένων, σὺν τοῖς Χειρισόφου μόνοις χάχιόν ἐστι διακινδυνεύειν ἢ τῶνδε σωθέντων πάντας εἰς ταῦτόν ἐλθόντας

avancerons, Timasion se portera en avant avec la cavalerie, sans nous perdre de vue, et éclairera le pays, afin qu'il n'y ait pas de surprise. »

Il envoie en même temps les plus agiles de ses gymnètes sur les flancs et sur les hauteurs, avec ordre de faire signe, s'ils apercevaient quelque chose, et de brûler tout ce qui pouvait être incendié. « Quant à nous, nous n'avons plus de retraite, ajouta-t-il. Héraclée est trop loin pour y retourner, Chrysopolis trop loin pour y arriver, et nous sommes près de l'ennemi. Le port de Calpé, où nous croyons Chirisophe arrivé, s'il a pu échapper, est encore le point le plus proche. Mais il n'y a là ni bâtiments pour nous embarquer, ni vivres pour y demeurer, ne fût-ce qu'un seul jour. Laisser périr les assiégés, puis nous unir avec les troupes seules de Chirisophe, pour affronter de nouveaux dangers, est un parti pire que de les sauver, de nous unir tous et de pourvoir

Τιμασίων ἔχων τοὺς ἵππεῖς
 προελαυνέτω
 ἐφορῶν ἡμᾶς,
 καὶ σκοπεῖτω τὰ ἔμπροσθεν
 ὥς μηδὲν λάθῃ ἡμᾶς.
 Παρέπεμψε δὲ καὶ
 εἰς τὰ πλάγια καὶ εἰς τὰ ἄκρα
 ἀνθρώπους εὐζώνους
 τῶν γυμνήτων,
 ὅπως σημαίνοιν
 εἴ που καθορῶν τι προθεν,
 ἐκελέυε δὲ
 καίειν ἅπαντα
 ὅτῳ ἐντυγχαίνοιν
 καυσίμῳ.
 Ἡμεῖς γὰρ ἀποδραίημεν ἂν
 ἐνθένδε οὐδαμοῦ.
 πολλὴ μὲν γὰρ,
 ἀπιέναι πάλιν, ἔφη,
 εἰς Ἡράκλειαν,
 πολλὴ δὲ
 διελθεῖν εἰς Χρυσόπολιν.
 οἱ δὲ πολέμιοι πλησίον.
 ὁδὸς δὲ ἐλαχίστη
 εἰς λιμένα Κάλπης,
 ἐνθα εἰκάζομεν Χειρίσοφον εἶναι,
 εἰ σέσωσται.
 Ἀλλὰ δὴ ἐκεῖ
 οὔτε πλοῖά ἐστι
 οἷς ἀποπλευσοῦμεθα,
 τά τε ἐπιτήδεια
 οὐδὲ μιᾶς ἡμέρας
 ἐστὶ μένουσιν αὐτοῦ.
 Τῶν δὲ πολιορκουμένων
 ἀπολομένων,
 ἐστὶ κακίον
 διακινδυνεύειν
 σὺν τοῖς Χειρισόφου μόνοις
 ἢ τῶνδὲ σωθέντων
 ἐλθόντας πάντας εἰς τὸ αὐτὸ

que Timasion ayant les cavaliers
 pousse-en-avant
 regardant-vers nous,
 et qu'il examine les choses en-avant,
 afin que rien n'ait été ignoré de nous.
 Et il envoya-auprès aussi
 vers les côtés et vers les hauteurs
 des hommes agiles
 d'*entre* les gymnètes,
 afin qu'ils fissent-signé
 s'ils apercevaient quelque chose de
 et il ordonnait [quelque-côté,
 de brûler toutes choses [sent
 quoi-que-ce soit qu'ils rencontra-
 susceptible-d'être-brûlé. [rions
 Car nous nous ne nous échappe-
 d'ici en-aucune-manière;
 car d'une-part *la route est* grande
pour aller en-arrière, dit-il,
 vers Héracée,
 d'autre-part *elle est* grande
pour avoir passé à Chrysopolis;
 et les ennemis *sont* près;
 mais la route est très-petite
 vers le port de Calpé, [être,
 là-où nous conjecturons Chirisophe
 s'il a été sauvé.
 Mais certes là
 ni bâtiments-de-transport ne sont
 par lesquels nous nous embarque-
 et les choses nécessaires [rons,
 pas même d'un seul jour
 ne sont à nous restant là-même.
 Or les assiégés
 ayant péri,
 il est pire
 de courir-des-dangers [phe seuls
 avec ceux (les hommes) de Chiriso-
 que ceux-ci étant sauvés
 étant allés tous dans le même *lieu*

κοινῇ τῆς σωτηρίας ἔχεσθαι. Ἀλλὰ χρὴ παρασκευασαμένους τὴν γνώμην πορεύεσθαι, ὥς νῦν ἢ εὐκλεῶς τελευτῆσαι ἔστιν ἢ κάλλιστον ἔργον ἐργάσασθαι Ἑλληνας τοσούτους σώσαντας. Καὶ ὁ θεὸς ἴσως ἄγει οὕτως, ὃς τοὺς μεγαληγορήσαντας, ὥς πλέον φρονοῦντας, ταπεινῶσαι βούλεται, ἡμᾶς δὲ τοὺς ἀπὸ θεῶν ἀρχομένους, ἐντιμοτέρους ἐκείνων καταστῆσαι. Ἀλλ' ἔπεσθαι χρὴ καὶ προσέχειν τὸν νοῦν, ὥς ἂν τὸ παραγγελλόμενον δύνησθε ποιεῖν.

Ταῦτ' εἰπὼν ἤγειτο. Οἱ δ' ἵππεῖς διασπειρόμενοι ἐφ' ὅσον καλῶς εἶχεν, ἔκαιον ἢ ἐβάδιζον, καὶ οἱ πελτασταὶ ἐπιπαριόντες κατὰ τὰ ἄκρα ἔκαιον πάντα ὅσα καύσιμα ἐώρων, καὶ ἡ στρατιὰ δέ, εἴ τινι παραλειπομένῳ ἐντυγχάνοιεν· ὥστε πᾶσα ἡ χώρα αἶθεσθαι ἐδόκει καὶ τὸ στράτευμα πολὺ εἶναι. Ἐπεὶ δὲ ὥρα ᾗν, κατεστρατοπεδεύσαντο ἐπὶ λόφον ἐκθάντες, καὶ τά τε τῶν

ensemble à notre salut. Marchons donc, résolus à périr aujourd'hui glorieusement ou à faire quelque bel exploit, en sauvant tant de Grecs. Dieu peut-être agit-il ainsi parce qu'il veut humilier l'orgueil de ceux qui se sont crus trop sages, et nous élever au-dessus d'eux, nous qui n'entreprenons rien sans invoquer les dieux. Suivez vos chefs, et donnez toute votre attention à bien exécuter leurs ordres. »

Cela dit, il se place en tête. La cavalerie, se dispersant autant qu'elle le peut sans risque, brûle tout ce qu'elle rencontre, et les peltastes, occupant successivement les hauteurs, mettent le feu à tout ce qui est combustible : le reste de l'armée achève de détruire ce qui a échappé : de cette manière, le pays tout en feu annonce la marche d'une nombreuse armée. L'heure étant venue, les Grecs montent et campent sur une colline d'où ils aperçoi-

ἔχεσθαι κοινῇ
 τῆς σωτηρίας.
 Ἀλλὰ χρὴ πορεύεσθαι
 παρασκευασμένους τὴν γνώμην
 ὥς ἔστι νῦν
 ἢ τελευτῆσαι εὐκλεῶς,
 ἢ ἐργάσασθαι ἔργον κάλλιστον
 σώσαντας τοσούτους Ἕλληνας.
 Καὶ ὁ θεὸς ἴσως
 ἄγει οὕτως,
 ὃς βούλεται ταπεινῶσαι
 τοὺς μεγαληγορήσαντας,
 ὡς φρονοῦντας πλεόν,
 καταστῆσαι δὲ ἡμᾶς
 τοὺς ἀρχομένους
 ἀπὸ τῶν θεῶν,
 ἐντιμότερους ἐκείνων.
 Ἀλλὰ χρὴ ἔπεσθαι
 καὶ προσέχειν τὸν νοῦν
 ὥς δύνησθε ἂν ποιεῖν
 τὸ παραγγελλόμενον.
 Εἰπὼν ταῦτα ἤγειτο.
 Οἱ δὲ ἵππεῖς διασπειρόμενοι
 ἐπὶ ὅσον εἶχε καλῶς,
 ἔκαιον ἢ ἐβάδιζον,
 καὶ οἱ πελτασταὶ
 ἐπιπαριόντες κατὰ τὰ ἄκρα
 ἔκαιον πάντα
 ὅσα ἐώρων
 καύσιμα,
 καὶ ἡ στρατιὰ δέ,
 εἰ ἐντυγχάνοιέν τινι
 παραλειπομένῳ,
 ὥστε πᾶσα ἡ χώρα
 ἰδόκει αἶθεσθαι,
 καὶ τὸ στράτευμα εἶναι πολύ.
 Ἐπεὶ δὲ ὥρα ἦν,
 ἐκθάντες ἐπὶ λόφον
 κατεστρατοπεδεύσαντο,
 καὶ ἐώρων

nous attacher en-commun
 au salut.
 Mais il faut marcher [la pensée)
 ayant disposé-à-nous la pensée (avec
 qu'il est-possible maintenant
 ou d'avoir fini *sa vie* glorieusement,
 ou d'avoir fait une action très-belle
 ayant sauvé tant de Grecs.
 Et Dieu peut-être
 conduit ainsi *les choses*,
 qui veut avoir abaissé
 ceux s'étant vantés,
 comme étant sensés davantage,
 et avoir placé (rendu) nous
 les commençant (qui commençons)
 par les dieux,
 plus honorés que ceux-là.
 Mais il faut suivre
 et appliquer l'esprit,
 afin que vous puissiez faire
 la chose commandée. [en-tête.
 Ayant dit ces choses il marchait-
 Mais les cavaliers se dispersant
 autant que *cela* était bien,
 brûlaient par-où ils passaient,
 et les peltastes
 s'avancant par les hauteurs
 brûlaient toutes les choses
 toutes-celles-qu'ils voyaient
 susceptibles-d'être brûlées,
 et l'armée d'autre-part *brûlait*,
 s'ils rencontraient quelque chose
 de laissé,
 de sorte que toute la contrée
 paraissait être brûlée,
 et l'armée être nombreuse.
 Et après que le moment fut,
 étant monté sur une colline
 ils campèrent,
 et ils voyaient

πολεμίων πυρὰ ἐώρων, ἀπεῖχον δὲ ὡς τετταράκοντα σταδίους, καὶ αὐτοὶ ὡς ἐδύναντο πλεῖστα πυρὰ ἔκαιον. Ἐπεὶ δὲ ἐδείπνησαν τάχιστα, παρηγγέλθη τὰ πυρὰ κατασβεννύναι πάντα. Καὶ τὴν μὲν νύκτα φυλακὰς ποιησάμενοι ἐκάθευδον· ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ προσευξάμενοι τοῖς θεοῖς καὶ συνταξάμενοι ὡς εἰς μάχην, ἐπορεύοντο ἢ ἐδύναντο τάχιστα. Τιμασίων δὲ καὶ οἱ ἵππεις, ἔχοντες τοὺς ἡγεμόνας καὶ προελαύνοντες, ἐλάνθανον αὐτοὺς ἐπὶ τῷ λόφῳ γενόμενοι ἔνθα ἐπολιορκοῦντο οἱ Ἕλληνες. Καὶ οὐχ ὁρῶσιν οὔτε φίλιον στράτευμα οὔτε πολέμιον· καὶ ταῦτα ἀπαγγέλλουσι πρὸς τὸν Ξενοφῶντα καὶ τὸ στράτευμα· γραΐδια δὲ καὶ γερόντια καὶ πρόβατα ὀλίγα καὶ βοῦς καταλελειμμένους. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον θαῦμα ἦν τί εἴη τὸ γεγενημένον· ἔπειτα δὲ καὶ τῶν καταλελειμμένων ἐπυνθάνοντο, ὅτι οἱ μὲν Θρᾷκες

vent les feux de l'ennemi, à la distance d'environ quarante stades, et ils allument eux-mêmes le plus de feux possible. Le repas fini, on ordonne d'éteindre ces feux au plus vite; on place des sentinelles pour la nuit, et l'on se livre au repos. Au point du jour, on adresse des prières aux dieux, on se range en bataille et l'on s'avance au pas accéléré. Timasion, qui avait pris les devants avec la cavalerie et les guides, se trouve, sans le savoir, sur la colline où les Grecs étaient assiégés. Il n'y voit plus ni amis, ni ennemis, et il en instruit aussitôt Xénophon et sa troupe. Il ne restait que quelques vieilles femmes, des vieillards, quelques chétifs moutons et des bœufs abandonnés. On s'étonne d'abord, on se demande ce qui peut être arrivé. On apprend ensuite de ceux qu'on a laissés là que les Thraces se sont retirés tous dès le soir

τά τε πυρά τῶν πολεμίων ,
 ἀπεῖχον δὲ
 ὥς τετταράκοντα σταδίους,
 καὶ αὐτοὶ ἔκαιον πυρά
 πλεῖστα ὥς ἐδύναντο.
 Τάχιστα δὲ ἐπεὶ
 ἐδείπνησαν,
 παρηγγέλθη
 κατασβεννύναι πάντα τὰ πυρά.
 Καὶ ποιησάμενοι φυλακὰς
 τὴν μὲν νύκτα
 ἐκάθευδον·
 ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ
 προσευξάμενοι τοῖς θεοῖς
 καὶ συνταξάμενοι ὥς εἰς μάχην,
 ἐπορεύοντο
 τάχιστα ἢ ἐδύναντο.
 Τιμασίων δὲ καὶ οἱ ἱππεῖς,
 ἔχοντες τοὺς ἡγεμόνας
 καὶ προελαύνοντες,
 ἐλάνθανον αὐτοὺς
 γεγόμενοι ἐπὶ τῷ λόφῳ
 ἔνθα οἱ Ἕλληνες ἐπολιορχοῦντο.
 Καὶ οὐχ ὁρῶσιν
 οὔτε στράτευμα φίλιον
 οὔτε πολέμιον·
 καὶ ἀπαγγέλλουσι ταῦτα
 πρὸς τὸν Ξενοφῶντα
 καὶ πρὸς τὸ στράτευμα·
 γραῖδια δὲ
 καὶ γερόντια
 καὶ πρόβατα ὀλίγα καὶ βοῦς
 καταλελειμμένους.
 Καὶ τὸ μὲν πρῶτον
 θαῦμα ἦν
 τί εἴη τὸ γεγενημένον·
 ἔπειτα δὲ καὶ ἐπυνθάνοντο
 τῶν καταλελειμμένων
 ὅτι μὲν οἱ Θρᾷκες
 εὐθύς ἀπὸ ἑσπέρας

et les feux des ennemis,
 et ils étaient éloignés [des,
 comme de (d'environ) quarante sta-
 et eux-mêmes allumaient des feux
 le plus nombreux comme ils pou-
 Mais le plus vite après que [vaient.
 ils eurent soupé,
 il fut ordonné
 d'éteindre tous les feux. [gardes
 et ayant fait-pour-eux (établi) des
 pendant la nuit d'une-part
 ils dormaient;
 mais avec le jour
 ayant adressé-des-prières aux dieux
 et s'étant rangés comme pour un
 ils marchaient [combat,
 le plus vite qu'ils pouvaient.
 D'autre-part Timasion et les cava-
 ayant les guides [liers,
 et poussant-en-avant, [percevaient)
 étaient cachés à eux-mêmes (ne s'a-
 étant (qu'ils étaient) sur la colline
 où les Grecs étaient assiégés.
 Et ils ne voient
 ni armée amie
 ni *armée* ennemie;
 et ils annoncent ces choses
 à Xénophon
 et à l'armée ;
 mais *ils voient* des vieilles-femmes
 et des vieillards [des bœufs
 et des moutons peu-nombreux et
 ayant été abandonnés.
 Et d'une-part d'abord
 étonnement était
 quelle chose était celle arrivée,
 mais ensuite ils apprenaient aussi
 de ceux ayant été abandonnés
 que d'une-part les Thraces
 aussitôt dès le soir

εὐθὺς ἀφ' ἐσπέρας ὄχοντο ἀπιόντες, ἔωθεν δὲ καὶ τοὺς Ἑλληνας ἔφασαν οἷχεσθαι· ὅπου δέ, οὐκ εἰδέναι.

Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ ἀμφὶ Ξενοφῶντα, ἐπεὶ ἡρίστησαν, συσκευασάμενοι ἐπορεύοντο, βουλόμενοι ὥς τάχιστα συμμῖξαι τοῖς ἄλλοις εἰς Κάλπης λιμένα. Καὶ πορευόμενοι ἐώρων τὸν στίβον τῶν Ἀρκάδων καὶ Ἀχαιῶν κατὰ τὴν ἐπὶ Κάλπης ὁδόν. Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο εἰς τὸ αὐτό, ἄσμενοί τε εἶδον ἀλλήλους καὶ ἡσπάζοντο ὥσπερ ἀδελφούς. Καὶ ἐπυνθάνοντο οἱ Ἀρκάδες τῶν περὶ Ξενοφῶντα τί τὰ πυρὰ καταθέσειαν· Ἡμεῖς μὲν γάρ, ἔφασαν, ὥόμεθα ὑμᾶς τὸ μὲν πρῶτον, ἐπειδὴ τὰ πυρὰ οὐχ ἔωρῶμεν, τῆς νυκτὸς ἥξειν ἐπὶ τοὺς πολεμίους· καὶ οἱ πολέμιοι δέ, ὥς γε ἡμῖν ἐδόχουν, τοῦτο δεῖσαντες ἀπῆλθον· σχεδὸν γὰρ ἀμφὶ τοῦτον τὸν χρόνον ἀπήεσαν. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀφίκεσθε, ὁ δὲ χρόνος ἐξῆκεν, ὥόμεθα ὑμᾶς πυθομένους τὰ παρ' ἡμῖν, φοβηθέντας

même, et ils ajoutent que les Grecs sont partis le lendemain ; mais de quel côté, ils ne le savent pas.

Ces renseignements connus, Xénophon fait dîner les troupes ; on plie bagage, et l'on se remet en marche dans le dessein de rejoindre au plus tôt les autres Grecs au port de Calpé. Chemin faisant, on trouve la trace des Arcadiens et des Achéens sur la route du port de Calpé. Quand on les a rejoints, on se revoit avec bonheur et l'on s'embrasse comme frères. Les Arcadiens demandent aux soldats de Xénophon pourquoi ils ont éteint leurs feux : « Nous croyions, disent-ils, en ne voyant plus vos feux, que vous alliez attaquer les ennemis la nuit même : ceux-ci, nous le présumons, ont eu également cette idée, et la crainte les a fait décamper, car c'est vers ce moment qu'ils ont battu en retraite. Comme vous n'arriviez point et que le temps nécessaire était écoulé, nous avons cru qu'instruits de notre situation et effrayés

ὄχοντο ἀπιόντες,
 ἔφασαν δὲ
 καὶ τοὺς Ἑλληνας οἶχεσθαι
 ἔωθεν,
 οὐ δὲ εἰδέναι ὅπου.
 Οἱ ἀμφὶ Ξενοφῶντα.
 ἀκουσάντες ταῦτα,
 ἐπεὶ ἡρίστησαν,
 συσκευασάμενοι ἐπορεύοντο,
 βουλόμενοι συμμῖξαι τοῖς ἄλλοις
 εἰς λιμένα Κάλπης
 ὥς τάχιστα.
 Καὶ πορευόμενοι
 ἐώρων τὸν στίβον
 τῶν Ἀρχάδων καὶ Ἀχαιῶν
 κατὰ τὴν ὁδὸν ἐπὶ Κάλπης.
 Ἐπεὶ δὲ ἀφίχοντο
 εἰς τὸ αὐτό,
 εἰδόν τε ἄσμενοι
 ἀλλήλους,
 καὶ ἡσπάζοντο
 ὥσπερ ἀδελφούς.
 Καὶ οἱ Ἀρχάδες ἐπυνθάνοντο
 τῶν περὶ τὸν Ξενοφῶντα
 τί κατασβέσειαν τὰ πυρά·
 Ἡμεῖς μὲν γάρ, ἔφασαν,
 ὥόμεθα τὸ μὲν πρῶτον
 ἐπειδὴ οὐχ ἐωρώμεν τὰ πυρά,
 ὑμᾶς ἥξειν τῆς νυκτὸς
 ἐπὶ τοὺς πολεμίους·
 καὶ οἱ πολέμιοι δέ,
 ὥς γε ἐδόκουν ἡμῖν,
 δείσαντες τοῦτο ἀπῆλθον·
 ἀπήεσαν γὰρ
 σχεδὸν ἀμφὶ τοῦτον τὸν χρόνον.
 Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἀφκείσθαι,
 ὁ δὲ χρόνος ἐξῆκεν,
 ὥόμεθα ὑμᾶς
 πυθομένους τὰ παρὰ ἡμῖν
 προσηλόντας οἶχεσθαι

disparaissaient s'éloignant,
 d'autre-part ils disaient
 les Grecs aussi disparaître
 dès-l'aurore,
 mais ne pas savoir où.
 Ceux autour de Xénophon
 ayant entendu ces choses
 après qu'ils eurent diné, [chaient,
 ayant-fait-leurs-paquets mar-
 voulant s'être réunis aux autres
 dans le port de Calpé
 comme *il est possible* le plus vite.
 et en marchant
 ils voyaient la trace
 des Arcadiens et des Achéens,
 le-long-de la route sur (vers) Calpé.
 Et après qu'ils furent arrivés
 dans le même lieu, [sir)
 et ils se virent satisfaits (avec plai-
 les-uns-les autres
 et ils s'embrassaient
 comme des frères.
 Et les Arcadiens demandaient
 de (à) ceux autour de Xénophon
 pourquoi ils avaient éteint les feux :
 Car nous d'une-part, dirent-ils,
 nous pensions d'abord, [feux,
 après que nous ne voyions pas les
 vous devoir venir la nuit
 vers (contre) les ennemis;
 et les ennemis d'autre-part, [nous,
 comme du-moins ils paraissaient à
 ayant craint ceci se sont éloignés;
 car ils partirent
 presque vers ce temps.
 Mais après que nous n'arriviez pas,
 et *que* le temps passait,
 nous pensions vous
 ayant appris les choses chez nous
 ayant-eu-peur disparaître

οἴχεσθαι ἀποδράντας ἐπὶ θάλατταν· καὶ ἐδόκει ἡμῖν μὴ ἀπολιπέσθαι ὑμῶν. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς δεῦρο ἐπορεύθημεν.

IV. Ταύτην μὲν οὖν τὴν ἡμέραν αὐτοῦ ηὐλίζοντο ἐπὶ τοῦ αἰγιαλοῦ πρὸς τῷ λιμένι. Τὸ δὲ χωρίον τοῦτο, δὲ καλεῖται Κάλπης λιμὴν, ἔστι μὲν ἐν τῇ Θράκῃ τῇ ἐν τῇ Ἀσίᾳ· ἀρξαμένη δὲ ἡ Θράκη αὕτη ἐστὶν ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ Πόντου μέχρι Ἡρακλείας ἐπὶ δεξιὰ εἰς τὸν Πόντον εἰσπλέοντι. Καὶ τριήρει μὲν ἐστὶν εἰς Ἡράκλειαν ἐκ Βυζαντίου κώπαις ἡμέρας μάλα μακρὰς πλοῦς· ἐν δὲ τῷ μέσῳ ἄλλη μὲν πόλις οὐδεμία οὔτε φιλία οὔτε Ἑλληνίς, ἀλλὰ Θράκες Βιθυνοί, καὶ οὓς ἂν λάβωσι τῶν Ἑλλήνων ἐκπίπτοντας ἢ ἄλλως πως, δεινὰ ὑβρίζειν λέγονται τοὺς Ἕλληνας. Ὁ δὲ Κάλπης λιμὴν ἐν μέσῳ μὲν κεῖται ἐκατέρωθεν πλεόντων ἐξ Ἡρακλείας καὶ Βυζαντίου· ἔστι δ' ἐν τῇ θαλάττῃ

vous vous étiez retirés vers la mer. Nous avons jugé nécessaire de ne pas rester en arrière de vous, et c'est comme cela que nous avons marché jusqu'ici. »

IV. On reste tout ce jour en plein air sur le rivage, près du port. Ce lieu, qu'on appelle port de Calpé, est situé dans la Thrace asiatique. Cette Thrace, qui commence à la bouche de l'Euxin et s'étend jusqu'à Héraclée, est à droite de ceux qui entrent dans le Pont. De Byzance à Héraclée, il ne faut que le trajet d'un long jour aux trirèmes qui naviguent à la rame. On ne trouve dans l'intervalle aucune ville ni amie ni grecque, mais seulement des Thraces Bithyniens. Ceux des Grecs qui leur tombent entre les mains, soit par naufrage, soit autrement, ils les traitent avec cruauté. Le port de Calpé est à mi-chemin pour ceux qui naviguent d'Héraclée à Byzance. C'est une pointe qui s'avance dans la mer : le côté tourné vers la pleine mer est un rocher à

ἀποδράντας ἐπὶ θάλατταν
καὶ ἐδόκει ἡμῖν
μὴ ἀπολιπέσθαι ὑμῶν.
Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς
ἐπορεύθημεν δεῦρο.

IV. Ὑπλίζοντο οὖν
ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν,
αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ αἰγιαλοῦ
πρὸς τῷ λιμένι.
Τοῦτο δὲ τὸ χωρίον
ὃ καλεῖται λιμὴν Κάλπης,
ἐστὶ μὲν ἐν τῇ Θράκῃ
τῇ ἐν τῇ Ἀσίᾳ·
αὕτη δὲ ἡ Θράκη
ἐστὶν ἀρξαμένη
ἀπὸ τοῦ στόματος τοῦ Πόντου
μέχρι Ἡρακλείας
ἐπὶ δεξιᾷ
εἰσπλέοντι εἰς τὸν Πόντον.
Καὶ πλοῦς μὲν
ἡμέρας μάλα μακρᾶς [κλειαν.
ἐστὶν ἐκ Βυζαντίου εἰς Ἡρά-
κώπαις τριήρει·
ἐν δὲ τῷ μέσῳ
οὐδεμία μὲν ἄλλη πόλις
οὔτε φιλία οὔτε Ἑλληνίς,
ἀλλὰ Θράκες Βιθυνοί,
καὶ λέγονται ὑβρίζειν δεινὰ
τοὺς Ἕλληνας,
οὓς τῶν Ἑλλήνων
λάβωσιν ἂν ἐκπίπτοντας
ἢ πως ἄλλως.
Ὁ δὲ λιμὴν Κάλπης
κεῖται μὲν ἐν μέσῳ
ἐκατέρωθεν
πλεόντων ἐξ Ἡρακλείας
καὶ Βυζαντίου·
ἐστὶ δὲ χωρίον
προκείμενον ἐν τῇ θαλάττῃ,
τὸ μὲν αὐτοῦ

vous étant échappés vers la mer ;
et il paraissait-bon à nous [de vous.
de n'être point restés-en-en-arrière
Ainsi donc nous aussi
nous avons marché vers-ici.

IV. Ils cantonnaient donc
ce jour d'une-part
là-même sur le rivage
auprès du port.
Or ce lieu
qui est appelé port de Calpé,
est d'une-part dans la Thrace
celle dans l'Asie ;
or cette Thrace
est ayant commencé
de la bouche du Pont
jusqu'à Héraclée
vers les choses droites (à droite)
à (de) celui entrant-par-mer dans le
Et une navigation d'une-part [Pont.
d'un jour tout-à-fait long
est de Byzance à Héraclée
par (pour les) rames à une trirème ;
et dans le milieu
d'une-part aucune autre ville
ni amie ni grecque,
mais des Thraces Bithyniens,
et ils sont dit maltraiter terrible-
les Grecs, [ment
ceux que des Grecs
ils auront pris jetés-sur *leurs côtes*,
ou de quelque autre manière.
Or le port de Calpé
est situé d'une-part dans le milieu
de chacun-des-deux-côtés
de ceux naviguant d'Héraclée
et de Byzance ;
d'autre-part c'est un lieu
s'avancant dans la mer,
la partie de lui (de ce lieu)

προκείμενον χωρίον, τὸ μὲν εἰς τὴν θάλατταν καθῆκον αὐτοῦ, πέτρα ἀπορρώξ, ὕψος ὅπη ἐλάχιστον οὐ μεῖον εἴκοσιν ὀργυιῶν¹. ὁ δὲ αὐχὴν ὁ εἰς τὴν γῆν ἀνήκων τοῦ χωρίου, μάλιστα τεττάρων πλῆθρων τὸ εὖρος· τὸ δ' ἐντὸς τοῦ αὐχένος χωρίον ἱκανὸν μυρίοις ἀνθρώποις οἰκῆσαι.

Λιμὴν δ' ὑπ' αὐτῇ τῇ πέτρᾳ τὸ πρὸς ἐσπέραν αἰγιαλὸν ἔχων. Κρήνη δὲ ἡδέος ὕδατος καὶ ἄφθονος ῥέουσα ἐπ' αὐτῇ τῇ θαλάττῃ ὑπὸ τῇ ἐπικρατείᾳ τοῦ χωρίου. Ξύλα δὲ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα, πάνυ δὲ πολλὰ καὶ καλὰ ναυπηγήσιμα ἐπ' αὐτῇ τῇ θαλάττῃ. Τὸ δὲ ὄρος τὸ ἐν τῷ λιμένι εἰς μεσόγαιαν μὲν ἀνήκει ὅσον ἐπὶ εἴκοσι σταδίους, καὶ τοῦτο γεῶδες καὶ ἄλιθον· τὸ δὲ παρὰ θάλατταν πλεόν ἢ ἐπὶ εἴκοσι σταδίους ὁασὺ πολλοῖς καὶ παντοδαποῖς καὶ μεγάλοις ξύλοις. Ἡ δὲ ἄλλη χώρα καλὴ καὶ πολλή, καὶ κῶμαι ἐν αὐτῇ εἰσι πολλαὶ καὶ οἰκούμεναι· φέρει

pic, très-élevé, dont la plus petite hauteur n'a pas moins de vingt brasses; l'isthme qui relie cette pointe à la terre a tout au plus quatre plèthres de largeur; mais l'espace compris entre la mer et ce passage pourrait contenir une ville de dix mille âmes.

Le port est sous le rocher même, le rivage tourné vers le couchant. Une source d'eau douce très-abondante coule du côté de la mer, mais dominée par le rocher. Des bois en grande quantité et de toute espèce, ainsi qu'une infinité de bois de construction, garnissent le rivage. La montagne qui prend naissance au port, s'étend dans l'intérieur du pays jusqu'à vingt stades environ; elle est de terre, sans mélange de pierres; et le long de la côte, sur une étendue de plus de vingt stades, elle offre une forêt touffue de grands arbres de toute essence. Le reste du pays est beau, spacieux, couvert de villages très-peuplés. Il produit de l'orge, du

καθῆκον ἐπὶ θάλατταν
 πέτρα ἀπορρώξ·
 ὕψος ὅπη ἐλάχιστον
 οὐ μείον εἴκοσιν ὀργυίων·
 ὁ δὲ αὐχὴν
 ὁ ἀνήκων τοῦ χωρίου
 εἰς τὴν γῆν,
 μάλιστα τεττάρων πλέθρων
 τὸ εὖρος.
 Τὸ δὲ ἐντὸς τοῦ αὐχένος
 χωρίον ἱκανὸν μυρίοις ἀνθρώποις
 οἰκῆσαι.
 Λιμὴν δὲ
 ὑπὸ τῇ πέτρᾳ αὐτῇ
 ἔχων αἰγιαλὸν
 τὸ πρὸς ἑσπέραν.
 Κρήνη δὲ ὕδατος ἡδέος
 καὶ ἄφθονος
 ῥέουσα ἐπὶ τῇ θαλάττῃ αὐτῇ
 ὑπὸ τῇ ἐπικρατείᾳ
 τοῦ χωρίου.
 Ξύλα δὲ μὲν
 πολλὰ καὶ ἄλλα
 καὶ ναυπαγήσιμα
 πολλὰ καὶ καλὰ
 ἐπὶ τῇ θαλάττῃ αὐτῇ.
 Τὸ δὲ ὄρος
 τὸ ἐν λιμένι
 ἀνήκει μὲν εἰς μεσόγαιαν
 ὅσον ἐπὶ εἴκοσι σταδίους,
 καὶ τοῦτο γεῶδες
 καὶ ἄλιθον.
 Τὸ δὲ παρὰ θάλατταν
 πλεόν ἢ ἐπὶ εἴκοσι σταδίους
 δασὺ ξύλοις πολλοῖς
 καὶ παντοδαποῖς καὶ μεγάλοις.
 Ἡ δὲ ἄλλη χώρα
 καλὴ καὶ πολλή,
 καὶ κῶμαι πολλαὶ καὶ οἰκούμεναι
 εἰσὶν ἐν αὐτῇ·

s'étendant vers la mer
est un rocher déchiré; [petite
 la hauteur par-où *elle est* la plus
 non moins de vingt orgyes;
 et l'isthme
 celui s'étendant du lieu
 vers la terre,
est au-plus de quatre plèthres
quant à la largeur.
 et le dedans de l'isthme [mes
 est un lieu suffisant à dix-mille hom-
 à avoir habité (pour habiter).
 Or le port
est sous le rocher même
 ayant pour rivage
 la *partie tournée* vers le couchant.
 Et une source d'eau agréable
 et abondante
 coulant près de la mer même
est sous la domination de (dominée
 le lieu (le rocher). [par)
 Et des bois d'une-part
 nombreux et autres, [navires
 et *des bois* pour-la-construction-des-
 nombreux et beaux
 sont près de la mer même.
 Et la montagne
 celle dans le port [des-terres
 s'étend d'une-part dans-l'intérieur-
 autant que jusqu'à vingt stades
 et celle-ci *est* de-terre
 et sans-pierres.
 et la *partie* le-long-de la mer
 plus que jusqu'à vingt stades
est touffue des bois nombreux
 et de toute-espèce et grands.
 Et l'autre pays (le reste du pays)
est beau et grand,
 et des villages nombreux et habités
 sont dans lui;

γὰρ ἡ γῆ καὶ κριθὰς καὶ πυροὺς καὶ ὄσπρια πάντα καὶ μελίνας καὶ σήσαμα καὶ σῦκα ἀρκοῦντα καὶ ἀμπέλους πολλὰς καὶ ἡδυοίνους, καὶ τᾶλλα πάντα πλὴν ἐλαιῶν· Ἡ μὲν χώρα ἦν τοιαύτη.

Ἐσκήνουν δὲ ἐν τῷ αἰγιαλῷ πρὸς τῇ θαλάττῃ· εἰς δὲ τὸ πόλισμα ἂν γενόμενον οὐκ ἐβούλοντο στρατοπεδεύεσθαι, ἀλλὰ ἐδόκει καὶ τὸ ἐλθεῖν ἐνταῦθα ἐξ ἐπιβουλῆς εἶναι, βουλομένων τινῶν κατοικίσαι πόλιν. Τῶν γὰρ στρατιωτῶν οἱ πλεῖστοι ᾗσαν οὐ σπάνει βίου ἐκπεπλευκότες ἐπὶ ταύτην τὴν μισθοφοράν, ἀλλὰ τὴν Κύρου ἀρετὴν ἀκούοντες, οἱ μὲν καὶ ἄνδρας ἄγοντες, οἱ δὲ προσανηλωκότες χρήματα, καὶ τούτων ἕτεροι ἀποδεδρακότες πατέρας καὶ μητέρας, οἱ δὲ καὶ τέκνα καταλιπόντες ὡς χρήματ' αὐτοῖς κτησάμενοι ᾗζοντες πάλιν, ἀκούοντες καὶ τοὺς ἄλ-

blé, des légumes de toute espèce, du millet, du sésame, quantité de figues, des vignes nombreuses qui donnent d'excellent vin; de tout enfin, sauf des oliviers. Tel est ce pays.

Les soldats se cantonnent sur la côte, le long de la mer : ils ne voulaient pas camper dans un lieu propre à fonder une ville. Ils craignaient même d'être venus en cet endroit par le mauvais dessein de ceux qui avaient le projet d'un semblable établissement : car la plupart d'entre eux n'avaient pas été conduits par la misère à s'embarquer dans l'espérance d'une paye, mais par le bruit de la générosité de Cyrus, les uns même amenant des hommes, d'autres ayant dépensé en outre de l'argent, d'autres s'étant dérobés à leur père et à leur mère; quelques-uns abandonnant leurs enfants avec la pensée de revenir un jour, leur fortune faite, sachant d'ailleurs que d'autres avaient gagné auprès

ἡ γὰρ γῆ φέρει
καὶ κριθὰς καὶ πυροὺς
καὶ πάντα ὅσπρια
καὶ μελίνας καὶ σήσαμα
καὶ σῦκα ἄρκοῦντα
καὶ ἀμπέλους πολλὰς
ἡδυοίνους,
καὶ πάντα τὰ ἄλλα
πλὴν ἐλαιῶν.

Ἡ μὲν χώρα ἦν τοιαύτη.
Ἐσκήνουν δὲ ἐν τῷ αἰγιαλῷ
πρὸς τῇ θαλάττῃ·
οὐ γὰρ ἐβούλοντο
στρατοπεδεύεσθαι
εἰς τὸ γενόμενον ἂν πόλισμα,
ἀλλὰ ἐδόκει καὶ τὸ ἐλθεῖν ἐνταῦθα
εἶναι ἐξ ἐπιβουλῆς,
τινῶν βουλομένων
κατοικίσαι πόλιν.

Οἱ γὰρ πλεῖστοι τῶν στρατιωτῶν
ἦσαν ἐκπεπλευκότες
ἐπὶ ταύτην τὴν μισθοφοράν
οὐ σπάνει βίου,
ἀλλὰ ἀκούοντες
τὴν ἀρετὴν τοῦ Κύρου,
οἱ μὲν καὶ ἄγοντες ἄνδρας,
οἱ δὲ προσανηλωκότες,
χρήματα,
καὶ ἕτεροι τούτων ἀποδεδρακότες
πατέρας καὶ μητέρας,
οἱ δὲ καὶ καταλιπόντες
τέκνα

ὥς ἥξοντες πάλιν
κτησάμενοι χρήματα αὐτοῖς,
ἀκούοντες
καὶ τοὺς ἄλλους τοὺς παρὰ Κύρῳ
πράττειν πολλὰ καὶ ἀγαθὰ.

Ὅντες οὖν τοιοῦτοι
ἐπόθουν
σώζεσθαι

Car la terre porte
et des orges et des blés
et tous les légumes.
et des millets et des sésames
et des figes suffisantes
et des vignes nombreuses
donnant-un-vin-agréable
et toutes les autres choses
excepté des oliviers.

Le pays d'une-part était tel.
Or ils cantonnaient sur le rivage
auprès de la mer ;
car ils ne voulaient pas
camper
dans le pouvant devenir une ville,
mais il semblait et le être venu ici
être d'un complot (l'effet d'un com-
quelques uns voulant [plot),
avoir fondé une ville.

Car la plupart des soldats
étaient s'étant embarqués
pour ce service-de-mercenaire,
non par manque de-moyens-d'exis-
mais entendant-parler-de [tence,
la vertu de Cyrus,
les uns même amenant des hommes,
les autres ayant dépensé en-outre
des richesses, [échappé
et d'autres de ceux-ci ayant
à leurs pères et à leurs mères,
d'autres même ayant abandonné
leurs enfants [venir)
comme devant venir en-arrière (re-
ayant acquis des richesses pour eux,
entendant-dire
et les autres ceux auprès de Cyrus
faire (acquérir) des choses nombreu-
Étant donc tels [ses et bonnes.
ils désiraient
être sauvés (revenir-saufs)

λους τοὺς παρὰ Κύρῳ πολλὰ καὶ ἀγαθὰ πράττειν. Τοιοῦτοι οὖν ὄντες ἐπόθουν εἰς τὴν Ἑλλάδα σῶζεσθαι.

Ἐπειδὴ δὲ ὑστέρᾳ ἡμέρᾳ ἐγένετο τῆς εἰς ταῦτόν συνόδου, ἐπ' ἐξόδῳ ἐθύετο Ξενοφῶν· ἀνάγκη γὰρ ἦν ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐξάγειν· ἐπενόει δὲ καὶ τοὺς νεκροὺς θάπτειν. Ἐπεὶ δὲ τὰ ἱερὰ καλὰ ἐγένετο, εἶποντο καὶ οἱ Ἀρκάδες, καὶ τοὺς μὲν νεκροὺς τοὺς πλείστους, ἐνθαπερ ἔπεσον, ἐκάστους ἔθαψαν· ἥδη γὰρ ἦσαν πεμπταῖοι, καὶ οὐχ οἷόν τε ἀναιρεῖν ἔτι ἦν· ἐνίους δὲ τοὺς ἐκ τῶν ὁδῶν συνενεγκόντες¹ ἔθαψαν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων ὡς ἐδύναντο κάλλιστα· οὓς δὲ μὴ εὔρισκον, κενοτάφιον αὐτοῖς ἐποιήσαν μέγα, καὶ στεφάνους ἐπέθεσαν. Ταῦτα δὲ ποιήσαντες ἀνεχώρησαν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον. Καὶ τότε μὲν δειπνήσαντες ἐκοιμήθησαν.

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ συνῆλθον οἱ στρατιῶται πάντες· συνῆγε δὲ μάλιστα Ἀγασίας τε Στυμφάλιος, λοχαγός, καὶ Ἱερώνυμος Ἡλεῖος, λοχαγός, καὶ οἱ ἄλλοι οἱ πρεσβύτατοι τῶν Ἀρκάδων.

de Cyrus de grandes et fortes sommes. Des hommes de cette espèce désiraient donc revenir en Grèce sains et saufs.

Le lendemain du jour où tout le monde est réuni, Xénophon fait un sacrifice pour savoir s'il faut sortir du camp. Il fallait nécessairement aller chercher des vivres, et il songeait à donner la sépulture aux morts. Les entrailles ayant été favorables, les Arcadiens mêmes le suivent et enterrent la plupart des morts, chacun à la place où il était tombé; car les cadavres étant là depuis cinq jours, il n'y avait plus moyen de les enlever. Quelques-uns ayant été rapportés de dessus les chemins, on leur fait les plus belles funérailles que permettent les circonstances. Pour ceux qu'on ne peut retrouver, on leur dresse un grand cénotaphe avec un immense bûcher orné de couronnes. Cela fait, on revient au camp, où l'on soupe, et l'on prend du repos.

Le lendemain, tous les soldats se rassemblent. Cette réunion est surtout provoquée par Agasias de Stymphale, lochage, Hiéronyme d'Élée, également lochage, et les plus âgés des Arcadiens. On fait

εἰς τὴν Ἑλλάδα.
 Ἐπειδὴ δὲ ἡμέρα
 ὑστέρα τῆς συνόδου εἰς τὸ αὐτὸ
 ἐγένετο,
 Ξενοφῶν ἐθύετο ἐπὶ ἐξόδῳ·
 ἀνάγκη γὰρ ἦν
 ἐξάγειν ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια·
 ἐπενόει δὲ καὶ
 θάπτειν τοὺς νεκρούς.
 Ἐπεὶ δὲ τὰ ἱερά
 ἐγένετο καλά,
 καὶ οἱ Ἀρκάδες εἶποντο,
 καὶ ἔθαψαν μὲν
 τοὺς νεκροὺς τοὺς πλείστους,
 ἑκάστους ἐνθαπερ ἔπεσον.
 Ἦσαν γὰρ ἤδη πεμπταῖοι
 καὶ οὐκ ἦν οἶόν τε ἔτι
 ἀναιρεῖν·
 συνενεγκόντες δὲ ἐνίους
 τοὺς ἐκ τῶν ὁδῶν
 ἔθαψαν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων
 κάλλιστα
 ὥς ἐδύναντο·
 οὓς δὲ μὴ εὔρισκον
 ἐποίησαν αὐτοῖς
 μέγα κενοτάφιον
 καὶ ἐπέθεσαν στεφάνους.
 Ποιήσαντες δὲ ταῦτα
 ἀνεχώρησαν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.
 Καὶ τότε μὲν δειπνήσαντες
 ἐκοιμήθησαν.
 Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
 πάντες οἱ στρατιῶται συνῆλθον·
 Ἀγασίας δέ τε Στυμφάλιος,
 λοχαγός,
 συνῆγε μάλιστα,
 καὶ Ἱερώνυμος Ἡλεῖος,
 λοχαγός,
 καὶ οἱ ἄλλοι
 οἱ πρεσβύτατοι τῶν Ἀρκάδων.

vers la Grèce.
 Et après que le jour
 postérieur à la réunion dans le mê-
 fut arrivé, [me lieu
 Xénophon sacrifiait pour une sortie;
 car nécessité était [cessaires;
 de faire-sortir vers les choses né-
 d'autre part il songeait aussi
 à ensevelir les morts.
 Et après que les entrailles
 furent belles (favorables),
 même les Arcadiens suivirent,
 et d'une-part ils ensevelirent
 les morts les plus nombreux
 chacun là-où ils tombèrent. [jour
 Car ils étaient déjà du-cinquième-
 et il n'était pas possible encore
 de les enlever; [ques-uns
 d'autre-part ayant ramassé que!-
 ceux de-dessus les routes [ses étant
 ils les ensevelirent d'après les cho-
 de-la-manière-la-plus belle
 comme ils pouvaient;
 et ceux qu'ils ne trouvaient pas
 ils firent à eux
 un grand cénotaphe
 et placèrent-dessus des couronnes
 Et ayant fait ces choses
 ils se retirèrent vers le camp,
 Et alors d'une-part ayant soupé
 ils dormirent.
 Et le jour d'-après
 tous les soldats se réunirent;
 or et Agasias de-Stymphale
 lochage,
 les réunissait surtout,
 et Hiéronyme d'Élée,
 lochage,
 et les autres
 les plus vieux des Arcadiens

Καὶ δόγμα ἐποιήσαντο, εἴαν τις τοῦ λοιποῦ μνησθῇ δίχα τὸ στράτευμα ποιεῖν, θανάτῳ αὐτὸν ζημιοῦσθαι, καὶ κατὰ χώραν ἀπιέναι, ἥπερ πρόσθεν εἶχε, τὸ στράτευμα καὶ ἄρχειν τοὺς πρόσθεν στρατηγούς. Καὶ Χειρίσοφος μὲν ἤδη τετελευτήκει φάρμακον πιὼν πυρέττων· τὰ δ' ἐκείνου Νέων ὁ Ἀσιναῖος παρέλαβε.

Μετὰ δὲ ταῦτα ἀναστὰς εἶπε Ξενοφῶν· ὦ ἄνδρες στρατιῶται, τὴν μὲν πορείαν, ὡς ἔοικε, δῆλον ὅτι πεζῇ ποιητέον· οὐ γὰρ ἔστι πλοῖα· ἀνάγκη δὲ πορεύεσθαι ἤδη· οὐ γὰρ ἔστι μένουσι τὰ ἐπιτήδεια. Ἡμεῖς μὲν οὖν, ἔφη, θυσόμεθα· ὑμεῖς δὲ δεῖ παρασκευάζεσθαι ὡς μαχουμένους εἴ ποτε καὶ ἄλλοτε· οἱ γὰρ πολέμιοι ἀνατεθαῖρήκασιν.

Ἐκ τούτου ἐθύοντο οἱ στρατηγοί, μάντις δὲ παρῆν Ἀρηξίων Ἀρχάς· ὁ δὲ Σιλανὸς ὁ Ἀμβρακιώτης¹ ἤδη ἀποδεδράκει πλοῖον

un décret, qui condamne à mort quiconque proposerait à l'avenir la séparation de l'armée, exige que chacun retourne au rang qu'il occupait précédemment dans les troupes, et rend le commandement aux anciens chefs. Chirisophe était mort par suite d'un remède qu'il avait pris pour la fièvre : Néon d'Asinée le remplace.

Xénophon se lève et dit : « Soldats, c'est par terre, à ce qu'il paraît, qu'il faut continuer la marche, puisque nous n'avons pas de bâtiments : il faut même partir sur-le-champ, car nous n'avons pas de vivres pour rester. Nous allons faire un sacrifice ; vous, de votre côté, vous allez vous préparer à combattre plus vigoureusement que jamais : les ennemis ont repris courage. »

Cela dit, les généraux font les sacrifices : près d'eux se tient le devin Arexion d'Arcadie. Silanus d'Ambracie s'était enfui d'Hé-

Καὶ ἐποιήσαντο δόγμα,
 εἴαν τις μνησθῇ
 τοῦ λοιποῦ
 ποιεῖν τὸ στράτευμα δίχα,
 αὐτὸν ζημιοῦσθαι θανάτῳ,
 καὶ τὸ στράτευμα ἀπιέναι
 κατὰ χώραν
 ἥπερ εἶχε πρόσθεν,
 καὶ τοὺς στρατηγοὺς πρόσθεν
 ἄρχειν.
 Καὶ Χειρίσοφος μὲν
 τετελευτήκει ἤδη
 πίων φάρμακον πυρέττων·
 Νεών δὲ ὁ Ἀσιναῖος
 παρέλαβε τὰ ἐκείνου.
 Μετὰ δὲ ταῦτα
 Ξενοφῶν ἀναστὰς εἶπε·
 ὦ ἄνδρες στρατιῶται,
 δῆλον μὲν ὅτι
 ποιητέον περὶ
 τὴν πορείαν,
 ὥς ἔοικε,
 πλοῖα γὰρ οὐκ ἔστι
 ἀνάγκη δὲ
 πορεύεσθαι ἤδη
 τὰ γὰρ ἐπιτήδεια
 οὐκ ἔστι μένουσι.
 Ἡμεῖς μὲν οὖν, ἔφη,
 θυσόμεθα·
 δεῖ δὲ ὑμᾶς παρασκευάζεσθαι
 ὥς μαχουμένους
 εἴ ποτε καὶ ἄλλοτε·
 οἱ γὰρ πολέμιοι
 ἀνατεθάρρῃκασιν.
 Ἐκ τούτου
 οἱ στρατηγοὶ ἐθύοντο,
 μάντις δὲ παρῆν
 Ἀρηξίων Ἀρκάς.
 Ὁ δὲ Σιλανὸς ὁ Ἀμβρακιώτης
 ἀποδεδράκει ἤδη ἐξ Ἡρακλείας

Et ils firent un décret,
 si quelqu'un faisait-mention [nir]
 pendant le reste du temps (à l'ave-
 de faire l'armée en-deux-parts,
 lui être puni de mort,
 et l'armée s'en aller
 dans la place (dans l'ordre)
 dans laquelle elle était auparavant,
 et les stratèges-d'-auparavant
 commander.
 Et Chirisophe d'une-part
 avait fini sa vie déjà
 ayant-bu une potion ayant-la-fièvre,
 et Néon d'Asinée [place].
 reçut les choses de celui-là (prit sa
 Or après ces choses
 Xénophon s'étant levé dit :
 O hommes soldats,
 il est manifeste d'une-part que
 il est à-faire (il faut faire) à-pied
 la route,
 comme il paraît, [sont pas ;
 car des bâtiments-de-transport ne
 d'autre-part nécessité est
 de marcher dès-à-présent ;
 car les choses nécessaires
 ne sont pas à nous restant.
 Nous d'une-part donc, dit-il,
 nous sacrifierons ;
 mais il faut vous vous préparer
 comme devant combattre [mais) ;
 si jamais aussi autrefois (plus que ja-
 car les ennemis
 ont repris-confiance.
 A-la-suite-de cela
 les stratèges sacrifiaient,
 et un devin était-présent
 Arexion Arcadien.
 Mais Silanus d'Ambracie
 s'était échappé déjà d'Héraclée

μισθωσάμενος ἐξ Ἡρακλείας. Θυομένοις δὲ ἐπὶ τῇ ἀφόδῳ οὐκ ἐγίγνετο τὰ ἱερά. Ταύτην μὲν οὖν τὴν ἡμέραν ἐπαύσαντο. Καί τινες ἐτόλμων λέγειν ὡς ὁ Ξενοφῶν βουλόμενος τὸ χωρίον οἰκίσαι πέπεικε τὸν μάντιν λέγειν, ὡς τὰ ἱερά οὐ γίγνεται ἐπὶ ἀφόδῳ. Ἐντεῦθεν κηρύξας τῇ αὔριον παρεῖναι ἐπὶ τὴν θυσίαν τὸν βουλόμενον, καὶ μάντις εἴ τις εἴη, παραγγείλας παρεῖναι ὡς συνθεασόμενον τὰ ἱερά, ἔθυε· καὶ ἐνταῦθα παρῆσαν πολλοί. Θυομένων δὲ πάλιν εἰς τρίς ἐπὶ τῇ ἀφόδῳ οὐκ ἐγίγνετο τὰ ἱερά. Ἐκ τούτου χαλεπῶς εἶχον οἱ στρατιῶται· καὶ γὰρ τὰ ἐπιτηδεῖα ἐπέλιπεν ἃ ἔχοντες ἦλθον, καὶ ἀγορὰ οὐδεμία παρῆν.

Ἐκ τούτου ξυνελθόντων εἶπε πάλιν Ξενοφῶν· ὦ ἄνδρες, ἐπὶ μὲν τῇ πορείᾳ, ὡς ὁρᾶτε, τὰ ἱερά οὐπω γίγνεται· τῶν δ' ἐπιτηδείων ὁρῶ ὑμᾶς δεομένους· ἀνάγκη οὖν μοι δοκεῖ εἶναι

raclée sur un navire qu'il avait affrété. Ce sacrifice fait pour le départ ne donne pas de présages favorables. On ne bouge donc pas ce jour-là. Quelques-uns ont l'audace de dire que Xénophon, voulant fonder une ville en cet endroit, a engagé le devin à dire que les victimes ne sont pas favorables au départ. Alors Xénophon fait publier par un héraut qu'il sera permis le lendemain, à qui voudra, même aux devins, d'assister au sacrifice pour observer les entrailles. Il sacrifie devant un grand nombre de témoins. On immole jusqu'à trois victimes sans trouver de signes heureux pour le départ : les soldats s'en affligent d'autant plus qu'ils ont consommé les vivres qu'ils avaient apportés, et qu'il n'y a point de marché.

L'assemblée se réunit, et Xénophon leur adresse encore ces paroles : « Soldats, vous le voyez, il n'y a pas de présages heureux pour le départ, et je vous vois manquer du nécessaire : il me pa-

μισθωσάμενος πλοῖον.
 Τὰ δὲ ἱερὰ οὐκ ἐγίγνετο
 θυομένοις
 ἐπὶ τῇ ἀφόδῳ.
 Ἐπαύσαντο μὲν οὖν
 ταύτην τὴν ἡμέραν.
 Καί τινες ἐτόλμων λέγειν
 ὡς ὁ Ξενοφῶν βουλόμενος
 οἰκίσαι τὸ χωρίον
 πέπεικε τὸν μάντιν λέγειν
 ὡς τὰ ἱερὰ οὐ γίγνεται
 ἐπὶ ἀφόδῳ.
 Ἐντεῦθεν κηρύξας
 τὸν βουλόμενον
 παρεῖναι ἐπὶ τὴν θυσίαν
 τῇ αὔριον,
 καὶ παραγγείλας.
 εἴ τις μάντις εἴη,
 παρεῖναι ὡς συνθεασάμενον
 τὰ ἱερὰ,
 ἔθυε·
 καὶ πολλοὶ παρῆσαν ἐνταῦθα.
 Θυομένων δὲ πάλιν
 εἰς τρίς
 τὰ ἱερὰ οὐκ ἐγίγνετο
 ἐπὶ τῇ ἀφόδῳ.
 Ἐκ τούτου
 οἱ στρατιῶται εἶχον χαλεπῶς·
 τὰ γὰρ ἐπιτήδεια
 ἃ ἔχοντες ἦλθον
 ἐπέλιπεν,
 καὶ οὐδεμία ἀγορὰ παρῆν.
 Συνελθόντων ἐκ τούτου,
 Ξενοφῶν εἶπε πάλιν·
 ὦ ἄνδρες,
 τὰ ἱερὰ οὐπω γίγνεται,
 ἐπὶ τῇ πορείᾳ,
 ὡς ὁρᾶτε·
 ὅρῳ δὲ ὑμᾶς
 ὁρμένους τῶν ἐπιτηδείων·

ayant loué un bâtiment. [*vorables*
 Mais les entrailles n'étaient pas *fa-*
 à *eux* sacrifiant
 sur (pour) le départ.
 D'une-part donc ils se reposèrent
 ce soir-là.
 Et quelques-uns osaient dire
 que Xénophon voulant
 avoir rendu-habité le lieu
 a persuadé le (au) devin de dire
 que les entrailles ne sont pas *favo-*
 sur (pour) le départ. [*rables*
 De-là (c'est pourquoi) ayant publié
 le voulant (celui qui voudra)
 être-présent au sacrifice
 le *jour* de-demain,
 et ayant ordonné,
 si quelque devin était,
 d'être-présent comme devant obser-
 les entrailles, [*ver-en-même-temps*
 il sacrifiait;
 et beaucoup étaient-présents là.
 Et *eux* sacrifiant de-nouveau
 jusqu'à trois-fois [*rables*
 les entrailles n'étaient pas *favora-*
 sur (pour) le départ.
 A-la-suite-de cela [*tion-chagrine* ;
 les soldats étaient dans-une-disposi-
 car les choses nécessaires
 lesquelles ayant ils étaient venus
 manquèrent [*présent.*
 et aucun-marché-de-vivres n'était-
Eux s'étant réunis à la-suite-de cela
 Xénophon parla de-nouveau :
 O hommes,
 les entrailles ne sont pas-encore *fa-*
 sur (pour) la marche, [*vorables*
 comme vous voyez ;
 d'autre-part je vois vous
 manquant des choses nécessaires ;

θύεσθαι περὶ αὐτοῦ τούτου. Ἀναστάς δέ τις εἶπε· Καὶ εἰκότως ἄρα ἡμῖν οὐ γίγνεται τὰ ἱερά· ὥς γὰρ ἐγὼ ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου, χθὲς ἤκοντος πλοίου, ἤκουσά τινος, ὅτι Κλέανδρος ὁ ἐκ Βυζαντίου ἄρμοστῆς μέλλει ἥξειν πλοῖα καὶ τριήρεις ἔχων. Ἐκ τούτου δὲ ἀναμένειν μὲν πᾶσιν ἐδόκει· ἐπὶ δὲ τὰ ἐπιτήδεια ἀνάγκη ἦν ἐξιέναι. Καὶ ἐπὶ τούτῳ πάλιν ἐθύετο εἰς τρίς, καὶ οὐκ ἐγίγνετο τὰ ἱερά. Καὶ ἤδη καὶ ἐπὶ σκηνὴν ἰόντες τὴν Ξενοφῶντος ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔχοιεν τὰ ἐπιτήδεια. Ὁ δ' οὐκ ἂν ἔφη ἐξαγαγεῖν μὴ γιγνομένων τῶν ἱερῶν.

Καὶ πάλιν τῇ ὑστεραίᾳ ἐθύετο, καὶ σχεδόν τι πᾶσα ἡ στρατιὰ διὰ τὸ μέλειν ἅπασιν ἐκυκλοῦντο περὶ τὰ ἱερά· τὰ δὲ θύματα ἐπιλελοίπει. Οἱ δὲ στρατηγοὶ ἐξῆγον μὲν οὐ, συνεκάλεσαν

rait donc urgent d'offrir de nouveaux sacrifices pour cet objet. » Un homme se lève alors et dit : « Il est tout naturel que les présages ne soient point favorables : j'ai su de l'un des matelots du navire qui a relâché hier par hasard, que Cléandre, harmoste de Byzance, doit arriver ici avec des bâtiments de transport et des trirèmes. » Tout le monde alors est d'avis d'attendre ; mais il est essentiel de sortir pour se procurer des vivres. On immole dans cette vue jusqu'à trois victimes, et les présages sont mauvais : déjà les soldats marchent vers la tente de Xénophon et disent qu'ils n'ont pas de vivres. Celui-ci déclare qu'il ne les fera pas sortir sans avoir de présages heureux.

Le lendemain, le sacrifice recommence : l'armée presque tout entière, car c'était un intérêt général, forme un cercle autour de l'autel ; mais les victimes manquent. Les stratèges persistent à ne pas vouloir sortir : ils convoquent l'assemblée. Xénophon s'exprime

ἀνάγκη οὖν δοκεῖ μοι εἶναι
 θύεσθαι περὶ τούτου αὐτοῦ.
 Τίς δὲ ἀναστὰς εἶπε·
 Καὶ εἰκότως ἄρα
 τὰ ἱερὰ οὐ γίγνεται ἡμῖν·
 ὥς γὰρ ἐγὼ ἤκουσά τινος,
 ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου,
 πλοίου ἤκοντος χθές,
 ὅτι Κλέανδρος
 ὁ ἀρμόστης ἐκ Βυζαντίου
 μέλλει ἥξειν
 ἔχων πλοῖα
 καὶ τριήρεις.
 Ἐκ τούτου δὲ
 ἐδόκει μὲν πᾶσι
 ἀναμένειν·
 ἀνάγκη δὲ ἦν
 ἐξιέναι ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια.
 Καὶ ἐθύετο πάλιν ἐπὶ τούτῳ
 εἰς τρίς,
 καὶ τὰ ἱερὰ οὐκ ἐγίγνετο.
 Καὶ ἤδη καὶ ἰόντες
 ἐπὶ σκηνὴν τὴν Ξενοφῶντος
 ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔχοιεν
 τὰ ἐπιτήδεια.
 Ὁ δὲ ἔφη
 οὐκ ἐξαγαγεῖν ἂν
 τῶν ἱερῶν μὴ γιγνομένων.
 Καὶ ἐθύετο πάλιν
 τῇ ὑστεραίᾳ,
 καὶ σκέδον τι πᾶσα ἡ στρατιὰ
 ἐκυκλοῦντο
 περὶ τὰ ἱερὰ
 διὰ τὸ
 μέλειν ἅπασιν.
 Τὰ δὲ θύματα ἐπιλελοίπει.
 Οἱ δὲ στρατηγοὶ
 οὐ μὲν ἐξῆγον,
 συνεκάλεσαν δέ.
 Ξενοφῶν εἶπεν οὖν·

donc nécessité paraît à moi être
 de sacrifier sur cela même.
 Et quelqu'un s'étant levé dit :
 Et avec-raison certes [à nous ;
 les entrailles ne sont pas *favorables*
 Car comme moi j'ai appris de quel-
 par-suite du hasard, [qu'un
 un bâtiment étant arrivé hier,
j'ai appris que Cléandre
 l'harmoste de Byzance
 doit devoir venir (venir)
 ayant des-bâtiments-de-transport
 et des trirèmes.
 Or à-la-suite-de cela
 d'une-part il paraissait-bon à tous
 d'attendre ;
 d'autre-part nécessité était
 de sortir vers les choses nécessaires.
 Et il était sacrifié de nouveau sur
 jusqu'à trois-fois, [cela
 et les entrailles n'étaient pas *favo-*
 Et déjà même allant [*rables*.
 vers une tente celle de Xénophon
 ils disaient qu'ils n'avaient pas
 les choses nécessaires.
 Mais lui déclara [ferait pas sortir)
 n'avoir pas dû faire-sortir (qu'il ne les
 les entrailles n'étant pas *favorables*.
 Et il était sacrifié de-nouveau
 le jour d'après,
 et presque toute l'armée [cle
 ils étaient-en-cercle (était-en-cer-
 autour des victimes
 à cause de ceci
 être-à-souci-à (intéresser) tous.
 Mais les victimes manquaient.
 Et les stratèges
 ne faisaient-pas-sortir d'une-part,
 d'autre-part ils convoquèrent.
 Xénophon dit donc :

δέ. Εἶπεν οὖν Ξενοφῶν· Ἴσως οἱ πολέμιοι συνειλεγμένοι εἰσὶ, καὶ ἀνάγκη μάχεσθαι· εἰ οὖν καταλιπόντες τὰ σκεύη ἐν τῷ ἐρυμνῷ χωρίῳ ὥς εἰς μάχην παρσκευασμένοι ἴοιμεν, ἴσως ἂν τὰ ἱερὰ μᾶλλον προχωροίη ἡμῖν. Ἀκούσαντες δ' οἱ στρατιῶται ἀνέκραγον ὥς οὐδὲν δέον εἰς τὸ χωρίον ἄγειν, ἀλλὰ θύεσθαι ὡς τάχιστα. Καὶ πρόβατα μὲν οὐκέτι ἦν, βοῦς δὲ ὑπὸ ἀμάξης πριάμενοι ἐθύοντο· καὶ Ξενοφῶν Κλεάνορος ἐδεήθη τοῦ Ἀρκάδος προθυμεῖσθαι εἴ τι ἐν τούτῳ εἴη. Ἀλλ' οὐδ' ὧς ἐγένετο.

Νέων δὲ ἦν μὲν στρατηγὸς κατὰ τὸ Χειρισόφου μέρος· ἐπεὶ δὲ ἑώρα τοὺς ἀνθρώπους, ὥς εἶχον δεινῶς τῇ ἐνδεΐᾳ, βουλόμενος αὐτοῖς χαρίζεσθαι, εὐρών τινα ἄνθρωπον Ἡρακλεώτην, ὃς ἔφη κώμας ἐγγὺς εἰδέναι ὅθεν εἴη λαβεῖν τὰ ἐπιτήδεια, ἐκήρυξε τὸν βουλόμενον ἰέναι ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια ὡς ἡγεμόνος ἐσομένου¹.

ainsi : « Sans doute les ennemis se sont réunis et il faudra combattre. Si donc, abandonnant nos équipages dans ce lieu fortifié, nous marchons tout prêts au combat, peut-être obtiendrons-nous d'heureux présages. » A ces mots, les soldats s'écrient qu'il ne faut rien transporter dans cet endroit, mais sacrifier au plus vite. On n'avait point de menu bétail ; on achète des bœufs d'attelage et on les immole. Xénophon recommande à Cléanor d'Arcadie de veiller à tout, si l'issue est favorable ; mais les présages ne sont pas heureux.

Néon, qui avait été nommé stratège à la place de Chirisophe, voyant l'extrême disette où les hommes sont réduits et voulant leur être agréable, profite de la rencontre d'un Héracléote qui lui dit connaître des villages voisins où l'on peut prendre des vivres : il fait publier par un héraut que quiconque veut aller chercher des vivres n'a qu'à venir avec lui : ils auront un guide. Il sort du

Ἴσως οἱ πολέμιοι
 εἰσι συνειλεγμένοι,
 καὶ ἀνάγκη μάχεσθαι.
 Εἰ οὖν καταλιπόντες τὰ σκεύη
 ἐν τῷ χωρίῳ ἐρυμνῷ
 ἵοιμεν παρεσκευασμένοι
 ὥς εἰς μάχην,
 ἴσως τὰ ἱερὰ
 προχωροῖν ἂν μᾶλλον ἡμῖν.
 Οἱ δὲ στρατιῶται ἀκούσαντες
 ἀνέκραγον ὥς δέον οὐδὲν
 ἄγειν εἰς τὸ χωρίον,
 ἀλλὰ θύεσθαι
 ὥς τάχιστα.
 Καὶ πρόβατα μὲν ἦν οὐκέτι,
 πριάμενοι δὲ
 βοῦς ὑπὸ ἀμάξης
 ἐθύοντο·
 καὶ Ξενοφῶν
 ἐδεήθη Κλεάνορος τοῦ Ἀρχάδος
 προθυμεῖσθαι
 εἴ τι εἴη ἐν τούτῳ.
 Ἀλλὰ οὐδὲ ὥς
 ἐγένετο.
 Νέων δὲ ἦν μὲν
 στρατηγὸς κατὰ τὸ μέρος
 Χειρισόφου·
 ἐπεὶ δὲ ἑώρα τοὺς ἀνθρώπους,
 ὥς εἶχον δεινῶς
 τῇ ἐνδείᾳ,
 βουλόμενος χαρίζεσθαι
 αὐτοῖς, εὐρών
 τινα ἄνθρωπον Ἡρακλεώτην,
 ὃς ἔφη εἰδέναι κώμας ἐγγὺς
 ὅθεν εἴη
 λαβεῖν τὰ ἐπιτήδεια,
 ἐκήρυξε τὸν βουλόμενον
 ἵέναι ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια
 ὥς ἡγεμόνος ἐσόμενου·
 Ἐξέρχονται δὴ σὺν δορατίοις

Peut-être les ennemis
 sont réunis,
 et nécessité *est* de combattre.
 Si donc ayant laissé les bagages
 dans le (un) lieu fortifié,
 nous marchions préparés
 comme pour un combat,
 peut-être les entrailles
 réussiraient davantage à nous.
 Or les soldats ayant entendu
 s'écrièrent comme ne fallant *en* rien
 porter *les bagages* dans le lieu,
 mais sacrifier
 comme *il est possible* le plus vite.
 Et d'une-part des brebis n'étaient
 mais achetant [plus,
 des bœufs sous-le-chariot (d'atte-
 ils sacrifiaient; [lage)
 et Xénophon
 pria Cléanor l'Arcadien
 de prendre-soin [dans ceci.
 si *quelque chose de favorable* était
 Mais pas-même ainsi
quelque chose de favorable ne fut.
 Or Néon était d'une-part
 stratège selon la partie (à la place)
 de Chirisophe;
 et après qu'il voyait les hommes,
 comme ils étaient dans-un-état-ter-
 par le besoin, [rible
 voulant faire-plaisir à eux,
 ayant trouvé
 un homme héracléote,
 qui disait connaître des villages près
 d'où il était-possible
 d'avoir pris les choses nécessaires,
 il publia le voulant
 aller vers les choses nécessaires
 comme un guide devant être.
 Ils sortent donc avec des javelines

Ἐξέρχονται δὴ σὺν δορατίοις καὶ ἄσκοις καὶ θυλάκοις καὶ ἄλλοις ἀγγείοις εἰς δισχιλίους ἀνθρώπους. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν ἐν ταῖς κώμαις καὶ διεσπείροντο ὡς ἐπὶ τὸ λαμβάνειν, ἐπιπίπτουσιν αὐτοῖς οἱ Φαρναβάζου¹ ἵππεῖς πρῶτοι· βεβοηθηκότες γὰρ ἦσαν τοῖς Βιθυνοῖς, βουλόμενοι σὺν τοῖς Βιθυνοῖς, εἰ δύναιντο, ἀποκωλύσαι τοὺς Ἑλληνας μὴ ἐλθεῖν εἰς τὴν Φρυγίαν· οὗτοι οἱ ἵππεῖς ἀποκτείνουσι τῶν ἀνδρῶν οὐ μεῖον πεντακοσίους· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνέφυγον.

Ἐκ τούτου ἀπαγγέλλει τις ταῦτα τῶν ἀποπεφευγόντων εἰς τὸ στρατόπεδον. Καὶ Ξενοφῶν, ἐπειδὴ οὐκ ἔγεγέννητο τὰ ἱερὰ ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, λαβὼν βοῦν ὑπὸ ἀμάξης, οὐ γὰρ ἦν ἄλλα ἱερεῖα, σφαγιασάμενος ἐβοήθει καὶ οἱ ἄλλοι οἱ μέχρι τριάκοντα ἐτῶν ἅπαντες. Καὶ ἀναλαβόντες τοὺς λοιποὺς ἀνδρας εἰς τὸ στρατόπεδον ἀφικνοῦνται. Καὶ ἤδη μὲν ἀμφὶ ἡλίου δυσμὰς ἦν, καὶ οἱ Ἕλληνες μάλ' ἀθύμως ἔχοντες ἐδειπνοποιοῦντο. Καὶ

camp, avec des piques, des outres, des sacs et autres ustensiles, environ deux mille hommes. Mais à peine se sont-ils rendus dans les villages et dispersés pour piller, que les cavaliers de Pharnabaze tombent sur eux. Ils étaient venus en aide aux Bithyniens, avec l'intention de s'unir à eux pour empêcher les Grecs d'entrer en Phrygie. Ces cavaliers tuent au moins cinq cents Grecs; le reste s'enfuit sur la montagne.

Un des fuyards rapporte au camp cette nouvelle. Comme ce jour là même les victimes n'avaient pas été favorables, Xénophon prend un bœuf d'attelage faute d'autre victime, l'immole et marche au secours des Grecs avec tous les soldats âgés de moins de trente ans. Ils recueillent les débris de la troupe et les ramènent au camp. Le soleil allait se coucher et les Grecs, tout découragés,

καὶ ἄσκοις καὶ θυλάκοις
καὶ ἄλλοις ἀγγείοις
εἰς δισχιλίους ἀνθρώπους.
Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν ἐν ταῖς κώμαις
καὶ διεσπείροντο
ὥς ἐπὶ τὸ λαμβάνειν,
οἱ ἵππεις Φαρναβάζου
ἐπιπίπτουσιν αὐτοῖς
πρῶτοι·
ἦσαν γὰρ βεβοηθηκότες
τοῖς Βιθυνοῖς,
βουλόμενοι, εἰ δύναιτο,
ἀποκωλύσαι σὺν τοῖς Βιθυνοῖς
τοὺς Ἕλληνας μὴ ἐλθεῖν
εἰς τὴν Φρυγίαν·
οὗτοι οἱ ἵππεις ἀποκτείνουσιν
οὐ μείον πεντακοσίους
τῶν ἀνδρῶν·
οἱ δὲ λοιποὶ
ἀνέφυγον ἐπὶ τὸ ὄρος.
Ἐκ τούτου
τις τῶν ἀποπεφευγόντων
ἀπαγγέλλει ταῦτα
εἰς τὸ στρατόπεδον.
Καὶ Ξενοφῶν,
ἐπειδὴ τὰ ἱερὰ
οὐκ ἐγεγέννητο ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ,
λαθὼν βοῦν ὑπὸ ἀμάξης,
ἄλλα γὰρ ἱερεῖα οὐκ ἦν,
σφαγῖασάμενος ἐβοήθει,
καὶ ἅπαντες οἱ ἄλλοι
οἱ μέχρι τριάκοντα ἐτῶν.
Καὶ ἀναλαβόντες
τοὺς ἀνδρας λοιποὺς
ἀφικνοῦνται εἰς τὸ στρατόπεδον.
Καὶ ἦν ἤδη
ἀμφὶ δυσμὰς ἡλίου,
καὶ οἱ Ἕλληνες
ἔχοντες ἀθύμως μαλὰ
ἐδειπνοπο οὔντο.

avec des outres et des sacs
et d'autres vases
jusqu'à deux-mille hommes.
Mais après qu'ils étaient dans les vil-
et *qu'ils* étaient dispersés [lages
comme pour le prendre,
les cavaliers de Pharnabaze
tombent-sur eux les premiers.
(tout-d'abord) ;
car ils étaient ayant porté-secours
aux Bithyniens,
voulant, s'ils pouvaient,
avoir empêché avec les Bithyniens
les Grecs de ne pas être entrés
dans la Phrygie; [(d'entrer)
ces cavaliers tuent
non moins *que* cinq cents
des (de ces) hommes ;
et les restants
s'enfuirent vers la montagne.
A-la-suite-de cela
quelqu'un de ceux s'étant enfuis
annonce ces choses
dans le camp.
Et Xénophon,
attendu que les entrailles [là,
n'avaient pas été *favorables* ce jour-
ayant pris un bœuf sous un chariot,
car d'autres victimes n'étaient pas,
l'ayant immolé portait-secours,
et tous les autres
ceux jusqu'à trente ans.
Et ayant recueilli
les hommes restants
ils arrivent dans le camp.
Et c'était déjà [soleil,
vers les couchers (le coucher) du
et les Grecs [tout-à-fait
étant en-état-de-découragement
soupaient.

ἐξαπίνης, διὰ τῶν λασίων τῶν Βιθυνῶν τινες ἐπιγενόμενοι τοῖς προφύλαξι τοὺς μὲν κατέκτανον, τοὺς δὲ ἐδίωξαν μέχρι εἰς τὸ στρατόπεδον. Καὶ κραυγῆς γενομένης εἰς τὰ ὄπλα πάντες ἔδραμον οἱ Ἕλληνες· καὶ διώκειν μὲν καὶ κινεῖν τὸ στρατόπεδον νυκτὸς οὐκ ἀσφαλὲς ἐδόκει εἶναι· δασέα γὰρ ἦν τὰ χωρία· ἐν δὲ τοῖς ὅπλοις ἐνυκτέρευον φυλαττόμενοι ἱκανοῖς φύλαξι.

V. Τὴν μὲν νύκτα οὕτω διήγαγον· ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ οἱ στρατηγοὶ εἰς τὸ ἐρυμνὸν χωρίον ἡγοῦντο· οἱ δὲ εἶποντο ἀναλαβόντες τὰ ὄπλα καὶ τὰ σκεύη. Πρὶν δὲ ἀρίστου ὄραν εἶναι, ἀπετάφρευσαν ἥ ἢ εἴσοδος ἦν εἰς τὸ χωρίον, καὶ ἀπεσταύρωσαν ἅπαν, καταλιπόντες τρεῖς πύλας. Καὶ πλοῖον ἐξ Ἡρακλείας ἤκεν ἄλφιστα ἄγον καὶ ἱερεῖα καὶ οἶνον.

Πρῶτ' δ' ἀναστὰς Ξενοφῶν ἐθύετο ἐπεξόδια, καὶ γίγνεται τὰ

étaient à souper. Tout à coup, à travers un fourré, des Bithyniens tombent sur les avant-postes, tuent plusieurs soldats et poursuivent les autres jusqu'au camp. Un cri s'élève; tous les Grecs courent aux armes; il paraît dangereux de poursuivre l'ennemi et de lever le camp pendant la nuit, parce que le pays est fourré; mais on passe la nuit en armes, après avoir posé des gardes assez fortes pour combattre.

V. La nuit se passe ainsi. Le lendemain, au point du jour, les stratèges conduisent l'armée dans le poste fortifié : les soldats suivent avec armes et bagages. Avant l'heure du repas, l'espace étroit qui donne entrée en ce lieu est retranché par un fossé qu'on creuse et dont on palissade le revers, en n'y laissant que trois portes. Arrive alors un bâtiment d'Héraclée apportant de la farine d'orge, des bestiaux et du vin.

Levé de bonne heure, Xénophon sacrifie pour obtenir des dieux

Και εξαπίνης
 τινές τῶν Βιθυνῶν
 ἐπιγενόμενοι τοῖς προφύλαξι
 διὰ τῶν λασίων
 κατέκανον τοὺς μὲν,
 ἐδίωξαν τοὺς δὲ
 μέχρι εἰς τὸ στρατόπεδον.
 Καὶ κραυγῆς γενομένης
 πάντες οἱ Ἕλληνες
 ἔδραμον εἰς τὰ ὄπλα·
 καὶ ἐδόκει μὲν οὐκ εἶναι ἀσφαλές
 διώκειν
 καὶ κινεῖν τὸ στρατόπεδον
 τῆς νυκτός·
 τὰ γὰρ χωρία ἦν δασέα·
 ἐνυκτέρευον δὲ
 ἐν τοῖς ὅπλοις
 φυλαττόμενοι φύλαξιν ἱκανοῖς.

V. Διήγαγον μὲν οὕτω
 τὴν νύκτα·
 ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ
 οἱ στρατηγοὶ ἡγοῦντο
 εἰς τὸ χωρίον ἐρυμνόν·
 οἱ δὲ ἀναλαβόντες
 τὰ ὄπλα καὶ τὰ σκεύη
 εἶποντο.
 Πρὶν δὲ ὥραν ἀρίστου εἶναι,
 ἀπετάφρευσαν
 ἧ ἡ εἰσοδος ἦν
 εἰς τὸ χωρίον,
 καὶ ἀπεσταύρωσαν ἅπαν,
 καταλιπόντες τρεῖς πύλας.
 Καὶ πλοῖον
 ἦκεν ἐξ Ἡρακλείας
 ἄγον ἄλφιστα
 καὶ ἱερεῖα καὶ οἶνον.
 Ξενοφῶν δὲ
 ἀναστὰς πρῶτι
 ἐθύετο ἐπεξόδια,
 καὶ τὰ ἱερὰ γίγνεται

Et tout-à-coup
 quelques-uns des Bithyniens
 étant arrivés-sur ceux *étant-aux-*
 à travers les fourrés [*avant-postes*
 tuèrent les uns,
 poursuivirent les autres
 jusque dans le camp.
 Et un cri ayant eu-lieu
 tous les Grecs
 coururent vers les armes; [sûr
 et il paraissait d'une-part n'être pas
 de poursuivre
 et de remuer le camp
 la nuit;
 car les lieux étaient touffus;
 d'autre-part ils passaient-la-nuit
 dans les armes (en armes)
 gardés par des gardes suffisantes.

V. D'une-part ils passèrent ainsi
 la nuit;
 mais avec le jour
 les stratéges conduisaient
 dans le lieu fort;
 les autres ayant pris
 les armes et les bagages
 suivaient.
 Mais avant le moment du dîner être,
 ils fortifièrent-par-un-fossé
 du-côté-où l'entrée était
 dans le lieu,
 et fermèrent-d'une-palissade tout,
 ayant laissé trois portes.
 Et un bâtiment
 vint d'Héraclée
 apportant des farines [vin.
 et des victimes (des bestiaux) et du
 Et Xénophon
 s'étant levé de bonne-heure [tie,
 sacrifiait les sacrifices-pour-la-sor-
 et les entrailles sont *favorables*

ἱερὰ ἐπὶ τοῦ πρώτου ἱερείου. Καὶ ἤδη τέλος ἐχόντων τῶν ἱερῶν, ὁρᾷ αἰτὸν αἷσιον ὁ μάντις Ἀρηξίων Παρρῥάσιος, καὶ ἡγεῖσθαι κελεύει τὸν Ξενοφῶντα. Καὶ διαβάντες τὴν τάφρον τὰ ὅπλα τίθενται, καὶ ἐκήρυξαν ἀριστήσαντας ἐξιέναι τοὺς στρατιώτας σὺν τοῖς ὅπλοις, τὸν δὲ ὄχλον καὶ τὰ ἀνδράποδα αὐτοῦ καταλιπεῖν. Οἱ μὲν δὴ ἄλλοι πάντες ἐξήεσαν, Νέων δὲ οὐ· ἐδόκει γὰρ κάλλιστον εἶναι τοῦτον φύλακα καταλιπεῖν τῶν ἐπὶ τοῦ στρατοπέδου. Ἐπεὶ δ' οἱ λοχαγοὶ καὶ οἱ στρατιῶται ἀπέλιπον αὐτούς, αἰσχυνόμενοι μὴ ἐφέπεσθαι, τῶν ἄλλων ἐξιόντων, κατέλιπον αὐτοῦ τοὺς ὑπὲρ πέντε καὶ τετταράκοντα ἔτη. Καὶ οὗτοι μὲν ἔμενον, οἱ δ' ἄλλοι ἐπορεύοντο.

Πρὶν δὲ πεντεκαίδεκα στάδια διεληλυθέναι, ἐνέτυχον ἤδη νεκροῖς· καὶ τὴν οὐρὰν τοῦ κέρατος ποιησάμενοι κατὰ τοὺς πρώτους φανέντας νεκρούς, ἔθαπτον πάντας ὁπόσους ἐπελάμβανε τὸ κέρας. Ἐπεὶ δὲ τοὺς πρώτους ἔθαψαν, προαγαγόντες καὶ τὴν

la sortie du camp : les signes sont favorables dès la première victime. A la fin du sacrifice, le devin Arexion de Parrhasie aperçoit un aigle d'un heureux augure, et engage Xénophon à sortir. On passe le fossé, on pose les armes et l'on fait publier par les hérauts que les soldats, après le repas, sortent armés, mais qu'ils laissent derrière le retranchement les esclaves et tout ce qui ne porte pas d'armes. Tout sort, excepté Néon, auquel on croit devoir laisser, comme poste d'honneur, la garde du camp. Mais lorsque les lochages et les soldats les eurent quittés, les soldats de Néon, honteux de ne pas suivre quand les autres marchaient à l'ennemi, ne laissèrent là que les hommes âgés de plus de quarante-cinq ans : ceux-là tout seuls demeurent; les autres marchent.

Après avoir fait quinze stades, on trouve des morts : on couvre les premiers cadavres qu'on rencontre d'une aile de la ligne, et l'on ensevelit tout ce qui est derrière. Ceux-là ensevelis, la marche continue, ainsi que la même manœuvre, et l'on ensevelit tout

ἐπὶ τοῦ πρώτου ιερείου.
 Καὶ τῶν ἱερῶν
 ἐχόντων ἤδη τέλος,
 ὁ μάντις Ἀρηξίων Παρρῥάσιος
 ὁρᾷ ἀετὸν αἶσιον,
 καὶ κελεύει τὸν Ξενοφῶντα
 ἡγεῖσθαι.
 Καὶ διαβάντες τὴν τάφρον
 τίθενται τὰ ὄπλα,
 καὶ ἐκήρυξαν
 τοὺς στρατιώτας ἀριστήσαντας
 ἐξιέναι σὺν τοῖς ὅπλοις,
 καταλιπεῖν δὲ αὐτοῦ
 τὸν ὄχλον καὶ τὰ ἀνδράποδα.
 Οἱ μὲν δὴ πάντες ἄλλοι ἐξήεσαν,
 Νέων δὲ οὐ·
 ἐδόκει γὰρ εἶναι κάλλιστον
 καταλιπεῖν τοῦτον φύλακα
 τῶν ἐπὶ τοῦ στρατοπέδου.
 Ἐπεὶ δὲ
 οἱ λοχαγοὶ καὶ οἱ στρατιῶται
 ἀπέλιπον αὐτούς,
 αἰσχυνόμενοι μὴ ἐφέπεσθαι,
 τῶν ἄλλων ἐξιόντων,
 κατέλιπον αὐτοῦ
 τοὺς ὑπὲρ
 πέντε καὶ τετταράκοντα ἔτη.
 Καὶ οὗτοι μὲν ἔμενον,
 οἱ δὲ ἄλλοι ἐπορεύοντο.
 Πρὶν δὲ διεληλυθέναι
 πεντεκαίδεκα στάδια,
 ἐνέτυχον ἤδη νεκροῖς·
 καὶ ποιησάμενοι
 τὴν οὐρὰν τοῦ κέρατος
 κατὰ τοὺς νεκροὺς
 φανέντας πρώτους,
 ἔθαπτον πάντας
 ὅποσους τὸ κέρας ἐπελάμβανεν.
 Ἐπεὶ δὲ ἔθαψαν τοὺς πρώτους,
 προαγαγόντες

sur la première victime.
 Et les sacrifices
 ayant déjà fin,
 le devin Arexion de-Parrhasie
 voit un aigle de-bon-augure,
 et il engage Xénophon
 à conduire.
 Et ayant passé le fossé
 ils font-poser les armes,
 et ils publièrent-par-un-héraut
 les soldats ayant dîné (après avoir
 sortir avec les (leurs) armes, [dîné)
 et avoir laissé là-même
 la multitude et les esclaves. [tirent,
 Tous les autres d'une-part donc sor-
 mais Néon non; [honorable)
 car il paraissait être très-beau (très-
 d'avoir laissé celui-ci garde
 des choses sur (dans) le camp.
 Mais après que
 les lochages et les stratèges
 eurent quitté eux,
 rougissant de ne pas suivre,
 les autres sortant,
 ils laissèrent là-même
 ceux au-dessus-de
 cinq et quarante ans.
 Et ceux-ci d'une-part restaient,
 d'autre-part les autres marchaient.
 Mais avant d'avoir parcouru
 quinze stades,
 ils rencontrèrent déjà des morts;
 et ayant placé
 la queue (la dernière ligne) de l'aile
 du côté des cadavres
 ayant été vus les premiers,
 ils les ensevelissaient tous
 tous-ceux-que l'aile embrassait.
 Et après qu'ils eurent enseveli les
 ayant avancé [premiers,

οὐρὰν αὖθις ποιησάμενοι κατὰ τοὺς πρώτους τῶν ἀτάφων, ἔθαπτον τὸν αὐτὸν τρόπον ὅπόσους ἐπελάμβανεν ἡ στρατιά. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὴν ὁδὸν ἦκον τὴν ἐκ τῶν κωμῶν, ἔνθα ἔκειντο ἄθροοι, συνενεγκόντες αὐτοὺς ἔθαψαν.

Ἦδη δὲ πέρα μεσούσης τῆς ἡμέρας προαγαγόντες τὸ στράτευμα ἔξω τῶν κωμῶν, ἐλάμβανον τὰ ἐπιτήδεια ὃ τι τις ὕρῳ ἔντος τῆς φάλαγγος, καὶ ἐξαίφνης ὀρῶσι τοὺς πολεμίους ὑπερβάλλοντας κατὰ λόφους τινὰς ἐκ τοῦ ἐναντίου, τεταγμένους ἐπὶ φάλαγγος, ἱππέας τε πολλοὺς καὶ πεζοὺς· καὶ γὰρ Σπιθριδάτης καὶ Ῥαθίνης ἦκον παρὰ Φαρναβάζου ἔχοντες τὴν δύναμιν. Ἐπεὶ δὲ κατεῖδον τοὺς Ἕλληνας οἱ πολέμιοι, ἔστησαν ἀπὲς αὐτῶν ὅσον πεντεκαίδεκα σταδίου. Ἐκ τούτου εὐθὺς Ἀρηξίων ὁ μάντις τῶν Ἑλλήνων σφαγιάζεται, καὶ ἐγένετο ἐπὶ τοῦ πρώτου καλὰ τὰ σφάγια. Ἐνθα δὲ Ξενοφῶν λέγει· Δοκεῖ μοι, ὦ ἄνδρες στρατηγοί, ἐπιτάξασθαι τῇ φάλαγγι λόχους φύ-

ce que l'armée rencontre. Arrivés au chemin qui conduit hors des villages, on y trouve beaucoup de cadavres près l'un de l'autre; on les transporte tous ensemble et on leur donne la sépulture.

Il était plus de midi, quand l'armée s'avança hors des villages, enlevant tout ce qu'on trouvait de vivres derrière la phalange. Tout à coup on découvre les ennemis, qui avaient monté le revers de quelques collines en face des Grecs. Ils étaient sur une ligne pleine, avec beaucoup de cavaliers et de fantassins. Spithridate et Rhathinès étaient arrivés avec un détachement des troupes de Pharnabaze. Dès qu'ils ont aperçu les Grecs, ils s'arrêtent à la distance d'environ quinze stades, Aussitôt Arexion, devin des Grecs, fait un sacrifice, et les entrailles de la première victime sont favorables. Alors Xénophon : « Stratéges, dit-il, je suis d'avis de ranger des loches en corps de réserve, der-

καὶ ποιησάμενοι αὖθις τὴν οὐρὰν
κατὰ τοὺς πρώτους
τῶν ἀτάφων,
ἔθαπτον τὸν αὐτὸν τρόπον
ὁπόσους ἡ στρατιὰ ἐπελάμβανεν.
Ἐπεὶ δὲ ἦκον εἰς τὴν ὁδὸν
τὴν ἐκ τῶν κωμῶν,
ἐνθα ἄθροοι ἔκειντο,
συνενεγκόντες αὐτοὺς ἔθαψαν.
Ἦδη δὲ πέρα
τῆς ἡμέρας μεσοῦσης
προαγαγόντες τὸ στράτευμα
ἔξω τῶν κωμῶν,
ἐλάμβανον τὰ ἐπιτήδεια
ὅ τι τις ὁρώη
ἐντὸς τῆς φάλαγγος,
καὶ ἐξαίφνης
ὁρῶσι τοὺς πολεμίους
ὑπερβάλλοντας κατὰ τινὰς λόφους
ἐκ τοῦ ἐναντίου,
τεταγμένους ἐπὶ φάλαγγος,
πολλοὺς τε ἱππέας
καὶ πεζοὺς·
καὶ γὰρ Σπιθριδάτης καὶ Ῥαθίνης
ἦκον παρὰ Φαρναβάζου
ἔχοντες τὴν δύναμιν.
Ἐπεὶ δὲ οἱ πολέμιοι
κατεῖδον τοὺς Ἕλληνας,
ἔστησαν ἀπέχοντες αὐτῶν
ὅσον πεντεκαίδεκα σταδίους.
Ἐκ τούτου
Ἀρηξίων ὁ μάντις τῶν Ἑλλήνων
σφαγιάζεται εὐθύς,
καὶ τὰ σφαγία ἐγένετο καλὰ
ἐπὶ τοῦ πρώτου.
Ἐνθα δὲ Ξενοφῶν λέγει·
ὦ ἄνδρες στρατηγοί,
δοκεῖ μοι
ἐπιτάξασθαι τῇ φάλαγγι
λόχους φύλακας,

et ayant placé de-nouveau la queue
du côté des premiers
de ceux non-ensevelis, [nière
ils ensevelissaient de la même ma-
tous-ceux-que l'armée embrassait.
Et après qu'ils furent arrivés à la
celle hors des villages, [route
là-où des *morts* pressés gisaient,
ayant ramassé eux ils les enseve-
Et déjà au-delà [lirent.
du jour étant-au-milieu
ayant avancé l'armée
hors des villages,
ils prenaient les choses nécessaires
ce que quelqu'un (on) voyait
en-deçà de (derrière) la phalange,
et tout-à-coup
ils voient les ennemis
gravissant vers quelques collines
du côté opposé (en face),
rangés sur une (en) phalange,
et beaucoup de cavaliers
et de fantassins ;
car Spithridate et Rhathinès
étaient arrivés d'auprès de Pharna-
ayant la force (des troupes). [baze
Et après que les ennemis
aperçurent les Grecs,
ils s'arrêtèrent étant éloignés d'eux
autant-que-de (d'environ) quinze
A-la-suite-de cela [stades.
Arexion le devin des Grecs
sacrifie aussitôt,
et les sacrifices furent beaux (favo-
sur la première *victime*. [rables)
Là (alors) donc Xénophon dit :
O hommes stratèges,
il paraît-bon à moi
d'avoir placé-derrière la phalange
des loches gardiens

λακας, ἵνα ἂν που δέη, ὧσιν οἱ ἐπιβοηθήσοντες τῇ φάλαγγι, καὶ οἱ πολέμιοι τεταραγμένοι ἐμπίπτωσιν εἰς τεταγμένους καὶ ἀκεραίους. Συνεδόκει ταῦτα πᾶσιν. Ὑμεῖς μὲν τοίνυν, ἔφη, προηγεῖσθε τὴν πρὸς τοὺς ἐναντίους, ὥς μὴ ἐστήκωμεν, ἐπεὶ ὥφθημεν καὶ εἶδομεν τοὺς πολεμίους· ἐγὼ δὲ ἤξω τοὺς τελευταίους λόχους καταχωρίσας ἥπερ ὑμῖν δοκεῖ.

Ἐκ τούτου οἱ μὲν ἥσυχoi προῆγον, ὁ δὲ τρεῖς ἀφελὼν τὰς τελευταίας τάξεις ἀνὰ διακοσίους ἄνδρας, τὴν μὲν ἐπὶ τὸ δεξιὸν ἐπέτρεψεν ἐφέπεσθαι ἀπολιπόντας ὡς πλέθρον. Σαμόλας Ἀχαιοῦ ταύτης ἦρχε τῆς τάξεως· τὴν δ' ἐπὶ τῷ μέσῳ ἐχώρισεν ἐπεσθαι. Πυρρῖας Ἀρκὰς ταύτης ἦρχε· τὴν δὲ μίαν ἐπὶ τῷ εὐωνύμῳ¹. Φρασίας Ἀθηναῖος ταύτῃ ἐφειστήκει.

Προϊόντες δέ, ἐπεὶ ἐγένοντο οἱ ἡγούμενοι ἐπὶ νάπει μεγάλῳ

rière la phalange, afin qu'ils puissent la soutenir au besoin, et que l'ennemi en désordre trouve des troupes fraîches et formées. » Tous les stratèges sont de la même opinion. « Menons donc, dit-il, l'armée droit à l'ennemi : ne restons pas là, puisque nous voyons l'ennemi et qu'il nous voit. Je vous joindrai, dès que j'aurai formé les loches derrière la phalange, comme vous l'avez décidé. »

On s'avança au petit pas. Xénophon, prenant les trois derniers rangs, d'environ deux cents hommes chacun, en envoie un tiers vers la droite, pour suivre à la distance d'un plèthre. Samolas d'Achaïe était à la tête de cette division; le second tiers a l'ordre de marcher à distance derrière les centres : il était commandé par Pyrrhias d'Arcadie; le dernier tiers est détaché vers la gauche, sous les ordres de Phrasias d'Athènes.

On avançait, quand ceux qui sont en tête, arrivés à un grand val-

ἵνα ἂν δέη που,
 οἱ ἐπιβοηθήσοντες τῇ φάλαγγι
 ὦσιν,
 καὶ οἱ πολέμιοι τεταραγμένοι
 ἐμπίπτωσιν εἰς τεταγμένους
 καὶ ἀκεραίους.
 Ταῦτα συνεδόκει πᾶσιν.
 Ὑμεῖς μὲν τοίνυν, ἔφη,
 προῆγείσθε
 τὴν πρὸς τοὺς ἐναντίους,
 ὥς μὴ ἐστήκωμεν,
 ἐπεὶ ὥφθημεν
 καὶ εἶδομεν τοὺς πολεμίους·
 ἐγὼ δὲ ἥξω
 καταχωρίσας
 τοὺς τελευταίους λόχους
 ἥπερ δοκεῖ ὑμῖν.
 Ἐκ τούτου
 οἱ μὲν προῆγον ἥσυχοι,
 ὁ δὲ ἀφελὼν
 τὰς τρεῖς τελευταίας τάξεις
 ἀνὰ διακοσίους ἄνδρας,
 ἐπέτρεψεν
 τὴν μὲν ἐφέπεσθαι ἐπὶ τὸ δεξιόν
 ἀπολιπόντας ὡς πλέθρον.
 Σάμολας Ἀχαιοὺς
 ἤρχε ταύτης τῆς τάξεως·
 ἐχώρισεν τὴν δὲ
 ἐπὶ τῷ μέσῳ
 ἐπεσθαι.
 Πυρρῆας Ἀρκὰς
 ἤρχε ταύτης·
 τὴν δὲ μίαν
 ἐπὶ τῷ εὐωνύμῳ.
 Φρασίας Ἀθηναῖος
 ἐφειστήκει ταύτῃ.
 Προϊόντες δέ,
 ἐπεὶ οἱ ἡγούμενοι
 ἐγένοντο ἐπὶ νάπει
 μεγάλῳ καὶ δυσπόρῳ,

afin que si besoin-est quelque-part,
 les devant secourir la phalange
 soient,
 et *que* les ennemis troublés
 tombent sur des *hommes* rangés
 et non-mêlés. [lement à tous.
 Ces choses paraissaient-bonnes-éga-
 Vous d'une-part donc dit-il,
 guidez
 la *route* contre ceux en-face,
 afin que nous ne restions pas,
 après que nous avons été vus
 et que nous avons vu les ennemis;
 moi d'autre-part je viendrai
 ayant séparé
 les derniers loches
 selon-qu'il paraît-bon à vous.
 A-la-suite-de cela [cement),
 les uns s'avançaient paisibles (dou-
 mais lui ayant retranché
 les trois derniers rangs
chacun par deux cents-hommes,
 recommanda
 l'un suivre sur la droite
 étant éloignés comme d'un plèthre.
 Samolas Achéen
 commandait ce rang;
 il sépara l'autre
 sur le milieu
pour suivre.
 Pyrrhias Arcadien
 commandait celui-ci;
 et il *sépara* l'autre
 sur la gauche.
 Phrasias Athénien
 était préposé à celui-ci;
 Or avançant,
 après que ceux marchant-en-tête
 furent sur (dans) un vallon
 grand et difficile-à-passer,

καὶ δυσπόρῳ, ἔστησαν ἀγνοοῦντες εἰ διαβατέον εἶη τὸ νάπος. Καὶ παρεγγυῶσι στρατηγοὺς καὶ λοχαγοὺς παριέναι ἐπὶ τὸ ἡγούμενον. Καὶ ὁ Ξενοφῶν θαυμάσας ὅτι τὸ ἴσχον εἶη τὴν πορείαν, καὶ ταχὺ ἀκούων τὴν παρεγγυήν, ἐλαύνει ἢ ἐδύνατο τάχιστα. Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον, λέγει Σοφρίνετος πρεσβύτατος ὢν τῶν στρατηγῶν, ὅτι βουλῆς οὐκ ἄξιον εἶη εἰ διχβατέον ἐστὶ τοιοῦτον ὃν τὸ νάπος. Καὶ ὁ Ξενοφῶν σπουδῇ ὑπολαβὼν ἔλεξεν· Ἄλλ' ἴστε μὲν με, ὦ ἄνδρες, οὐδένα πω κίνδυνον προξενήσαντα ὑμῖν ἐθελούσιον· οὐ γὰρ δόξης ὁρῶ δεομένους ὑμᾶς εἰς ἀνδρειότητα, ἀλλὰ σωτηρίας. Νῦν δὲ οὕτως ἔχει· ἀμαχεῖ μὲν ἐνθένδε οὐκ ἔστιν ἀπελθεῖν· ἦν γὰρ μὴ ἡμεῖς ἴωμεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους, οὗτοι ἡμῖν, ὅταν ἀπίωμεν, ἔψονται καὶ ἐπιπесоῦνται. Ὁρᾶτε δὴ πότερον κρεῖττον ἰέναι ἐπὶ τοὺς ἄνδρας, προβαλλομένους τὰ ὅπλα, ἢ μεταβαλλομένους ὀπισθεν ἡμῶν ἐπιόντας τοὺς πολε-

lon, dont le passage était difficile, font halte, parce qu'ils ignorent s'il est possible de le traverser. On appelle les stratèges et les lochages à la tête de la ligne. Xénophon étonné de ce qui peut arrêter la marche, entend l'ordre et se porte au front à bride abattue. Quand tout le monde est assemblé, Sophénète, le plus âgé des stratèges, dit qu'il n'y avait pas à délibérer pour savoir s'il fallait passer un pareil vallon. Alors Xénophon l'interrompant avec vivacité : « Compagnons, dit-il, vous savez que je ne vous ai jamais de gaieté de cœur exposés à un danger ; je vois, en effet, que vous avez moins besoin de valeur pour votre gloire que pour votre salut. En ce moment, voici notre position. Nous ne pouvons sortir d'ici sans combattre. Si nous ne marchons pas contre les ennemis, ils nous suivront dans notre retraite et tomberont sur nous. Examinons s'il vaut mieux marcher sur ces hommes nos armes en avant, ou bien, nos armes au dos,

ἔστησαν ἀγνοοῦντες
 εἰ τὸ νάπος εἴη διαβατέον.
 Καὶ παρεγγύωσι
 στρατηγοὺς καὶ λοχαγοὺς
 παριέναι ἐπὶ τὸ ἡγούμενον.
 Καὶ ὁ Ξενοφῶν
 θαυμάσας ὃ τι εἴη
 ἴσχον τὴν πορείαν,
 καὶ ἀκούων ταχὺ τὴν παρεγγυήν,
 ἐλαύνει
 ἢ ἐδύνατο τάχιστα.
 Ἐπεὶ δὲ συνῆλθον,
 Σοφαίνετος ὢν πρεσβύτατος
 τῶν στρατηγῶν,
 λέγει ὅτι οὐκ εἴη ἄξιον βουλῆς
 εἰ τὸ νάπος ὃν τοιοῦτον
 εἴη διαβατέον.
 Καὶ ὁ Ξενοφῶν
 ὑπολαβὼν σπουδῇ
 ἔλεξεν·
 Ἀλλὰ ἴστε μὲν, ὦ ἄνδρες,
 μὲ προξενήσαντα
 ἐθελούσιον ὑμῖν
 οὐδένα κίνδυνόν πω.
 Ὅρῳ γὰρ ὑμᾶς δεομένους
 οὐ δόξης εἰς ἀνδρειότητα,
 ἀλλὰ σωτηρίας.
 Νῦν δὲ ἔχει οὕτως·
 οὐκ ἔστι μὲν
 ἀπελθεῖν ἐνθένδε ἀμαχεί.
 Ἦν γὰρ ἡμεῖς
 μὴ ἴωμεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους,
 οὗτοι ἔψονται ἡμῖν
 καὶ ἐπιπесоῦνται
 ὅταν ἀπίωμεν.
 Ὅρᾳτε δὴ
 πότερον κρεῖττον
 ἵέναι ἐπὶ τοὺς ἄνδρας,
 προβαλλομένους τὰ ὅπλα,
 ἢ μεταβαλλομένους

ils s'arrêtèrent ignorant
 si le vallon était à-passer.
 Et ils ordonnent
 les stratèges et les lochages [tête.
 s'avancer vers ce qui marche—n-
 et Xénophon
 s'étant étonné de ce qui était
 arrêtant la marche,
 et entendant bientôt l'ordre,
 pousse
 comme il pouvait le plus vite.
 Or après qu'ils furent réunis,
 Sophénète étant le plus vieux
 des stratèges, [ration
 dit qu'il n'était pas digne de délibé-
 si (pour savoir si) le vallon étant tel
 était à-passer.
 Et Xénophon
 ayant repris avec-empressement
 dit :
 Mais vous savez d'une-part, ô hom-
 moi n'ayant fourni [mes,
 volontaire (volontairement) à vous
 aucun danger encore.
 Car je vois vous ayant-besoin
 non de réputation pour le courage,
 mais de salut.
 Or maintenant *la chose* est ainsi·
 il n'est-pas-possible d'une-part
 d'être parti d'ici sans-combat.
 Car si nous [ennemis,
 nous n'allons pas vers (contre) les
 ceux-ci suivront nous
 et tomberont-sur *nous*
 lorsque nous nous en irons.
 Voyez donc
 s'il *est* meilleur [mes,
 d'aller vers (contre) les (ces) hom-
 mettant-en-avant les (nos) armes,
 ou *les* changeant-de-place

μίους θεᾶσθαι. Ἴστε γε μέντοι ὅτι τὸ μὲν ἀπιέναι ἀπὸ πολεμίων οὐδενὶ καλῶ ἔοικε, τὸ δὲ ἐφέπεσθαι καὶ τοῖς κακίοσι θάρρος ἐμποιεῖ. Ἐγὼ γοῦν ἥδιον ἂν σὺν ἡμίσεσιν ἐποίμην ἢ σὺν διπλασίοις ἀποχωροίην. Καὶ τούτους οἶδ' ὅτι, ἐπιόντων μὲν ἡμῶν, οὐδ' ὑμεῖς ἐλπίζετε αὐτοὺς δέξασθαι ἡμᾶς, ἀπιόντων δέ, πάντες ἐπιστάμεθα ὅτι τολμήσουσιν ἐφέπεσθαι. Τὸ δὲ διαβάντας ὀπισθεν νάπος χαλεπὸν ποιήσασθαι, μέλλοντας μάχεσθαι, ἄρ' οὐχὶ καὶ ἄρπάσαι ἄξιον; Τοῖς μὲν γὰρ πολεμίοις ἐγὼ βουλοίμην ἂν εὖπορα πάντα φαίνεσθαι ὥστε ἀποχωρεῖν· ἡμᾶς δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ χωρίου δεῖ διδάσχεσθαι ὅτι οὐκ ἔστι μὴ νικῶσι σωτηρία. Θαυμάζω δ' ἔγωγε καὶ τὸ νάπος τοῦτο εἴ τις μᾶλλον φοβερὸν νομίζει εἶναι τῶν ἄλλων ὧν διαπεπορεύμεθα χωρίων.

voir les ennemis nous attaquer par derrière. Vous le savez, il n'y a point d'honneur à se retirer devant l'ennemi; mais le poursuivre donne du cœur aux plus lâches. Pour moi, j'aimerais mieux poursuivre avec moitié moins de troupes, que fuir avec moitié plus. Et d'ailleurs, j'en suis sûr, vous ne vous figurez pas que ces gens tiendront contre notre attaque; mais si nous tournons le dos, vous savez qu'ils auront le courage de nous suivre. Une fois passé, ce vallon difficile à franchir n'est-il pas pour des hommes résolus à combattre, une position qui vaut la peine d'être prise? Pour ma part, je voudrais que l'ennemi eût tous les chemins ouverts à sa retraite; et nous ce lieu même doit nous apprendre que nous n'avons de salut que dans la victoire. Je m'étonne donc que ce vallon paraisse à certains plus redoutable que tant d'autres que nous avons

θεᾷσθαι τοὺς πολεμίους
ἐπιόντας ὀπισθεν ἡμῶν.
Ἵστε γε μέντοι
ὅτι τὸ μὲν
ἀπιέναι ἀπὸ τῶν πολεμίων
ἔοικεν οὐδενὶ καλῷ,
τὸ δὲ ἐφέπεσθαι
ἐμποιεῖ θάρρος καὶ τοῖς καχίοσι.
Ἐγὼ γοῦν ἐποίμην ἂν
ἥδιον
σὺν ἡμίσεσιν
ἢ ἀποχωροῖην
σὺν διπλασίοις.
Καὶ οἶδα τούτους ὅτι,
ἡμῶν μὲν ἐπιόντων,
οὐδὲ ὑμεῖς ἐλπίζετε
αὐτοὺς δεῖξασθαι ὑμᾶς,
ἀπιόντων δέ,
πάντες ἐπιστάμεθα ὅτι
τολμήσουσιν ἐφέπεσθαι.
Τὸ δὲ διαβάντας
ποιήσασθαι ὀπισθεν
τὸ νάπος χαλεπὸν
μέλλοντας μάχεσθαι,
ἄρα οὐχὶ ἄξιον
καὶ ἀρπάσαι;
Ἐγὼ γὰρ βουλοίμην ἂν
πάντα μὲν
φαίνεσθαι τοῖς πολεμίοις
εὐπορα ὥστε ἀποχωρεῖν·
δεῖ δὲ ἡμᾶς
διδάσχεσθαι καὶ ἀπὸ τοῦ χωρίου
ὅτι σωτηρία οὐκ ἔστι
μὴ νικῶσι.
Ἐγώ γε δὲ θαυμάζω
εἴ τις νομίζει
τοῦτο τὸ νάπος εἶναι
μᾶλλον φοβερόν
τῶν ἄλλων χωρίων
ὧν διαπεπορεύμεθα.

voir les ennemis
marchant derrière nous.
Vous savez du-moins cependant
que ceci d'une-part
s'éloigner des ennemis [(brave),
ne convient à personne de beau
que d'autre-part ceci suivre-après
inspire de la hardiesse même aux
Moi donc je suivrais [plus lâches.
plus agréablement (plus volontiers)
avec des *hommes* étant-la-moitié
que je ne m'éloignerais [nombreux.
avec *des hommes* deux fois-plus-
Et je sais ceux-ci que,
nous d'une-part marchant-sur *eux*,
pas-même vous vous n'espérez
eux avoir reçu (attendre) nous,
nous d'autre-part nous en allant,
tous nous savons que
ils oseront suivre-après.
Mais ceci ayant passé
avoir fait (mis)-pour-soi derrière
le (ce) vallon difficile
devant (quand on doit) combattre,
est-ce que *cela* n'est pas digne
même de *l'avoir* saisi?
Car moi je voudrais
toutes choses d'une-part
paraître aux ennemis
faciles pour se retirer ;
d'autre-part il faut nous
être instruits même du (par le) lieu
que salut n'est pas
à *nous* ne vainquant pas.
Or moi-du-moins je m'étonne
si quelqu'un pense
ce vallon être
plus effrayant
que les autres lieux
que nous avons traversés.

Πῶς μὲν γὰρ διαβατὸν τὸ πεδίον, εἰ μὴ νικήσομεν τοὺς ἱππέας ;
 Πῶς δὲ ἀ διεληλύθαμεν ὄρη, ἣν πελτασταὶ τοσοῖδε ἐφέπωνται ;
 Ἦν δὲ δὴ καὶ σωθῶμεν ἐπὶ θάλατταν, πόσον τι νάπος ὁ Πόντος ;
 ἔνθα οὔτε πλοῖα ἔστι τὰ ἀπάζοντα, οὔτε σῖτος ᾧ θρεψόμεθα μέ-
 νοντες· δεήσει δέ, ἣν θᾶττον ἐκεῖ γενώμεθα, θᾶττον πάλιν ἐξ-
 ιέναι ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια. Οὐκοῦν νῦν κρεῖττον ἡριστηκότας μά-
 χεσθαι ἢ αὔριον ἀναρίστους. Ἄνδρες, τά τε ἱερὰ ἡμῖν καλὰ,
 οἳ τε οἶωνοὶ αἵσιοι, τά τε σφάγια κάλλιστα· ἔωμεν ἐπὶ τοὺς ἄν-
 δρας. Οὐ δεῖ ἔτι τούτους, ἐπεὶ ἡμᾶς πάντως εἶδον, ἡδέως δει-
 πνῆσαι, οὐδ' ὅπου ἂν θέλωσι σκηνῆσαι.

Ἐντεῦθεν οἱ λοχαγοὶ ἡγεῖσθαι ἐκέλευον, καὶ οὐδεὶς ἀντέλεγε
 Καὶ ὃς ἡγεῖτο, παραγγείλας διαβαίνειν ἧ ἕκαστος ἐτύγχανε τοῦ

franchis. Mais comment traverser cette plaine même, si nous ne battons les cavaliers? Comment passerons-nous ces montagnes, si tant de peltastes nous poursuivent? Si nous arrivons sains et saufs à la mer, quel vallon que l'Euxin! Là, nous ne trouverons ni bâtiments pour nous transporter, ni vivres pour subsister, si nous y restons. Mais il nous faudra, après nous être hâtés d'y arriver, nous hâter d'en sortir pour chercher des vivres. Il vaut donc mieux combattre aujourd'hui après avoir mangé, que demain à jeun. Compagnons, les victimes nous sont favorables, les augures propices, les entrailles superbes. Marchons à ces hommes : il ne faut pas qu'après avoir vu notre armée, ils dînent à leur aise et dressent leurs tentes où il leur plaira. »

Les lochages le pressent alors de se mettre en tête, et personne ne s'y oppose. Il se met en tête, après avoir donné l'ordre de traverser le vallon sans se rompre, chacun marchant devant soi : il

Πῶς μὲν γὰρ
 τὸ πεδῖον διαβατόν,
 εἰ μὴ νικήσομεν
 τοὺς ἱππέας;
 Πῶς δὲ ὄρη
 ἃ διεληλύθαμεν,
 εἰ πελτασταὶ τοσοῖδε
 ἐφέπωνται;
 Ἦν δὲ δὴ
 καὶ σωθῶμεν
 ἐπὶ θάλατταν,
 πόσον τι νάπος ὁ Πόντος;
 ἔνθα οὔτε πλοῖα ἔστι
 τὰ ἀπάξοντα,
 οὔτε σῖτος
 ᾧ θρεψόμεθα μένοντες·
 δεήσει δέ,
 ἦν γενώμεθα ἐκεῖ θᾶττον,
 ἐξιέναι πάλιν θᾶττον
 ἐπὶ τὰ ἐπιτήδεια.
 Οὐκοῦν κρεῖττον
 μάχεσθαι νῦν ἡριστηκότας
 ἢ αὔριον ἀναρίστους.
 Ἄνδρες, τὰ τε ἱερὰ
 καλὰ ἡμῖν,
 οἳ τε οἰωνοὶ αἰσίοι,
 τὰ τε σφάγια κάλλιστα·
 ἴωμεν ἐπὶ τοὺς ἄνδρας.
 Οὐ δεῖ τούτους ἔτι,
 ἐπεὶ εἶδον ἡμᾶς πάντως,
 δεῖπνῆσαι ἡδέως,
 οὐδὲ σκηνῆσαι
 ὅπου θέλωσιν ἄν.
 Ἐντεῦθεν οὐ λοχαγοὶ
 ἐκέλευον ἡγεῖσθαι,
 καὶ οὐδεὶς ἀντέλεγε.
 Καὶ ὃς ἡγεῖτο
 παραγγείλας διαβαίνειν
 ἧ τοῦ νάπου
 ἕκαστος ἐτύγγανεν ὦν.

Car comment d'une-part [verser,
 la plaine *sera-t-elle* possible-à-tra-
 si nous ne vaincrons (vainquons) pas
 les cavaliers?
 Et comment les montagnes
 que nous avons traversées,
 si des peltastes si-nombreux
 suivent-après?
 Or si certes [vions saufs)
 nous étions même sauvés (nous arri-
 vers la mer,
 quel-grand vallon *est* le Pont?
 là-où ni bâtiments sont [mènent),
 les devant emmener (qui nous em-
 ni nourriture [restand;
 par laquelle nous nous nourrirons
 or il faudra,
 si nous sommes arrivés là plus vite,
 sortir de-nouveau plus vite [res.
pour aller vers les choses nécessai-
 Donc *il est* meilleur
 de combattre maintenant ayant dîné
 que demain n'ayant-pas-dîné.
 Hommes, et les entrailles [nous,
sont belles (favorables) à (pour)
 et les oiseaux (augures) propices,
 et les victimes très-belles;
 allons vers les (ces) hommes.
 Il ne faut pas ceux-ci encore, [ment,
 après qu'ils ont vu nous complète-
 avoir soupé agréablement,
 ni s'être cantonnés
 là-où ils voudront.
 De-là (alors) les lochages
 l'engageaient à-marcher-en-tête,
 et personne ne parlait-contre.
 Et lui marchait-en-tête
 ayant ordonné de passer
 là-où du vallon
 chacun se trouvait étant.

νάπους ὧν· θᾷττον γὰρ ἀθρόον ἐδόκει ἂν οὕτω πέραν γενέσθαι τὸ στράτευμα ἢ εἰ κατὰ τὴν γέφυραν, ἢ ἐπὶ τῷ νάπει ἦν, ἐξεμηρύνοντο. Ἐπεὶ δὲ διέβησαν, παριὼν παρὰ τὴν φάλαγγα ἔλεγεν· Ἄνδρες, ἀναμιμνήσκεσθε ὅσας δὴ μάχας σὺν τοῖς θεοῖς ὁμόσε ἰόντες νενικήκατε, καὶ οἷα πάσχουσιν οἱ πολεμίους φεύγοντες· καὶ τοῦτο ἐννοήσατε ὅτι ἐπὶ ταῖς θύραις τῆς Ἑλλάδος ἐσμέν. Ἄλλ' ἐπεσθε ἡγεμόνι τῷ Ἡρακλεῖ, καὶ ἀλλήλους παρακαλεῖτε ὀνομαστί. Ἡδύ τοι, ἀνδρεῖόν τι καὶ καλὸν νῦν εἰπόντα καὶ ποιήσαντα, μνήμην, ἐν οἷς ἐθέλει, παρέχειν ἑαυτοῦ.

Ταῦτα παρελαύνων ἔλεγε καὶ ἅμα ὑφηγεῖτο ἐπὶ φάλαγγος, καὶ τοὺς πελταστὰς ἐκατέρωθεν ποιησάμενοι ἐπορεύοντο ἐπὶ τοὺς πολεμίους. Παρηγγέλλετο δὲ τὰ μὲν δόρατα ἐπὶ τὸν δεξιὸν ὦμον ἔχειν, ἕως σημαῖνοι τῇ σάλπιγγι· ἔπειτα δὲ εἰς προβολὴν

présumait qu'en colonnes serrées l'armée le franchirait plus promptement qu'en défilant sur le pont placé au milieu du vallon. Le vallon traversé, Xénophon passant sur le front de la ligne : « Soldats, dit-il, retracez à votre pensée toutes les journées où, avec l'aide des dieux, votre courage vous a fait vaincre, et le sort qui attend ceux qui tournent le dos à l'ennemi : songez aussi que nous sommes aux portes de la Grèce. Suivez Hercule Conducteur : encouragez-vous mutuellement par votre nom. Il est doux, quand on a dit et qu'on a fait une chose belle et courageuse, d'en rappeler à qui l'on veut le souvenir. »

Ainsi parle Xénophon, galopant au front de la phalange qu'il conduit en même temps. Les peltastes ayant été placés sur les deux ailes, on marche à l'ennemi. On ordonne de placer la pique sur l'épaule droite jusqu'à ce que la trompette sonne, puis de la

Τὸ γὰρ στράτευμα ἄθρόον
 ἐδόκει γενέσθαι ἂν οὕτω
 θᾶττον πέραν
 ἢ εἰ ἐξημερύνοντο
 κατὰ τὴν γέφυραν,
 ἢ ἣν ἐπὶ τῷ νάπει.
 Ἐπεὶ δὲ διέβησαν,
 παριῶν παρὰ τὴν φάλαγγα
 ἔλεγεν·
 Ἄνδρες, ἀναμιμνήσκεσθε
 ὅσας δὴ μάχας νενικήκατε
 σὺν τοῖς θεοῖς
 ἰόντες ὁμόσε·
 καὶ οἶα
 οἱ φεύγοντες τοὺς πολεμίους
 πάσχουσιν·
 καὶ ἐννοήσατε τοῦτο
 ὅτι ἐσμὲν ἐπὶ ταῖς θύραις
 τῆς Ἑλλάδος. [μόνι,
 Ἀλλὰ ἔπεσθε τῷ Ἡρακλεῖ ἡγε-
 καὶ παρακαλεῖτε ὀνομαστὶ
 ἀλλήλους.
 Ἡδύ τοι,
 εἰπόντα καὶ ποιήσαντα νῦν
 τι ἀνδρεῖον
 καὶ καλὸν
 παρέχειν μνήμην ἑαυτοῦ
 ἐν οἷς ἐθέλει.
 Ἐλεγε ταῦτα
 παρελαύνων
 καὶ ἅμα ὑφηγεῖτο
 ἐπὶ φάλαγγος,
 καὶ ποιησάμενοι τοὺς πελταστὰς
 ἑκατέρωθεν
 ἐπορεύοντο ἐπὶ τοὺς πολεμίους.
 Παρηγγέλλετο δὲ
 ἔχειν μὲν τὰ δόρατα
 ἐπὶ τὸν ὤμον δεξιόν,
 ἕως σημαῖνοι
 τῇ σάλπιγγι

Car l'armée compacte
 paraissait avoir dû être ainsi
 plus vite au-delà
 que s'ils défilaiert
 par le pont,
 qui était sur le vallon.
 Or après qu'ils eurent traversé,
 passant le-long-de la phalange
 il disait :
 Hommes, rappelez-vous [vaincus
 combien certes de combats vous avez
 avec les (l'aide des) dieux
 allant vers-la-mêmedirection (en ve-
 et quelles choses [nant-aux-mains);
 ceux fuyant les ennemis
 souffrent :
 et ayez songé à ceci [tes
 que nous sommes auprès des por-
 de la Grèce.
 Mais suivez Hercule conducteur,
 et exhortez-vous nominativement
 les-uns-les-autres.
 Il est agréable certes,
 ayant dit et ayant fait maintenant
 quelque chose de courageux
 et de beau
 de fournir souvenir de soi-même
 en ceux en qui il (on) veut.
 Il disait ces choses
 poussant-le-long des rangs,
 et en même-temps il conduisait
 l'armée en phalange,
 et ayant fait (placé) les peltastes
 de chacun-des-deux-côtés
 ils marchaient vers (contre) les en-
 Or il était ordonné [nemis.
 d'avoir d'une-part les piques
 sur l'épaule droite, [gnal
 jusqu'à ce qu'il (on) donnât-le-si-
 par la trompette;

καθέντας ἔπεσθαι βάδην καὶ μηδένα δρόμῳ διώκειν. Ἐκ τούτου σύνθημα παρήει, Ζεὺς σωτήρ, Ἡρακλῆς ἡγεμών. Οἱ δὲ πολέμιοι ὑπέμενον, νομίζοντες καλὸν ἔχειν τὸ χωρίον. Ἐπεὶ δ' ἐπλησίαζον, ἀλαλάζαντες οἱ Ἕλληνες πελτασταὶ ἔθεον ἐπὶ τοὺς πολεμίους πρὶν τινα κελεύειν· οἱ δὲ πολέμιοι ἀντίοι ὤρμησαν, οἱ θ' ἵππεῖς καὶ τὸ στῖφος τῶν Βιθυνῶν· καὶ τρέπονται τοὺς πελταστάς. Ἄλλ' ἐπεὶ ὑπηντίαζεν ἡ φάλαγξ τῶν ὀπλιτῶν ταχὺ πορευομένη, καὶ ἅμα ἡ σάλπιγξ ἐφθέγγετο, καὶ ἐπαιώνιζον, καὶ μετὰ ταῦτα ἠλάλαζον, καὶ ἅμα τὰ δόρατα καθίεσαν, ἐνταῦθα οὐκέτι ἐδέξαντο οἱ πολέμιοι, ἀλλὰ ἔφευγον.

Καὶ Τιμασίῳ μὲν ἔχων τοὺς ἵππεῖς ἐφείπετο, καὶ ἀπεκτίνυσαν ὅσουςπερ ἐδύναντο ὡς ὀλίγοι ὄντες. Τῶν δὲ πολεμίων

tenir en avant, d'avancer à pas lents et de ne pas poursuivre au pas de course. Le mot d'ordre est *Jupiter Sauveur, Hercule Conducteur*. Les ennemis, croyant la position bonne, attendent les Grecs. Ceux-ci s'étant approchés, les peltastes jettent le cri de guerre et courent sus à l'ennemi, avant d'en avoir reçu l'ordre. Aussitôt les ennemis s'élancent à leur rencontre, cavaliers et fantassins Bithyniens; les peltastes sont mis en fuite; mais bientôt la phalange des hoplites grecs s'avance au pas redoublé: la trompette sonne; le péan retentit, les cris s'ensuivent et les piques s'abaissent: les ennemis ne tiennent plus; ils s'enfuient.

Timasion les poursuit avec sa cavalerie: on en tue tout ce que peut tuer un aussi faible escadron. L'aile gauche de l'ennemi, pla-

ἔπειτα δὲ
καθέντας εἰς προβολὴν
ἔπεσθαι βάδην
καὶ διώκειν μηδένα δρώμῳ.
Ἐκ τούτου
συνθήμα παρήει,
Ζεὺς σωτήρ,
Ἡρακλῆς ἡγεμὼν.
Οἱ δὲ πολέμιοι ὑπέμενον,
νομίζοντες ἔχειν
τὸ χωρίον καλόν.
Ἐπεὶ δὲ ἐπλησίαζον,
οἱ Ἕλληνες πελτασταὶ
ἀλαλάξαντες
ἔθεον ἐπὶ τοὺς πολεμίους
πρὶν τινα κελεύειν.
οἱ δὲ πολέμιοι
ῥωμήσαν ἀντίοι,
οἳ τε ἱππεῖς
καὶ τὸ στῖφος τῶν Βιθυνῶν.
καὶ τρέπονται τοὺς πελταστάς.
Ἀλλὰ ἐπεὶ
ἡ φάλαγξ τῶν ὀπλιτῶν
ὑπηντίαζε πορευομένη τάχῃ,
καὶ ἅμα σάλπιγξ
ἐφθέγγατο,
καὶ ἐπαιώνιζον,
καὶ μετὰ ταῦτα
ἠλάλαζον,
καὶ ἅμα καθίεσαν τὰ δόρατα,
ἐνταῦθα οἱ πολέμιοι
οὐκέτι ἐδέξαντο,
ἀλλὰ ἔφευγον.
Καὶ Τιμασίων μὲν
ἔχων τοὺς ἱππεῖς
ἐφείπετο,
καὶ ἀπεκτίννυσαν
ὅσους περ ἐδύναντο
ὥς ὄντες ὀλίγοι.
Τὸ δὲ μὲν εὐώνυμον

d'autre-part ensuite
les ayant abaissées en arrêt
de suivre au-pas [la course
et de ne poursuivre personne par
A-la-suite-de cela
le mot d'ordre passait,
Jupiter sauveur,
Hercule conducteur.
Or les ennemis attendaient
pensant avoir
la place belle (favorable).
Or après qu'ils approchaient,
les Grecs peltastes
ayant poussé-des-cris-de-guerre
courageaient vers (contre) les ennemis
avant quelqu'un ordonner;
or les ennemis
s'élançèrent au-devant,
et les cavaliers
et la troupe-serrée des Bithyniens;
et ils font-tourner les peltastes.
Mais après que
la phalange des hoplites
allait-au-devant marchant vite,
et qu'en-même-temps la trompette
résonna,
et qu'ils chantaient-le-péan,
et qu'après ces choses
ils poussaient-des-cris-de-guerre,
et qu'en-même-temps ils abaissaient
là (alors) les ennemis [les piques,
ne reçurent (attendirent) plus,
mais ils fuyaient.
et Timasion d'une-part
ayant les cavaliers
suivait-après,
et ils en tuaient
autant-qu'ils pouvaient
comme étant peu-nombreux.
Or d'une-part la gauche

τὸ μὲν εὐώνυμον εὐθὺς διεσπάρη, καθ' ὃ οἱ Ἕλληνες ἵππεῖς ἦσαν, τὸ δὲ δεξιόν, ἅτε οὐ σφόδρα διωκόμενον, ἐπὶ λόφου συνέστη. Ἐπεὶ δὲ εἶδον οἱ Ἕλληνες ὑπομένοντας αὐτούς, ἐδόκει ῥᾷστόν τε καὶ ἀκινδυνότατον εἶναι ἰέναι ἐπ' αὐτούς. Παιανίσαντες οὖν εὐθὺς ἐπέκειντο· οἱ δ' οὐχ ὑπέμειναν. Καὶ ἐνταῦθα οἱ πελτασταὶ ἐδίωκον μέχρι τὸ δεξιὸν αὖ διεσπάρη· ἀπέθανον δὲ ὀλίγοι· τὸ γὰρ ἵππικὸν φόβον παρεῖχε τὸ τῶν πολεμίων, πολὺ ὄν.

Ἐπεὶ δὲ εἶδον οἱ Ἕλληνες τό τε Φαρναβάζου ἵππικὸν ἔτι συνεστηκὸς καὶ τοὺς Βιθυνοὺς ἱππέας πρὸς τοῦτο συναθροισμένους καὶ ἀπὸ λόφου τινὸς καταθεωμένους τὰ γιγνόμενα, ἀπειρήκεσαν μὲν, ὅμως δὲ ἐδόκει καὶ ἐπὶ τούτους ἰτέον εἶναι οὕτως ὅπως δύναιτο, ὥς μὴ τεθαρρήκοτες ἀναπαύσαιντο. Συνταξάμενοι δὴ πορεύονται. Ἐντεῦθεν οἱ πολέμιοι ἵππεῖς φεύγουσι

cée en face la cavalerie grecque, est aussitôt dispersée : la droite, qui n'est pas poursuivie aussi vivement, s'arrête sur une colline. Les Grecs, la voyant arrêtée, croient que rien n'est plus facile et moins dangereux que de la charger sur l'heure. Ils chantent le péan et s'élancent; elle plie, et les peltastes la poursuivent, jusqu'à ce qu'elle soit dispersée à son tour. Il y a peu d'hommes tués, la cavalerie ennemie, qui était nombreuse, ayant fait peur.

Les Grecs, voyant la cavalerie de Pharnabaze tenir bon encore, et celle des Bithyniens s'y rallier et regarder ce qui se passait du haut d'une colline, jugent qu'il faut, quoique fatigués, marcher à ces troupes et les empêcher de prendre du courage avec du repos. Ils se forment et s'avancent. Les cavaliers ennemis s'enfuient par une

τῶν πολεμίων
 κατὰ ὃ ἦσαν
 οἱ ἱππεῖς Ἕλληνες
 διεσπάρη εὐθύς,
 τὸ δὲ δεξιόν,
 ἅτε οὐ διωκόμενον σφόδρα,
 συνέστη ἐπὶ λόφου.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες εἶδον
 αὐτοὺς ὑπομένοντας,
 ἰέναι ἐπὶ αὐτοὺς
 ἐδόκει εἶναι
 ῥᾶστόν τε καὶ ἀκινδυνότατον.
 Παιανίσαντες οὖν εὐθύς
 ἐπέκειντο·
 οἱ δὲ οὐχ ὑπένειναν.
 Καὶ ἐνταῦθα οἱ πελτασταὶ
 ἐδίωκον μέχρι
 τὸ δεξιόν αὖ διεσπάρη,
 ὀλίγοι δὲ ἀπέθανον·
 τὸ γὰρ ἱππικὸν τὸ τῶν πολεμίων
 παρεῖχε φόβον,
 ὃν πολὺ.
 Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες εἶδον
 τό τε ἱππικὸν Φαρναβάζου
 ἔτι συνεστηκός,
 καὶ τοὺς ἱππέας Βιθυνοὺς
 συναθροισμένους πρὸς τοῦτο,
 καὶ καταθεωμένους
 ἀπὸ τινος λόφου
 τὰ γιγνόμενα,
 ἀπειρήκεσαν μὲν,
 ὅμως δὲ ἐδόκει
 εἶναι ἰτέον
 καὶ ἐπὶ τούτους
 οὕτως ὅπως δύναιντο,
 ὥς μὴ ἀναπαύσαιντο
 τεθάρρηκότες.
 Συνταξάμενοι δὴ πορεύονται.
 Ἐντεῦθεν οἱ ἱππεῖς πολέμιοι
 φεύγουσι

des ennemis
 du-côté de laquelle étaient
 les cavaliers grecs
 fut dispersée aussitôt,
 mais la droite,
 comme non poursuivie fortement,
 se réunit sur une colline.
 Or après que les Grecs virent
 eux attendant,
 aller vers (contre) eux
 paraissait être [reux.
 et le plus facile et le moins dange-
 Ayant donc chanté-le-péan aussitôt
 ils se jetaient-sur eux
 mais ceux-ci n'attendirent pas.
 Et là (alors) les peltastes
 poursuivaient jusqu'à ce que
 la droite d'un-autre-côté fut dis-
 mais peu moururent; [persée,
 car la cavalerie celle des ennemis
 causait de la crainte,
 étant nombreuse.
 Or après que les Grecs virent
 et la cavalerie de Pharnabaze
 encore réunie,
 et les cavaliers bithyniens
 se rassemblant vers celle-ci,
 et regardant
 d'une certaine colline
 les choses ayant-lieu,
 d'une-part ils étaient fatigués,
 d'autre-part cependant il paraissait
 être à-aller (qu'il fallait aller)
 aussi vers (contre) ceux-ci
 ainsi comme ils pourraient,
 afin qu'ils ne se reposassent pas
 ayant-pris-confiance.
 Donc s'étant rangés ils marchent.
 De-là (alors) les cavaliers ennemis
 fuient

κατὰ τοῦ πρανοῦς ὁμοίως ὥσπερ ὑπὸ ἱππέων διωκόμενοι· νάπος γὰρ αὐτοὺς ὑπεδέχετο, ὃ οὐκ ᾔδεσαν οἱ Ἕλληνες, ἀλλὰ προαπετράποντο διώκοντες· ὁψὲ γὰρ ᾔν. Ἐπανελθόντες δὲ ἔνθα ἡ πρώτη συμβολή ἐγένετο, στησάμενοι τρόπαιον, ἀπήεσαν ἐπὶ θάλατταν περὶ ἡλίου δυσμάς· στάδιοι δ' ᾔσαν ὡς ἐξήκοντα ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.

VI. Ἐντεῦθεν οἱ μὲν πολέμιοι εἶχον ἀμφὶ τὰ ἑαυτῶν καὶ ἀπήγοντο καὶ τοὺς οἰκέτας καὶ τὰ χρήματα ὅποι ἐδύναντο προσωτάτω· οἱ δὲ Ἕλληνες προσέμενον μὲν Κλέανδρον¹, καὶ τὰς τριήρεις καὶ τὰ πλοῖα ὡς ᾔζοντα· ἐξιόντες δ' ἐκάστης ἡμέρας σὺν τοῖς ὑποζυγίοις καὶ τοῖς ἀνδραπόδοις, ἐφέροντο ἀδεῶς πυρούς, κριθάς, οἶνον, ὄσπρια, μελίνας, σῦκα· ἅπαντα γὰρ ἀγαθὰ εἶχεν ἡ χώρα πλὴν ἐλαίου. Καὶ ὁπότε μὲν καταμένοι τὸ στράτευμα ἀναπαυόμενον, ἐξῆν ἐπὶ λείαν ἰέναι, καὶ ἐλάμβανον

pente rapide, comme s'ils avaient eu de la cavalerie sur les talons : ils entrent, en effet, dans un vallon marécageux, inconnu aux Grecs ; mais ceux-ci étaient déjà revenus de la poursuite, vu qu'il se faisait tard. De retour au lieu de la première mêlée, ils érigent un trophée et redescendent à la mer vers le coucher du soleil : ils étaient à près de soixante stades de leur camp.

VI. Les ennemis s'occupent alors de ce qui leur appartient ; ils transportent le plus loin possible leurs familles et leurs biens. De leur côté, les Grecs attendent Cléandre, qui doit arriver avec des trirèmes et des bâtiments de transport. Cependant ils sortent chaque jour avec des bêtes de somme et des esclaves, rapportant, sans être inquiétés, du blé, de l'orge, du vin, des légumes, du mil, des figues : tout abonde en ce pays, sauf l'huile d'olive. Toutes les fois que l'armée restait au camp pour se reposer, il était permis aux soldats d'aller à la maraude : ils sortaient et faisaient main basse ; mais

κατὰ τοῦ πρᾶνους
 ὁμοίως ὥσπερ
 διωκόμενοι ὑπὸ ἱππέων·
 νάπος γὰρ ὑπεδέχετο αὐτούς,
 ὃ οἱ Ἕλληνες οὐκ ᾔδεσαν,
 ἀλλὰ προαπετράποντο
 διώκοντες·
 ἦν γὰρ ὀψέ.
 Ἐπανελθόντες δὲ
 ἐνθα ἡ πρώτη συμβολὴ ἐγένετο,
 στησάμενοι τρόπαιον,
 ἀπήεσαν ἐπὶ τὴν θάλατταν
 περὶ δυσμὰς ἡλίου·
 στάδιοι δὲ ἦσαν ὡς ἐξήκοντα
 ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.

VI. Ἐντεῦθεν οἱ πολέμιοι μὲν
 εἶχον ἅμφί
 τὰ ἑαυτῶν
 καὶ ἀπηγόντο
 καὶ τοὺς οἰκέτας καὶ τὰ χρήματα
 προσωτάτω ὅποι ἐδύναντο·
 οἱ δὲ Ἕλληνες
 προσέμενον μὲν Κλέανδρον
 καὶ τὰς τριήρεις
 καὶ τὰ πλοῖα
 ὡς ἥξοντα·
 ἐξιόντες δὲ ἐκάστης ἡμέρας
 σὺν τοῖς ὑποζυγίοις
 καὶ τοῖς ἀνδραπόδοις
 ἐφέροντο ἄδεῶς
 πυρούς, κριθάς, οἶνον,
 ὄσπρια, μελίνας, σῦκα·
 ἡ γὰρ χώρα
 εἶχεν ἅπαντα ἀγαθὰ
 πλὴν ἐλαίου.
 Καὶ ὁπότε μὲν τὸ στράτευμα
 καταμένοι ἀναπαυόμενον,
 ἐξῆν ἵεναι ἐπὶ λείαν,
 καὶ ἐξιόντες ἐλάμβανον·
 ὁπότε δὲ

par le rapide (par une pente
 semblablement comme [rapide)
 étant poursuivis par des cavaliers,
 car un vallon recevait eux, [pas,
 lequel les Grecs ne connaissaient
 mais ils se détournèrent-auparavant
 poursuivant (de la poursuite);
 car il était tard.

Or étant revenus
 là-où la première rencontre eut-lieu,
 ayant élevé un trophée,
 ils s'en allèrent vers la mer [soleil;
 vers les couchers (le coucher) du
 or des stades étaient comme (envi-
 vers le camp. [ron) soixante

VI. De-là (alors) les ennemis d'une-
 étaient autour (s'occupaient) [part
 des choses d'eux-mêmes
 et ils transportaient-pour-eux
 et les esclaves et les richesses
 le plus loin par-où ils pouvaient;
 mais les Grecs
 attendaient d'une-part Cléandre
 et les trirèmes
 et les bâtiments-de-transport
 comme devant-venir;
 d'autre-part sortant chaque jour
 avec les bêtes-de-somme
 et les esclaves [crainte
 ils emportaient-pour-eux sans-
 des froments, des orges, du vin,
 des légumes, des millets, des figues;
 car le (ce pays) [biens)
 avait toutes-choses-bonnes (tous les
 excepté de l'huile-d'olive.

Et lorsque d'une-part l'armée
 restait se reposant,
 il était-permis d'aller vers le butin,
 et sortant ils prenaient;
 d'autre-part lorsque

ἐξιόντες· ὁπότε δὲ ἐξίοι πᾶν τὸ στράτευμα, εἴ τις χωρὶς ἀπελθὼν λάβοι τι, δημόσιον ἔδοξεν εἶναι. Ἦδη δὲ ἦν πολλὴ πάντων ἀφθονία· καὶ γὰρ ἀγοραὶ πάντοθεν ἀφικνοῦντο ἐκ τῶν Ἑλληνίδων πόλεων καὶ οἱ παραπλέοντες ἄσμενοι κατῆγον, ἀκούοντες ὥς οἰκίζοιτο πόλις καὶ λιμὴν εἶη. Ἐπεμπον δὲ καὶ οἱ πολέμιοι ἤδη οἱ πλησίον ὥκουν πρὸς Ξενοφῶντα, ἀκούοντες ὅτι οὗτος πολίζει τὸ χωρίον, ἐρωτῶντες ὃ τι δέοι ποιοῦντας φίλους εἶναι. Ὁ δὲ ἐπεδείκνυεν αὐτοὺς τοῖς στρατιώταις.

Καὶ ἐν τούτῳ Κλέανδρος ἀφικνεῖται δύο τριήρεις ἔχων, πλοῖον δ' οὐδέν. Ἐτύγχανε δὲ τὸ στράτευμα ἔξω ὅν ὅτε ἀφίκετο, καὶ ἐπὶ λείαν τινὲς οἰχόμενοι ἄλλοι ἄλλη εἰς τὸ ὄρος, καὶ εἰλήφεσαν πρόβατα πολλὰ· ὁκνοῦντες δέ, μὴ ἀφαιρεθεῖεν, τῷ Δεξίππῳ λέγουσιν, ὃς ἀπέδρα τὴν πεντηκόντορον ἔχων ἐκ Τραπε-

quand l'armée sortait tout entière, ce que chacun prenait à part en s'écartant était considéré comme appartenant à la masse. Déjà une grande abondance régnait au camp; il arrivait de toutes parts des denrées des villes grecques, et les bâtiments qui longeaient la côte venaient volontiers y relâcher, sur le bruit qu'on y fondait une ville et qu'il y avait un port. Les ennemis mêmes, qui habitaient dans le voisinage, députent à Xénophon, à la nouvelle qu'il est le fondateur de la colonie, et lui demandent ce qu'il faut faire pour être ses amis. Celui-ci les présente aux soldats.

Sur ces entrefaites, Cléandre arrive avec des trirèmes, mais point de bâtiments de transport. Au moment où il arrivait, l'armée était dehors : quelques soldats s'étaient écartés pour la maraude, et d'autres étaient sur la montagne; ils avaient pris beaucoup de menu bétail; mais, craignant qu'il ne fût confisqué, ils le disent à Dexippe le même qui s'était enfui de Trapézonte sur un pentécontore, et le

πᾶν τὸ στράτευμα ἐξίοι,
 εἴ τις ἀπελθὼν χωρὶς
 λάβοι τι,
 ἔδοξεν εἶναι δημόσιον.
 πολλή δὲ ἀφθονία πάντων
 ἦν ἤδη.
 καὶ γὰρ ἀγοραὶ
 ἀφικνοῦντο παντόθεν
 ἐκ τῶν πόλεων Ἑλληνίδων,
 καὶ οἱ παραπλέοντες
 κατῆγον ἀσμένοι,
 ἀκούοντες ὡς πόλις οἰκίζοιτο
 καὶ λιμὴν εἶη.
 Καὶ δὲ οἱ πολέμιοι
 οἱ ὥκουν πλησίον
 ἔπεμπον ἤδη πρὸς Ξενοφῶντα,
 ἀκούοντες ὅτι οὗτος
 πολίζει τὸ χωρίον
 ἐρωτῶντες
 ὅ τι δέοι ποιοῦντας
 εἶναι φίλους.
 Ὁ δὲ ἐπεδείκνυεν αὐτοὺς
 τοῖς στρατιώταις.
 Καὶ ἐν τούτῳ
 Κλέανδρος ἀφικνεῖται
 ἔχων δύο τριήρεις,
 οὐδὲν δὲ πλοῖον.
 Τὸ δὲ στράτευμα
 ἐτύγχανεν ὃν ἔξω,
 ὅτε ἀφίκετο
 καὶ τινες οἰχόμενοι ἐπὶ λείαν
 εἰς τὸ ὄρος
 ἄλλοι ἄλλη,
 καὶ εἰλήφεσαν πολλὰ πρόβατα.
 ὁκνοῦντες δέ,
 μὴ ἀφαιρεθεῖεν,
 λέγουσι τῷ Δεξίππῳ
 ὅς ἀπέδρα
 ἐκ Τραπεζοῦντος
 ἔχων τὴν πεντηχόντορον,

toute l'armée sortait,
 si quelqu'un étant allé séparément
 avait pris quelque chose, [mun)
cela paraissait être public (com-
 or une grande abondance de toutes
 était déjà; [choses
 car des-marchés-de-vivres
 arrivaient de-toutes-parts
 des villes grecques,
 et ceux naviguant-le-long,
 débarquaient volontiers, [fondée
 entendant-dire qu'une ville était
 et qu'un port était.
 Et d'autre-part les ennemis
 qui habitaient auprès
 envoyaient déjà vers Xénophon,
 entendant-dire que celui-ci
 bâtit-une-ville-dans le (ce) lieu,
 demandant
 ce qu'il fallait *eux* faisant (faire pour)
 être amis.
 Et lui montrait eux
 aux soldats.
 Et sur cela
 Cléandre arrive
 ayant deux trirèmes,
 mais aucun-bâtiment-de-transport.
 Or l'armée
 se trouvait étant dehors,
 lorsqu'il arriva, [butin
 et quelques-uns étant allés vers le
 dans la montagne
 différents par différents-côtés,
 et ils avaient pris beaucoup de trou-
 or craignant, [peaux;
 de-peur-qu'ils ne fussent dépouillés,
 ils disent à Dexippe
 qui s'échappa
 de Trapézonte
 ayant le pentécontore,

ζοῦντος, καὶ κελεύουσι διασώσαντα αὐτοῖς τὰ πρόβατα τὰ μὲν αὐτὸν λαβεῖν, τὰ δὲ σφίσιν ἀποδοῦναι. Εὐθὺς δ' ἐκεῖνος ἀπελάυνει τοὺς περιστῶτας τῶν στρατιωτῶν καὶ λέγοντας ὅτι δημόσια εἶη, καὶ τῷ Κλεάνδρῳ ἐλθὼν λέγει ὅτι ἄρπάζειν ἐπιχειροῦσιν. Ὁ δὲ κελεύει τὸν ἄρπάζοντα ἄγειν πρὸς αὐτόν. Καὶ ὁ μὲν λαβὼν ἦγέ τινα· περιτυχίων δ' Ἀγασίας ἀφαιρεῖται· καὶ γὰρ ἦν αὐτῷ ὁ ἀγόμενος λοχίτης. Οἱ δ' ἄλλοι οἱ παρόντες τῶν στρατιωτῶν ἐπιχειροῦσι βάλλειν τὸν Δέξιππον, ἀνακαλοῦντες τὸν προδότην. Ἐδείσαν δὲ καὶ τῶν τριηριτῶν πολλοὶ καὶ ἔφευγον εἰς τὴν θάλατταν, καὶ Κλέανδρος δ' ἔφευγε. Ξενοφῶν δὲ καὶ οἱ ἄλλοι στρατηγοὶ κατεκώλυόν τε, καὶ τῷ Κλεάνδρῳ ἔλεγον ὅτι οὐδὲν εἶη πρᾶγμα, ἀλλὰ τὸ δόγμα αἴτιον εἶη τὸ τοῦ στρατεύματος ταῦτα γενέσθαι. Ὁ δὲ Κλέανδρος ὑπὸ τοῦ Δεξίππου τε ἀνερεθιζόμενος, καὶ αὐτὸς ἄχθεσθεις ὅτι ἐφοβήθη, ἀποπλευ-

prient de sauver leur butin, en en prenant une partie et en rendant le reste. Aussitôt il repousse les soldats qui entourent cette maraude et prétendent qu'elle appartient à la masse; il va trouver Cléandre et l'instruit qu'on veut enlever le bétail. Cléandre se fait amener le ravisseur. Dexippe met la main sur un homme et l'amène. Agasias, qui survient par hasard, reprend l'homme : celui qu'on emmenait était un de ses lochites. Les autres soldats présents se mettent à jeter des pierres à Dexippe, en l'appelant traître. Effrayés, un grand nombre de triéristes se sauvent du côté de la mer. Cléandre même s'enfuit. Xénophon et les autres stratèges contiennent les soldats, et disent à Cléandre que cela n'est rien, qu'un décret de l'armée est cause de tout ce bruit. Mais Cléandre, excité par Dexippe, et piqué lui-même d'avoir eu peur, répond qu'il va met-

καὶ κελεύουσι
 διασώσαντα αὐτοῖς τὰ πρόβατα
 λαβεῖν αὐτὸν τὰ μὲν,
 ἀποδοῦναι σφίσι τὰ δέ.
 Εὐθύς δὲ εἰκεῖνος
 ἀπελαύνει τοὺς τῶν στρατιωτῶν
 περιεστῶτας καὶ λέγοντας
 ὅτι εἴη δημόσια,
 καὶ ἐλθὼν λέγει Κλεάρχῳ
 ὅτι ἐπιχειροῦσιν ἀρπάζειν.
 Ὁ δὲ κελεύει
 ἄγειν πρὸς αὐτὸν τὸν ἀρπάζοντα.
 Καὶ ὁ μὲν
 λαβὼν τινα ἤγε.
 Ἀγασίας δὲ περιτυχὼν
 ἀφαιρεῖται.
 καὶ γὰρ ὁ ἀγόμενος
 ἦν λοχίτης αὐτῷ.
 Οἱ δὲ ἄλλοι τῶν στρατιωτῶν
 οἱ πάροντες ἐπιχειροῦσι βάλλειν
 τὸν Δεξιππον,
 ἀνακαλοῦντες τὸν προδότην.
 Καὶ δὲ πολλοὶ τῶν τριηριτῶν
 ἔδεισαν,
 καὶ ἔφευγον εἰς τὴν θάλατταν,
 καὶ δὲ Κλέανδρος ἔφευγε.
 Ξενοφῶν δὲ
 καὶ οἱ ἄλλοι στρατηγοὶ
 κατεκώλυόν τε,
 καὶ ἔλεγον τῷ Κλεάνδρῳ
 ὅτι πρᾶγμα εἴη οὐδέν,
 ἀλλὰ τὸ δογμὰ
 τὸ τοῦ στρατεύματος
 εἴη αἴτιον ταῦτα γενέσθαι.
 Ὁ δὲ Κλέαρχος
 ἀνερεθιζόμενός τε
 ὑπὸ τοῦ Δεξιππου,
 καὶ αὐτὸς ἀχθεσθεὶς
 ὅτι ἐφοβήθη,
 ἔφη ἀποπλευσεῖσθαι

et l'engagent
 ayant sauvé pour eux les troupeaux
 d'avoir pris lui-même les uns,
 d'avoir rendu à eux les autres.
 Et aussitôt celui-là
 repousse ceux des soldats
 se tenant-autour et disant
 que c'étaient des choses publiques,
 et étant allé il dit à Cléarque
 qu'ils entreprennent de ravir.
 et celui-ci ordonne
 d'amener vers lui le ravissant.
 Et lui (Dexippe)
 ayant pris quelqu'un l'amenait.
 Mais Agasias s'étant rencontré
 l'enlève; [nait
 car le emmené (celui qu'on emme-
 était lochite à lui.
 Et les autres des soldats
 ceux étant-présents entreprennent
 Dexippe, [de frapper de pierres
 l'appelant le traître. [rites
 Et d'autre-part beaucoup des trié-
 eurent-peur,
 et ils fuyaient vers la mer,
 et d'autre-part Cléandre fuyait.
 Mais Xénophon
 et les autres stratèges
 et retenaient l'armée,
 et disaient à Cléandre
 que l'affaire n'était rien,
 mais que le décret
 celui de l'armée
 était cause ces choses être arrivées.
 Mais Cléarque
 et excité
 par Dexippe,
 et lui-même affligé
 parce qu'il avait eu-peur, [barquera
 dit devoir s'embarquer (qu'il s'em-

σεῖσθαι ἔφη καὶ κηρύξειν μηδεμίαν πόλιν δέχεσθαι αὐτούς, ὡς πολεμίους. Ἦρχον δὲ τότε πάντων τῶν Ἑλλήνων οἱ Λακεδαιμόνιοι.

Ἐνταῦθα πονηρὸν τὸ πρᾶγμα ἐδόκει εἶναι τοῖς Ἑλλησι, καὶ ἐδέοντο μὴ ποιεῖν ταῦτα. Ὁ δ' οὐκ ἂν ἄλλως ἔφη γενέσθαι, εἰ μὴ τις ἐκδώσει τὸν ἄρξαντα βάλλειν καὶ τὸν ἀφελόμενον. Ἦν δὲ δὴ ἐξήτει Ἀγασίας, διὰ τέλους φίλος τῷ Ξενοφῶντι· ἐξ οὗ καὶ διέβαλεν αὐτὸν ὁ Δέξιππος. Καὶ ἐντεῦθεν, ἐπειδὴ ἀπορία ἦν, συνήγαγον τὸ στράτευμα οἱ ἄρχοντες· καὶ ἔνιοι μὲν αὐτῶν παρ' ὀλίγον ἐποιοῦντο τὸν Κλέανδρον, τῷ δὲ Ξενοφῶντι οὐκ ἐδόκει φαῦλον εἶναι τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἀναστὰς ἔλεξεν·

ὦ ἄνδρες στρατιῶται, ἐμοὶ δὲ οὐ φαῦλον δοκεῖ εἶναι τὸ πρᾶγμα, εἰ ἡμῖν οὕτως ἔχων τὴν γνώμην Κλέανδρος ἄπεισιν ὥσπερ λέγει. Εἰσὶ μὲν γὰρ ἐγγὺς αἱ Ἑλληνίδες πόλεις· τῆς

tre à la voile et faire publier la défense à aucune ville de les recevoir, comme ennemis. Tous les Grecs obéissaient alors aux Lacédémoniens.

L'affaire paraissant grave aux yeux des Grecs, ils supplient Cléandre de ne point agir ainsi. Il répond qu'il ne changera point de sentiment, qu'on ne lui ait livré le premier qui a jeté des pierres et arraché le soldat arrêté. Celui qu'il désignait ainsi était Agasias, de tout temps ami de Xénophon; motif pour lequel Dexippe l'accusait. Dans cette circonstance critique, les chefs convoquent l'armée : quelques-uns se souciaient fort peu de Cléandre; mais Xénophon ne voyant pas là une petite affaire, se lève et dit :

« Soldats, je ne vois point que ce soit une petite affaire, si Cléandre s'en va dans la disposition d'esprit qu'il annonce. Près de nous déjà sont les villes grecques, et la Grèce est soumise aux La-

καὶ κηρύξειν
μηδεμίαν πόλιν δέχεσθαι αὐτούς,
ὥς πολεμίους.

Οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι
ἤρχον τότε
πάντων τῶν Ἑλλήνων.

Ἐνταῦθα τὸ πρᾶγμα
ἐδόκει τοῖς Ἑλλησιν
εἶναι πονηρόν,
καὶ ἐδέοντο μὴ ποιεῖν ταῦτα.

Ὁ δὲ ἔφη,
οὐ γενέσθαι ἂν ἄλλως
εἰ μὴ τις ἐκδώσει
τὸν ἄρξαντα βάλλειν
καὶ τὸν ἀφελόμενον.

Ἀγασίας δέ,
φίλος τῷ Ξενοφῶντι διὰ τέλους,
ἦν ὃν ἐξήτει.

Ἐξ οὗ καὶ ὁ Δέξιππος
διέβαλεν αὐτόν.

Καὶ ἐντεῦθεν,
ἐπειδὴ ἀπορία ἦν,
οἱ ἄρχοντες συνήγαγον
τὸ στράτευμα·

καὶ ἐνιοὶ μὲν αὐτῶν
ἐποιοῦντο τὸν Κλέανδρον
παρὰ ὀλίγον,
τὸ δὲ πρᾶγμα
ἐδόκει τῷ Ξενοφῶντι
οὐκ εἶναι φαῦλον,
ἀλλὰ ἀναστὰς ἔλεξεν·

ὦ ἄνδρες στρατιῶται,
τὸ δὲ πρᾶγμα δοκεῖ ἐμοὶ
οὐκ εἶναι φαῦλον,

εἰ Κλέανδρος
ἔχων τὴν γνώμην οὕτως ἡμῖν
ἄπεισιν ὥσπερ λέγει.

Αἱ μὲν γὰρ πόλεις Ἑλληνίδες
εἰσὶν ἐγγύς·

Λακεδαιμόνιοι δὲ

et devoir publier (qu'il ferait pu-
aucune ville ne recevoir eux, [blier
comme *étant* ennemis.

Or les Lacédémoniens
commandaient alors
à tous les Grecs.

Là (alors) l'affaire
paraissait aux Grecs
être mauvaise, [choses.

et ils *le* priaient de ne pas faire ces
Mais lui déclara [autrement
ne devoir pas être (qu'il ne serait pas)

si quelqu'un ne livrera (livre)
celui ayant commencé à lancer
et celui ayant enlevé *le soldat*.

Or Agasias,
ami à (de) Xénophon jusqu'à la fin,
était *celui* qu'il réclamait.

A cause de quoi aussi Dexippe
avait calomnié lui.

Et à-la-suite-de-cela,
attendu qu'embarras était,
les chefs convoquèrent
l'armée;

et d'une-part quelques-uns d'eux
faisaient-pour-eux Cléandre
à-l'-égal-de peu-de-chose,
mais l'affaire

paraissait à Xénophon
n'être pas petite,
mais s'étant levé il dit :

O hommes soldats,
or l'affaire paraît à moi
n'être pas petite,

si Cléandre [nous (envers nous)
ayant la pensée (disposition) ainsi à
s'en va comme il dit.

Car d'une-part les villes grecques
sont près;

d'autre-part les Lacédémoniens

δὲ Ἑλλάδος Λακεδαιμόνιοι προεστήκασιν· ἱκανοὶ δὲ εἰσι καὶ εἷς ἕκαστος Λακεδαιμονίων ἐν ταῖς πόλεσιν ὅ τι βούλονται διαπράττεσθαι. Εἰ οὖν οὗτος πρῶτον μὲν ἡμᾶς Βυζαντίου ἀποκλείσει, ἔπειτα δὲ τοῖς ἄλλοις ἁρμοσταῖς παραγγελεῖ εἰς τὰς πόλεις μὴ δέχεσθαι, ὥς ἀπιστοῦντας Λακεδαιμονίοις καὶ ἀνόμους ὄντας, ἔτι δὲ πρὸς Ἀναξίβιον τὸν ναύαρχον οὗτος ὁ λόγος περὶ ἡμῶν ἥξει, χαλεπὸν ἔσται καὶ μένειν καὶ ἀποπλεῖν· καὶ γὰρ ἐν τῇ γῇ ἄρχουσι Λακεδαιμόνιοι καὶ ἐν τῇ θαλάττῃ τὸν νῦν χρόνον. Οὐκ οὐδὲ εἷς ἄνδρὸς ἕνεκα οὔτε δυοῖν ἡμᾶς τοὺς ἄλλους τῆς Ἑλλάδος ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ πειστέον ὅ τι ἂν κελεύωσι· καὶ γὰρ αἱ πόλεις ἡμῶν, ὅθεν ἐσμέν, πείθονται αὐτοῖς. Ἐγὼ μὲν οὖν, καὶ γὰρ ἀκούω Δέξιππον λέγειν πρὸς Κλέανδρον ὡς οὐκ ἂν ἐποίησεν Ἀγασίας ταῦτα, εἰ μὴ ἐγὼ αὐτὸν ἐκέλευσα, ἐγὼ μὲν οὖν ἀπολύω καὶ ὑμᾶς τῆς αἰτίας καὶ Ἀγασίαν, ἂν αὐτὸς Ἀγασίας φήσῃ ἐμέ τι τούτων αἴτιον εἶναι,

démoniens: les Lacédémoniens, que dis-je? un seul d'entre eux a le pouvoir de faire dans les villes ce que bon lui semble. Si donc cet homme nous ferme d'abord les portes de Byzance, et s'il défend aux autres harmostes de nous recevoir dans les villes, comme traîtres aux Lacédémoniens et contempteurs des lois, le bruit en viendr aux oreilles d'Anaxibius, chef de la flotte. Alors il nous sera également difficile de rester ou de naviguer, attendu qu'aujourd'hui les Lacédémoniens commandent sur la terre et sur la mer. Il ne faut pas, pour un homme ou deux, fermer la Grèce à tous les autres; mais obéir à ce qu'on nous ordonne: aussi bien les villes d'où nous sommes leur obéissent. Pour ma part puisqu'on me dit que Dexippe affirme à Cléandre que jamais Agasias n'aurait agi de la sorte sans mon ordre, je vous lave tous de cette accusation, aussi bien qu'Agasias, si Agasias lui-même prétend que je suis l'auteur

προεστήκασι τῆς Ἑλλάδος·
 ἱκανοὶ δέ εἰσι [νίων
 καὶ εἰς ἕκαστος τῶν Λακεδαιμο-
 πράττεσθαι ἐν ταῖς πόλεσιν
 ὃ τι βούλονται.
 Εἰ οὖν οὗτος πρῶτον μὲν
 ἀποκλείσει ἡμᾶς Βυζαντίου,
 ἔπειτα δὲ παραγγελεῖ
 τοῖς ἄλλοις ἄρμοστῶν
 μὴ δέχεσθαι εἰς τὰς πόλεις,
 ὥς ἀπιστοῦντας Λακεδαιμονίοις
 καὶ ὄντας ἀνόμους,
 ἔτι δὲ οὗτος ὁ λόγος περὶ ἡμῶν
 ἥξει
 πρὸς Ἀναξίβιον τὸν ναύαρχον,
 ἔσται χαλεπὸν
 καὶ μένειν καὶ ἀποπλεῖν·
 καὶ γὰρ Λακεδαιμόνιοι
 ἄρχουσι τὸν χρόνον νῦν
 καὶ ἐν τῇ γῇ
 καὶ ἐν τῇ θαλάττῃ.
 Οὐκ οὖν δεῖ ἡμᾶς τοὺς ἄλλους
 ἀπέχεσθαι τῆς Ἑλλάδος
 οὔτε ἐνεκα ἐνὸς ἀνδρὸς
 οὔτε δυοῖν,
 ἀλλὰ πειστέον
 ὅτι κελεύωσιν ἄν.
 Καὶ γὰρ αἱ πόλεις ἡμῶν,
 ὅθεν ἐσμέν,
 πείθονται αὐτοῖς.
 Ἐγὼ μὲν οὖν,
 καὶ γὰρ ἀκούω
 Δέξιππον λέγειν πρὸς Κλέανδρον
 ὥς Ἀγάσιος
 οὐκ ἐποίησεν ἄν ταῦτα,
 εἰ ἐγὼ μὴ ἐκέλευσα αὐτόν,
 ἐγὼ μὲν οὖν,
 ἀπολύω τῆς αἰτίας
 καὶ ὑμᾶς καὶ Ἀγασίαν,
 ἄν Ἀγασίας αὐτὸς φήσῃ

sont à-la tête de la-Grèce;
 et ils sont capables [moniens
 et même un chacun des Lacédé-
 de faire dans les villes
 ce qu'ils veulent.
 Si donc celui-ci d'une-part d'abord
 exclura (exclut) nous de Byzance,
 et ensuite ordonnera (ordonne)
 aux autres harmostes, [villes
 de ne pas nous recevoir dans les
 comme désobéissant aux Lacédé-
 et étant sans-lois, [moniens
 et si encore ce discours sur nous
 arrivera (arrive)
 à Anaxibius l'amiral,
 il sera difficile
 et de rester et de s'embarquer;
 car les Lacédémoniens [tenant
 commandent *quant au* temps main-
 et sur la terre
 et sur la mer.
 Il ne faut-donc pas nous les autres
 être éloignés de la Grèce
 ni à cause d'un seul homme
 ni de deux,
 mais il est à-obéir (il faut obéir)
 quoi-que-ce soit-qu'ils ordonnent.
 Car les villes de nous,
 celles d'où nous sommes,
 obéissent à eux.
 Moi d'une-part donc,
 car j'entends-dire
 Dexippe dire à Cléandre
 qu'Agasias
 n'aurait pas fait ces choses,
 si moi je n'avais ordonné à lui,
 moi d'une-part donc
 je délie de l'accusation
 et vous et Agasias,
 si Agasias lui-même a dit

καὶ καταδικάζω ἑμαυτοῦ, εἰ ἐγὼ πετροβολίας ἢ ἄλλου τινὸς βιαίου ἐξάρχω, τῆς ἐσχάτης δίκης ἄξιος εἶναι, καὶ ὑφέξω τὴν δίκην. Φημί δὲ καὶ εἴ τινα ἄλλον αἰτιᾶται, χρῆναι ἑαυτὸν παρασχεῖν Κλεάνδρῳ κρῖναι· οὕτω γὰρ ἂν ὑμεῖς ἀπολελυμένοι τῆς αἰτίας εἴητε. Ὡς δὲ νῦν ἔχει, χαλεπὸν, εἰ οἰόμενοι ἐν τῇ Ἑλλάδι καὶ ἐπαίνου καὶ τιμῆς τεύξεσθαι, ἀντὶ δὲ τούτων οὐδ' ὅμοιοι τοῖς ἄλλοις ἐσόμεθα, ἀλλ' εἰρξόμεθα ἐκ τῶν Ἑλληνίδων πόλεων.

Μετὰ ταῦτα ἀναστὰς εἶπεν Ἀγασίας· Ἐγώ, ὦ ἄνδρες, ὁμνυμι θεοὺς καὶ θεάς, ἢ μὴν μήτε με Ξενοφῶντα κελεῦσαι ἀφελέσθαι τὸν ἄνδρα μήτε ἄλλον ὑμῶν μηδένα· ἰδόντι δέ μοι ἄνδρα ἀγαθὸν ἀγόμενον τῶν ἐμῶν λοχιτῶν ὑπὸ Δεξίππου, ὃν ὑμεῖς ἐπίστασθε ὑμᾶς προδόντα, δεινὸν ἔδοξεν εἶναι· καὶ ἀφειλόμην, ὁμολογῶ. Καὶ ὑμεῖς μὲν μὴ ἐκδῶτέ με· ἐγὼ δὲ ἑμαυ-

de tout cela. Oui, je m'accuse, si j'ai excité quelqu'un à jeter des pierres ou à commettre quelque autre violence, de mériter le dernier supplice, et je suis prêt à le subir. Seulement, j'ajoute que, si un autre est accusé, il faut qu'il se remette de même aux mains et au jugement de Cléandre. C'est le moyen de vous mettre tous hors de cause. Dans les circonstances où nous sommes, il serait triste qu'espérant obtenir en Grèce honneur et gloire nous n'y fussions pas même traités comme les autres, mais exclus des villes grecques. »

Agasias se lève : « Compagnons, dit-il, j'en atteste les dieux et les déesses, non, Xénophon ne m'a pas donné le conseil d'enlever l'homme arrêté; personne de vous ne me l'a pas donné. Mais voyant saisir un de mes braves lochites par un Dexippe, qui, vous le savez tous, vous a trahis, le fait m'a paru trop violent, je le lui ai arraché, je l'avoue. Cependant ne me livrez pas. C'est moi-même,

ἐμὲ εἶναι αἰτιόν τι
 τούτων,
 καὶ καταδικάζω ἑμαυτοῦ,
 εἰ ἐξάρχω πετροβολίας
 ἢ τινος ἄλλου βιαίου,
 εἶναι ἄξιός
 τῆς ἐσχάτης δίκης,
 καὶ ὑφέξω τὴν δίκην.
 Φημὶ δὲ
 καὶ εἰ αἰτιᾶται τινα ἄλλον,
 χρῆναι παρασχεῖν ἑαυτὸν
 Κλεάνδρῳ κρίναι·
 οὕτω γὰρ ὑμεῖς
 εἴητε ἀπολελυμένοι τῆς αἰτίας.
 Ὡς δὲ ἔχει νῦν,
 χαλεπὸν, εἰ οἴομενοι
 τεύξεσθαι ἐν τῇ Ἑλλάδι
 καὶ ἐπαίνου καὶ τίμης,
 ἀντὶ δὲ τούτων
 οὐδὲ ἐσόμεθα
 ὅμοιοι τοῖς ἄλλοις,
 ἀλλὰ εἰρξόμεθα
 ἐκ τῶν πόλεων Ἑλληνίδων.
 Μετὰ ταῦτα
 Ἀγασίας ἀναστὰς εἶπεν·
 Ἐγώ, ὦ ἄνδρες,
 ὁμνυμι θεοὺς καὶ θεᾶς
 ἢ μὴν μήτε Ξενοφῶντα
 μήτε μηδένα ἄλλον ὑμῶν
 κελεῦσαι ἀφελέσθαι
 τὸν ἄνδρα·
 ἔδοξε δὲ εἶναι δεινόν
 μοι ἰδόντι
 ἄνδρα ἀγαθὸν
 τῶν ἐμῶν λοχιτῶν
 ἀγόμενον ὑπὸ Δεξίππου
 ὃν ὑμεῖς ἐπίστασθε
 προδόντα ὑμᾶς·
 καὶ ἀφειλόμην, ὁμολογῶ.
 Καὶ ὑμεῖς μὲν μὴ ἐχδῶτέ με·

moi être cause *en* quelque chose
 de ces choses,
 et je condamne moi-même,
 si je commence la lapidation
 ou quelque autre chose violente,
 être digne (comme étant digne)
 du dernier châtement,
 et je subirai le châtement.
 Et je dis
 et s'il accuse quelque autre, [même
 falloir *celui-ci* avoir présenté lui-
 à Cléandre à juger (pour être jugé);
 car ainsi vous
 vous seriez deliés de l'accusation.
 Mais comme la *chose* est mainte-
il serait pénible si pensant [nant,
 devoir obtenir dans la Grèce
 et de la louange et de l'honneur,
 or au-lieu de ces choses
 nous ne serons (sommés) même-pas
 égaux aux autres, [poussés
 mais *si* nous serons (sommés) re-
 des villes grecques.
 Après ces choses
 Agasias s'étant levé dit :
 Moi, ô hommes,
 je jure dieux et déesses
 certes ni Xénophon
 ni aucun autre de vous
 avoir ordonné d'avoir enle-
 l'homme (cet homme);
 mais il parut être révoltant
 à moi ayant vu
 un homme brave
 d'*entre* mes lochites
 emmené par Dexippe
 que vous vous savez
 ayant trahi vous ;
 et je l'enlevai, je l'avoue. [moi;
 Et vous d'une-part n'ayez pas livré

τόν, ὥσπερ Ξενοφῶν λέγει, παρασχήσω κρίναντι Κλεάνδρῳ, ὅτι ἂν βούληται ποιῆσαι· τούτου ἔνεκα μήτε πολεμεῖτε Λακεδαιμονίοις, σώζοισθέ τε ἀσφαλῶς ὅποι θέλει ἕκαστος. Συμπέμψατε μέντοι μοι ὑμῶν αὐτῶν ἐλόμενοι πρὸς Κλεάνδρον οἵτινες, ἂν τι ἐγὼ παραλείπω, καὶ λέξουσιν ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ πράξουσιν.

Ἐκ τούτου ἔδωκεν ἡ στρατιὰ οὕστινας βούλοιτο προελόμενον ἰέναι. Ὁ δὲ προεῖλετο τοὺς στρατηγούς. Μετὰ ταῦτα ἐπορεύοντο πρὸς Κλεάνδρον Ἀγασίας καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ ὁ ἀφαιρεθεὶς ἀνὴρ ὑπὸ Ἀγασίου. Καὶ ἔλεγον οἱ στρατηγοί· Ἐπεμψεν ἡμᾶς ἡ στρατιὰ πρὸς σε, ὦ Κλεάνδρε, καὶ ἐκέλευσέ σε, εἴτε πάντας αἰτιᾶ, κρίναντα σεαυτὸν χρῆσθαι ὅτι ἂν βούλη, εἴτε ἓνα τινὰ ἢ δύο ἢ καὶ πλείους αἰτιᾶ, τούτους ἀξιοῦσι παρασχεῖν σοι ἑαυτοὺς εἰς κρίσιν. Εἴτε οὖν ἡμῶν τινὰ αἰτιᾶ, πάρεσμέν σοι ἡμεῖς·

comme le dit Xénophon, qui me livrera à la justice de Cléandre, pour qu'il fasse de moi ce qu'il voudra. Ainsi ne vous mettez point pour cela en guerre avec les Lacédémoniens; sauvez-vous en toute sûreté, où chacun de vous le désire. Seulement envoyez avec moi auprès de Cléandre des députés qui, en cas d'omission de ma part, parleront et agiront pour moi. »

Alors l'armée permet à Agasias de choisir qui bon lui semble pour l'accompagner. Il choisit les stratèges. Agasias et les stratèges vont trouver Cléandre, avec l'homme qui avait été arraché, et les stratèges s'expriment ainsi : « L'armée nous a envoyés vers toi, Cléandre. Elle te prie, si tu l'accuses tout entière, de la juger et d'en ordonner ce que tu voudras : s'il y a un seul homme, ou deux, ou plusieurs qui soient en cause, elle est d'avis qu'ils se présentent eux-mêmes à ton tribunal. En conséquence, si tu accuses quelqu'un de nous, nous nous offrons à ta justice; si c'en est un

ἐγὼ δὲ παρασχῆσω ἑμαυτόν,
 ὥσπερ Ξενοφῶν λέγει,
 Κλεάνδρῳ κρίναντι,
 ποιῆσαι
 ὅτι βούληται ἄν·
 μήτε πολεμεῖτε Λακεδαιμονίοις
 ἔνεκα τούτου,
 σώζοισθέ τε ἀσφαλῶς
 ὅποι ἕκαστος θέλει.
 Ἐλομένοι μέντοι ὑμῶν αὐτῶν
 συμπέμψατέ μοι πρὸς Κλεάνδρον
 οἵτινες
 καὶ λέξουσιν ὑπὲρ ἐμοῦ
 καὶ πράξουσιν,
 ἄν ἐγὼ παραλείπω τι.
 Ἐκ τούτου
 ἡ στρατιὰ ἔδωκεν ἰέναι
 προελόμενον οὕστινας βούλοιτο.
 Ὁ δὲ προείλετο τοὺς στρατηγούς.
 Μετὰ ταῦτα
 Ἀγασίας καὶ οἱ στρατηγοὶ
 καὶ ὁ ἀνὴρ
 ἀφαιρεθεῖς ὑπὸ Ἀγασίου
 ἐπορεύοντο πρὸς Κλεάνδρον.
 Καὶ οἱ στρατηγοὶ ἔλεγον·
 Ἡ στρατιὰ ἐπεμψεν ἡμᾶς
 πρὸς σε, ὦ Κλεάνδρε,
 καὶ ἐκέλευσέ σε,
 εἴτε αἰτιᾶ πάντας,
 σεαυτὸν κρίναντα
 χρῆσθαι
 ὅτι βούλη ἄν·
 εἴτε αἰτιᾶ τινὰ ἓνα
 ἢ δύο ἢ καὶ πλείους,
 ἀξιοῦσι τούτους
 παρασχεῖν ἑαυτούς σοι
 εἰς κρίσιν.
 Εἴτε οὖν αἰτιᾶ
 τινὰ ἡμῶν,
 ἡμεῖς πάρεσμέν σοι·

mais moi je présenterai moi-même,
 comme Xénophon dit,
 à Cléandre ayant jugé,
 à avoir fait (pour qu'il fasse)
 ce qu'il voudra; [moniens
 ni ne faites-la-guerre aux Lacédé-
 à cause de cela, [reté
 et puissiez-vous-être sauvés en-sû-
 là-où chacun veut. [vous-mêmes
 Ayant choisi cependant d'entre
 ayez envoyé-avec moi vers Cléand-
 des hommes qui [dre
 et parleront pour moi
 et agiront,
 si moi j'omets quelque chose.
 A-la-suite-de cela,
 l'armée donna (lui permit) d'aller
 ayant choisi ceux qu'il voudrait.
 Et celui-ci choisissait les stratéges.
 Après ces choses
 Agasias et les stratéges
 et l'homme
 ayant été enlevé par Agasias
 allaient vers Cléandre.
 Et les stratéges disaient :
 L'armée a-envoyé nous
 vers toi, ô Cléandre,
 et elle a-engagé toi,
 soit que tu accuses tous,
 toi-même ayant jugé
 te servir d'eux (les traiter)
 en ce que (comme) tu voudras;
 soit que tu accuses quelqu'un seul
 ou deux ou même plusieurs,
 ils trouvent-juste ceux-ci
 avoir présenté eux-mêmes à toi
 pour le jugement.
 Soit que donc tu accuses
 quelqu'un de nous, [vant) toi ;
 nous nous sommes-présents à (de-

εἴτε καὶ ἄλλον τινά, φράσον· οὐδεὶς γάρ σοι ἀπεςται ὅστις ἂν ἡμῖν ἐθέλῃ πείθεσθαι. Μετὰ ταῦτα παρελθὼν ὁ Ἀγασίας εἶπεν· Ἐγὼ εἰμι, ὦ Κλέανδρε, ὁ ἀφελόμενος Δεξίππου ἄγοντος τοῦτον τὸν ἄνδρα, καὶ παίειν κελεύσας Δέξιππον. Τοῦτον μὲν γὰρ οἶδα ἄνδρα ἀγαθὸν ὄντα, Δέξιππον δὲ οἶδα αἰρεθέντα ὑπὸ τῆς στρατιᾶς ἄρχειν τῆς πεντηκοντόρου ἧς ἡτησάμεθα παρὰ Τραπεζουντίων ἐφ' ᾧτε πλοῖα συλλέγειν ὥς σωζοίμεθα, καὶ ἀποδράντα Δέξιππον καὶ προδόντα τοὺς στρατιώτας μεθ' ὧν ἐσώθη. Καὶ τοὺς τε Τραπεζουντίους ἀπεστερήκαμεν τὴν πεντηκόντορον, καὶ κακοὶ δοκοῦμεν εἶναι διὰ τοῦτον, αὐτοὶ τε τὸ ἐπὶ τούτῳ ἀπολώλαμεν. Ἦκουε γάρ, ὥσπερ ἡμεῖς, ὡς ἄπορον εἶη πεζῇ ἀπιόντας τοὺς ποταμούςς τε διαβῆναι καὶ σωθῆναι εἰς τὴν Ἑλ-

autre, parle. Personne ne t'échappera de ceux qui sont soumis à notre autorité. » Alors Agasias s'avancant : « C'est moi, Cléandre dit-il, qui ai arraché à Dexippe l'homme qu'il emmenait : c'est moi qui ai engagé à frapper Dexippe. Je connaissais ce soldat pour un brave. Quant à Dexippe, je savais que, choisi par l'armée pour commander le pentécontore que nous avions demandé aux Trapézontins, et pour réunir des bâtiments afin de nous sauver, ce Dexippe s'est enfui; il a trahi les soldats avec lesquels il s'était échappé. Il a volé aux Trapézontins leur pentécontore, nous a fait passer pour des fourbes, et a préparé autant qu'il dépendait de lui notre perte à tous : car il avait entendu dire comme nous qu'il nous était impossible de retourner par terre, de traverser les fleuves et d'arriver sains et saufs dans la Grèce. Voilà

εἴτε καί τινα ἄλλον,
 φράσον·
 οὐδεὶς γὰρ
 ὅστις ἐθέλη ἄν πείθεσθαι ἡμῖν
 ἄπεσταί σοι.
 Μετὰ ταῦτα
 ὁ Ἀγασίας παρελθὼν εἶπε·
 Ἐγὼ εἰμι, ὦ Κλέανδρε,
 ὁ ἀφελόμενος τοῦτον τὸν ἄνδρα
 Δεξίππου ἄγοντος,
 καὶ κελεύσας παίειν Δέξιππον.
 Ἐγὼ μὲν γὰρ οἶδα
 τοῦτον ἄνδρα ὄντα ἀγαθόν,
 οἶδα δὲ
 Δέξιππον αἰρεθέντα
 ὑπὸ τῆς στρατιᾶς
 ἄρχειν τῆς πεντηκοντόρου
 ἧς ἡτησάμεθα
 παρὰ τῶν Τραπεζουντίων
 ἐπὶ ᾧτε συλλέγειν
 πλοῖα
 ὥς σωζοίμεθα,
 καὶ Δέξιππον ἀποδράντα
 καὶ προδόντα τοὺς στρατιώτας.
 μετὰ ὧν ἐσώθη.
 Καὶ ἀπεστερήκαμέν τε
 τὴν πεντηκόντορον
 τοὺς Τραπεζουντίους,
 καὶ δοκοῦμεν διὰ τοῦτο
 εἶναι κακοί,
 αὐτοί τε ἀπολώλαμεν
 τὸ ἐπὶ τούτῳ.
 Ἦκουε γάρ,
 ὥσπερ ἡμεῖς,
 ὥς εἴη ἄπορον
 ἀπιόντας πεζῇ
 διαδῆναί τε τοὺς ποταμοὺς
 καὶ σωθῆναι
 εἰς τὴν Ἑλλάδα.
 Ἀφειλόμην οὖν

soit que même *tu accuses* quel-
 aie parlé; [qu'autre,
 car aucun
 qui voudra obéir à nous
 ne sera-absent à (pour) toi
 Après ces choses,
 Agasias s'étant avancé dit :
 Moi je suis, ô Cléandre,
 le ayant enlevé cet homme
 de (à) Dexippe l'emmenant, [pe
 et ayant ordonné de frapper Dexip-
 Car moi d'une-part je sais
 cet homme étant bon,
 d'autre-part je sais
 Dexippe ayant été choisi
 par l'armée
pour commander le pentécontore
 que demandâmes
 des (aux) Trapézontins
 à condition de (pour) réunir
 des bâtiments-de-transport
 afin que nous fussions sauvés,
 et Dexippe s'étant échappé
 et ayant trahi les soldats
 avec lesquels il fut sauvé.
 Et nous avons enlevé aussi
 le pentécontore
 aux Trapézontins,
 et nous paraissions à cause de cela
 être méchants,
 et nous-mêmes nous avons péri
quant à la chose au-pouvoir-de
 Car il entendait-dire, [celui-ci.
 comme nous,
 qu'il était impossible
 allant à-pied
 et d'avoir traversé les fleuves
 et d'avoir été sauvés (d'être arrivés
 dans la Grèce. [saufs)
 Je l'ai donc enlevé

λάδα. Τοῦτον οὖν τοιοῦτον ὄντα ἀφειλόμην. Εἰ δὲ σὺ ἦγες ἢ ἄλλος τις τῶν παρὰ σοῦ, καὶ μὴ τῶν παρ' ἡμῶν ἀποδράντων, εὖ ἴσθι ὅτι οὐδὲν ἂν τούτων ἐποίησα. Νόμιζε δ', ἐὰν ἐμὲ νῦν ἀποκτείνῃς, δι' ἄνδρα δειλὸν τε καὶ πονηρὸν ἄνδρα ἀγαθὸν ἀποκτείνων.

Ἀκούσας ταῦτα ὁ Κλέανδρος εἶπεν ὅτι Δέξιππον μὲν οὐκ ἐπαινοίη, εἰ ταῦτα πεποιηκὼς εἴη· οὐ μέντοι ἔφη νομίζειν, οὐδ' εἰ παμπόνηρος ἦν Δέξιππος, βίαν χρῆναι πᾶσχειν αὐτόν, ἀλλὰ κριθέντα, ὥσπερ καὶ ὑμεῖς νῦν ἀξιοῦτε, τῆς δίκης τυχεῖν. Νῦν μὲν οὖν ἄπιτε καταλιπόντες τόνδε τὸν ἄνδρα· ὅταν δ' ἐγὼ κελεύσω, πάρεστε πρὸς τὴν κρίσιν. Αἰτιῶμαι δὲ οὔτε τὴν στρατιὰν οὔτε ἄλλον οὐδένα ἔτι, ἐπεὶ γε οὗτος αὐτὸς ὁμολογεῖ ἀφελέσθαι τὸν ἄνδρα. Ὁ δὲ ἀφαιρεθεὶς εἶπεν· Ἐγώ, ὦ Κλέανδρε, εἰ καὶ οἶει με ἀδικοῦντά τι ἄγεσθαι, οὔτε ἔπαιον οὐδένα, οὔτε

l'homme à qui j'ai arraché mon soldat. Si tu l'eusses emmené, toi, ou quelque autre des tiens, et non pas un de nos déserteurs, sois-en sûr, je n'aurais rien fait de tout cela. Songe maintenant qu'en me tuant, tu feras mourir un brave homme à cause d'un traître et d'un lâche. »

Ce discours entendu, Cléandre répond qu'il n'approuve point Dexippe, s'il s'est conduit ainsi; seulement il ajoute que, Dexippe fût-il un scélérat, on n'aurait pas dû le traiter avec violence : « Il fallait le mettre en justice comme vous agissez vous-mêmes aujourd'hui, et provoquer son châtement. Maintenant donc, retirez-vous et laissez-moi avec cet homme; quand je vous ferai appeler, vous entendrez le jugement. Je n'accuse plus ni l'armée, ni personne, puisqu'en voici un qui convient d'avoir arraché le soldat. » Ce soldat dit alors : « Tu crois peut-être, Cléandre, que l'on m'a conduit à toi parce que je me suis rendu coupable; non, je n'ai

τοῦτον ὄντα τοιοῦτον.

Εἰ δὲ σὺ ἦγες

ἢ τις ἄλλος

τῶν παρὰ σοῦ,

καὶ μὴ τῶν

ἀποδράντων παρὰ ἡμῶν,

ἴσθι εἶ ὅτι ἐποίησα ἄν

οὔδέν τούτων.

Νόμιζε δέ,

ἐὰν ἀποκτείνης ἐμὲ νῦν,

ἀποκτείνων ἄνδρα ἀγαθόν

διὰ ἄνδρα

δειλόν τε καὶ πονηρόν.

Ὁ Κλέανδρος ἀκούσας ταῦτα

εἶπεν ὅτι μὲν

οὐκ ἐπαινοίῃ Δέξιππον,

εἰ εἶη πεποιηκὼς ταῦτα·

εἶπε οὐ νομίζειν μέντοι,

οὐδὲ εἰ Δέξιππος·

ἦν παμπόνηρος,

χρῆναι αὐτὸν πάσχειν βίαν,

ἀλλὰ κριθέντα,

ὥσπερ καὶ ὑμεῖς

ἀξιοῦτε νῦν,

τυχεῖν τῆς δίκης.

Νῦν μὲν οὖν ἄπιτε

καταλιπόντες τόνδε τὸν ἄνδρα·

ὅταν δὲ ἐγὼ κελεύσω,

πάρεστε πρὸς τὴν κρίσιν.

Αἰτιῶμαι δὲ

οὔτε τὴν στρατιάν

οὔτε οὔδένα ἄλλον ἔτι,

ἐπεὶ γε οὗτος

ὁμολογεῖ αὐτὸς

ἀφελέσθαι τὸν ἄνδρα.

Ὁ δὲ ἀφαιρεθεὶς εἶπεν·

Ἐγώ, ὦ Κλέανδρε,

εἰ καὶ οἶει

με ἀδικοῦντα τι

ἄγεσθαι,

à celui-ci étant tel. [emmené lui]

Mais si toi tu emmenais (tu avais

ou quelqu'autre

de ceux d'auprès-de toi,

et non *quelqu'un* de ceux

s'étant échappés d'auprès-de nous,

sache bien que je n'aurais fait

aucune de ces choses

D'autre-part songe,

si tu tues moi maintenant, [bon

tuant (que tu tueras) un homme

à cause d'un homme

et lâche et pervers.

Cléandre ayant entendu ces choses

dit que d'une-part

il ne louait pas Dexippe,

s'il était ayant fait ces choses ;

il dit ne pas penser cependant,

pas-même si Dexippe,

était tout-à-fait-méchant,

falloir lui souffrir violence,

mais ayant été jugé,

comme vous aussi

vous trouvez-juste maintenant,

avoir obtenu (reçu) le châtimement.

Maintenant donc d'une-part allez

ayant laissé cet homme-ci ;

et lorsque moi j'ordonnerai,

soyez-présents (venez) pour le ju-

Or je n'accuse [gement.

ni l'armée

ni aucun autre encore,

puisque du-moins celui-ci

avoue lui-même

avoir enlevé l'homme.

Or celui ayant été enlevé dit :

Moi, ô Cléandre,

quoique tu penses, [tice

moi ayant commis-quelque-injus-

être amené,

ἔβαλλον, ἀλλ' εἶπον ὅτι δημόσια εἶν τὰ πρόβατα· ἦν γὰρ τῶν στρατιωτῶν δόγμα, εἴ τις, ὁπότε ἡ στρατιὰ ἐξίοι, ἰδίᾳ ληίζοιτο, δημόσια εἶναι τὰ ληφθέντα. Ταῦτα εἶπον· καὶ εἰ τούτου με λαβὼν οὗτος ἦγεν, ἵνα μὴ φθέγγοιτο μηδεὶς, ἀλλ' αὐτὸς λαβὼν τὸ μέρος, διασώσκει τοῖς λησταῖς παρὰ τὴν ῥήτραν τὰ χρήματα. Πρὸς ταῦτα ὁ Κλέανδρος εἶπεν· Ἐπεὶ τοίνυν τοιοῦτος εἶ, κατάρμενε, ἵνα καὶ περὶ σοῦ βουλευσώμεθα.

Ἐκ τούτου οἱ μὲν ἀμφὶ Κλέανδρον ἡρίστων· τὴν δὲ στρατιὰν συνήγαγε Ξενοφῶν, καὶ συνεβούλευε πέμψαι ἄνδρας πρὸς Κλέανδρον παραιτησομένους περὶ τῶν ἀνδρῶν. Ἐκ τούτου ἔδοξεν αὐτοῖς, πέμψαντας στρατηγούς καὶ λοχαγούς καὶ Δραχόντιον τὸν Σπαρτιάτην καὶ τῶν ἄλλων οἱ ἐδόκουν ἐπιτήδαιοι εἶναι, δεῖσθαι Κλεάνδρου κατὰ πάντα τρόπον ἀφεῖναι τὸν ἄνδρα. Ἐλθὼν οὖν ὁ Ξενοφῶν λέγει· Ἐχεις μὲν, ὦ Κλέανδρε, τοὺς ἄν-

frappé personne, je n'ai point jeté de pierres, mais j'ai dit que le bétail appartenait à la masse. En effet, les soldats ont décidé que si, le jour où l'armée sort, on pillait pour son propre compte, le butin serait à tous. Voilà ce que j'ai dit. Dexippe alors m'a saisi : il m'entraînait afin que personne n'osât parler, et que, maître ainsi du butin il pût s'en approprier une partie et laisser le reste aux maraudeurs contrairement au décret. » Alors Cléandre : « Puisque tu es l'homme en question, dit-il, reste, afin que nous délibérions sur ton sort. »

Cléandre et les siens se mettent ensuite à dîner. Xénophon convoque l'armée et lui conseille d'envoyer demander à Cléandre la grâce des prisonniers. On décide de lui députer les stratèges, les lochages, Dracontius de Sparte, et tous ceux que l'on croit en état de le fléchir, avec mission d'employer auprès de lui tous les moyens de sauver les deux hommes. Xénophon vient également

οὔτε ἔπαιον οὐδένα,
οὔτε ἔβαλλον,
ἀλλὰ εἶπον ὅτι τὰ πρόβατα
εἶη δημόσια·
δόγμα γάρ τῶν στρατιωτῶν ἦν,
εἴ τις ληίζοιτο ἰδίᾳ,
όποτε ἡ στρατιὰ ἐξίοι,
τὰ ληφθέντα
εἶναι δημόσια.
Εἶπον ταῦτα·
καὶ ἐκ τούτου
οὗτος λαβὼν με ἤγεν,
ἵνα μηδεὶς μὴ φθέγγοιτο,
ἀλλὰ αὐτὸς λαβὼν τὸ μέρος,
διασώσειε παρὰ τὴν ῥήτραν
τὰ χρήματα τοῖς λησταῖς.
Πρὸς ταῦτα
ὁ Κλέανδρος εἶπεν·
Ἐπεὶ τοίνυν εἶ τοιοῦτος,
κατάμενε,
ἵνα βουλευσώμεθα καὶ περὶ σοῦ.
Ἐκ τούτου
οἱ μὲν ἀμφὶ Κλέανδρον ἡρίστων·
Ξενοφῶν δὲ
συνήγαγε τὴν στρατιάν,
καὶ συνεβούλευε πέμψαι
πρὸς Κλέανδρον
ἄνδρας
παραιτησομένους
περὶ τῶν ἀνδρῶν.
Ἐκ τούτου ἔδοξεν αὐτοῖς,
πέμψαντας στρατηγοὺς
καὶ λοχαχοὺς
καὶ Δρακόντιον τὸν Σπαρτιάτην
καὶ τῶν ἄλλων
οἱ ἐδόχουν εἶναι ἐπιτήδαιοι,
δεῖσθαι Κλεάνδρου
κατὰ πάντα τρόπον
ἀφείναι τὸν ἄνδρα.
ὁ Ξενοφῶν οὖν ἐλθὼν λέγει·

ni je ne frappais personne
ni je ne jetais *des pierres*,
mais je disais que les troupeaux
étaient publics (communs) ;
car un décret des soldats était,
si quelqu'un pillait en-particulier,
lorsque l'armée sortait,
les choses ayant été prises
être publiques (communes).
Je disais ces choses ;
et à-la-suite-de cela
celui ayant pris moi *m'*emmenait,
afin que personne ne parlât, [part
mais *quelui-même* ayant pris la (sa)
sauvât contre le décret
les richesses aux (pour les) pillards.
A ces choses
Cléandre dit :
Puisque donc tu es tel,
reste, [sur toi.
afin que nous ayons délibéré aussi
A-la-suite-de cela [dînaient ;
d'une-part ceux autour de Cléandre
d'autre-part Xénophon
réunit l'armée,
et conseillait d'avoir envoyé
vers Cléandre
des hommes
devant intercéder [niers.
sur (pour) les hommes (les prison-
A-la-suite-de cela il parut-bon à eux,
ayant envoyé stratéges
et lochages
et Dracontius le Spartiate
et des (parmi les) autres [à cela,
ceux qui paraissaient être propres
de prier Cléandre
en toute manière
d'avoir relâché les deux-hommes.
Xénophon donc étant allé dit :

ὄρας, καὶ ἡ στρατιά σοι ὑφείτο ὃ τι ἐβούλου ποιῆσαι καὶ περὶ τούτων καὶ περὶ ἑαυτῶν ἀπάντων. Νῦν δέ σε αἰτοῦνται καὶ δέονται δοῦναί σφισι τὸ ἄνδρε καὶ μὴ κατακαίνειν· πολλὰ γὰρ ἐν τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ περὶ τὴν στρατιὰν ἐμοχθησάτην. Ταῦτα δέ σου τυχόντες ὑπισχνοῦνταί σοι ἀντὶ τούτων, ἣν βούλη ἡγεῖσθαι αὐτῶν, καὶ ἣν οἱ θεοὶ ἴλεω ᾧσιν, ἐπιδείξειν σοι καὶ ὡς κόσμιοί εἰσι, καὶ ὡς ἱκανοὶ τῷ ἄρχοντι πειθόμενοι τοὺς πολεμίους σὺν τοῖς θεοῖς μὴ φοβεῖσθαι. Δέονται δέ σου καὶ τοῦτο, παραγένομενον καὶ ἄρξαντα, ἑαυτῶν πεῖραν λαβεῖν καὶ Δεξίππου καὶ σφῶν τῶν ἄλλων, οἷος ἕκαστός ἐστι, καὶ τὴν ἀξίαν ἑκάστοις νεῖμαι. Ἀκούσας ταῦτα ὁ Κλέανδρος· Ἀλλὰ ναὶ τὸ Σιώ¹, ἔφη, ταχύ τοι ὑμῖν ἀποκρινοῦμαι. Καὶ τῷ τε ἄνδρε ὑμῖν δίδωμι καὶ αὐτὸς παρέσομαι· καὶ ἣν οἱ θεοὶ παραδιδῶσιν, ἐξη-

et dit : « Cléandre, les accusés sont entre tes mains : l'armée te les livre pour en faire ce que tu voudras ainsi que de tous les autres. Maintenant elle te prie de lui rendre ces deux hommes et de ne point les faire périr. Ils ont souffert jadis bien des peines pour l'armée. Si elle obtient de toi cette grâce, elle en promet sa reconnaissance; si tu veux te mettre à notre tête et que les dieux nous soient propices, nous te montrerons des soldats disciplinés et en état, par leur soumission, de ne craindre, avec l'aide des dieux, aucun ennemi. Ils te supplient, une fois à notre tête, de les mettre à l'épreuve, eux, Dexippe et tous les autres. de voir ce qu'est chacun, et d'accorder à chacun selon son mérite. » En entendant ces mots, Cléandre s'écrie : « Par les Dioscures, je vous répondrai sur l'heure. Je vous rends les deux hommes; je suis à vous, et, si les dieux me viennent en aide, je vous ramènerai en Grèce. Ce

ἔχεις μὲν τοὺς ἄνδρας,
 ὦ Κλέανδρε,
 καὶ ἡ στρατιὰ ὑφείτο σοι
 ποιῆσαι ὅ τι ἐβούλου
 καὶ περὶ τούτων
 καὶ περὶ ἑαυτῶν ἀπάντων.
 Αἰτοῦνται δὲ νῦν σε
 καὶ δέονται
 δοῦναι σφίσι τὸν ἄνδρε,
 καὶ μὴ κατακαίνειν.
 Ἐν γὰρ τῷ χρόνῳ ἔμπροσθεν
 ἐμοχθησάτην πολλὰ
 περὶ τὴν στρατιάν.
 Τυχόντες δέ σου ταῦτα
 ὑπισχνοῦνταί σοι
 ἀντὶ τούτων,
 ἣν βούλη ἡγεῖσθαι αὐτῶν,
 καὶ ἣν οἱ θεοὶ ὥσιν ἴλεω,
 ἐπιδείξειν σοι
 καὶ ὥς εἰσι κόσμιοι
 καὶ ὥς ἱκανοὶ
 πειθόμενοι τῷ ἄρχοντι
 μὴ φοβεῖσθαι τοὺς πολεμίους
 σὺν τοῖς θεοῖς.
 Δέονται δέ σου
 καὶ τοῦτο,
 παραγενόμενον καὶ ἄρξαντα
 λαβεῖν πείραν
 ἑαυτῶν καὶ Δεξίππου
 καὶ σφῶν τῶν ἄλλων,
 οἷος ἕκαστός ἐστι,
 καὶ νεῖμαι ἐκάστοις τὴν ἀξίαν.
 Ὁ Κλέανδρος ἀκούσας ταῦτα·
 Ἀλλὰ ναὶ τὸν Σιώ, ἔφη,
 ἀποκρινοῦμαι τοι ταχὺ ὑμῖν.
 Καὶ δίδωμί τε ὑμῖν
 τὸν ἄνδρε,
 καὶ αὐτὸς παρέσομαι,
 καὶ ἣν οἱ θεοὶ παραδίδωσιν,
 ἐξηγήσομαι εἰς τὴν Ἑλλάδα.

Tu as d'une-part les hommes,
 ô Cléandre,
 et l'armée a laissé à toi
 à avoir fait (à faire) ce que tu voulais
 et sur ceux-ci
 et sur eux-mêmes tous.
 D'autre-part ils demandent à toi
 et *te* prient [maintenant
 d'avoir donné à eux les-deux-hom-
 et de ne pas *les* tuer. [mes,
 Car dans le temps d'-auparavant
 tous-deux-ont souffert beaucoup de
 sur (pour) l'armée. choses
 Or ayant obtenu de toi ces choses
 ils promettent à toi
 en-échange de celles-ci,
 si tu veux marcher-à-la-tête d'eux,
 et si les dieux sont propices,
 de devoir montrer (de montrer) à toi
 et combien ils sont réglés
 et combien *ils sont* capables
 obéissant à celui commandant,
 de ne pas craindre les ennemis
 avec les (l'aide des) dieux.
 Or ils demandent de (à) toi
 aussi cela, [mandé
 étant venu-vers *eux* et ayant com-
 d'avoir pris expérience
 et d'eux-mêmes et de Dexippe
 et d'eux les autres,
 quel chacun est, [due.
 et d'avoir assigné à chacuns la chose
 Cléandre ayant entendu ces choses :
 Mais par les deux-dieux, dit-il
 je répondrai certes promptement à
 Et je donne aussi à vous [vous
 les deux-hommes, [viendrai)
 et moi-même je serai présent (je
 et si les dieux *le* permettent,
 je *vous* conduirai dans *la* Grèce.

γήσομαι εἰς τὴν Ἑλλάδα. Καὶ πολὺ οἱ λόγοι οὗτοι ἀντίοι εἰσιν ἢ οὓς ἐγὼ περὶ ὑμῶν ἐνίων ἤκουον, ὥς τὸ στράτευμα ἀφίστατε ἀπὸ Λακεδαιμονίων.

Ἐκ τούτου οἱ μὲν ἐπαινοῦντες ἀπῆλθον, ἔχοντες τὸν ἄνδρα. Κλέανδρος δὲ ἐθύετο ἐπὶ τῇ πορείᾳ, καὶ ξυνῆν Ξενοφῶντι φιλικῶς καὶ ξενίαν ξυνεβάλοντο. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἑώρα αὐτοὺς τὸ παραγγελλόμενον εὐτάχτως ποιοῦντας, καὶ μᾶλλον ἔτι ἐπεθύμει ἡγεμῶν γενέσθαι αὐτῶν. Ἐπεὶ μέντοι θυομένῳ αὐτῷ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας οὐκ ἐγίγνετο τὰ ἱερά, συγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς εἶπεν· Ἐμοὶ μὲν οὐκ ἐτελέσθη τὰ ἱερά ἐξάγειν· ὑμεῖς μέντοι μὴ ἀθυμεῖτε τούτου ἕνεκα· ὑμῖν γάρ, ὥς ἔοικε, δέδοται ἐκχομίσαι τοὺς ἄνδρας· ἀλλὰ πορεύεσθε. Ἡμεῖς δὲ ὑμᾶς, ἐπειδὴν ἔχεῖσε ἤκητε, δεξόμεθα ὥς ἂν δυνώμεθα κάλλιστα.

Ἐκ τούτου ἔδοξε τοῖς στρατιώταις δοῦναι αὐτῷ τὰ δημόσια

que vous me dites est bien différent de ce que certains m'avaient dit de vous, que vous cherchiez à détacher l'armée des Lacédémoniens. »

On applaudit à ces paroles et l'on s'en retourne en emmenant les deux hommes. Cléandre sacrifie au sujet du départ, se lie avec Xénophon, et ils contractent ensemble des liens d'hospitalité. En voyant les troupes exécuter les commandements avec précision, il désire plus vivement encore d'en être le chef. Cependant, après trois jours de sacrifices, les victimes n'étant point favorables, il convoque les stratèges et leur dit : « Les entrailles ne me permettent pas de me mettre à votre tête : toutefois ne perdez point courage : c'est à vous, à ce qu'il paraît, qu'il est réservé de ramener vos soldats. Allez donc; quand vous serez arrivés là-bas, nous vous recevrons de notre mieux. »

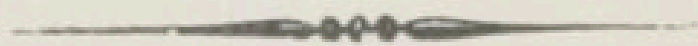
Les soldats sont d'avis de lui offrir tout le menu bétail du dépôt

Καὶ οὗτοι οἱ λόγοι
 εἰσὶ πολὺ ἀντίοι
 ἢ οὓς ἐγὼ ἤκουον
 περὶ ἐνίων ὑμῶν,
 ὥς ἀφίστατε τὸ στράτευμα
 ἀπὸ Λακεδαιμονίων.
 Ἐκ τούτου
 οἱ μὲν ἀπῆλθον ἐπαινοῦντες,
 ἔχοντες τὸν ἄνδρα
 Κλέανδρος δὲ
 ἐθύετο ἐπὶ τὰ πορεῖα,
 καὶ ξυνῆν Ξενοφῶντι
 φιλικῶς
 καὶ ξυνεβάλλοντο ξενίαν.
 Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐώρα
 αὐτοὺς ποιοῦντας εὐτάκτως
 τὸ παραγγελλόμενον,
 ἐπεθύμει καὶ ἔτι μᾶλλον
 γενέσθαι ἡγεμῶν αὐτῶν.
 Ἐπεὶ μέντοι
 τὰ ἱερὰ οὐκ ἐγίγνετο
 αὐτῷ θυομένῳ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας,
 συγκαλέσας τοὺς στρατηγοὺς
 εἶπε·
 Τὰ ἱερὰ μὲν
 οὐκ ἐτελέσθη ἐμοὶ
 ἐξάγειν·
 ὑμεῖς μέντοι μὴ ἀθυμεῖτε
 ἕνεκα τούτου·
 δέδοται γὰρ ὑμῖν,
 ὥς ἔοικε,
 ἐκχομίσαι τοὺς ἄνδρας.
 ἀλλὰ πορεύεσθε.
 Ἡμεῖς δέ,
 Ἐπειδὴν ἤκητε εἰχεῖσε,
 δεξιόμεθα ὑμᾶς
 κάλλιστα
 ὥς δυνώμεθα ἄν.
 Ἐκ τούτου
 ἔδοξε τοῖς στρατιώταις

Et ces discours
 sont beaucoup différents
 que (de) ceux que j'entendais
 sur quelques-uns de vous,
 que vous détachiez l'armée
 des Lacédémoniens.
 A-la-suite-de cela [louant
 Ceux-ci d'une-part s'en-allaient le
 ayant les deux-hommes.
 Cléandre d'autre-part
 sacrifiait sur (pour) la marche,
 et il était-avec Xénophon
 amicalement
 et ils contractèrent hospitalité.
 Et d'autre-part comme il voyait
 eux faisant avec-ordre
 la chose commandée,
 il désirait même encore plus
 être devenu chef d'eux.
 Cependant après que [bles
 les entrailles n'étaient pas *favora-*
 à lui sacrifiant jusqu'à trois jours,
 ayant convoqué les stratèges
 il dit : [part
 Les entrailles (les sacrifices) d'une-
 n'ont pas été accomplies par moi
de manière à faire-sortir l'armée :
 vous cependant ne soyez pas décou-
 à cause de ceci; [ragés
 car il a été donné à vous
 comme il paraît,
 d'avoir emmené les hommes;
 mais marchez.
 Nous d'autre-part,
 après que vous serez arrivés là-bas,
 nous recevrons vous
 de la-manière-la-plus belle
 comme nous pourrons.
 A-la-suite-de cela
 il parut-bon aux soldats

πρόβατα. Ὁ δὲ δεξάμενος πάλιν αὐτοῖς ἀπέδωκε. Καὶ οὗτος μὲν ἀπέπλει· οἱ δὲ στρατιῶται, διαθέμενοι τὸν σῖτον ὃν ᾔσαν συγκεκομισμένοι καὶ τᾶλλα ᾧ εἰλήφεσαν, ἐξεπορεύοντο διὰ τῶν Βιθυνῶν. Ἐπεὶ δὲ οὐδενὶ ἐνέτυχον πορευόμενοι τὴν ὀρθὴν ὁδόν, ὥστε ἔχοντές τι εἰς τὴν φιλίαν ἐλθεῖν, ἔδοξεν αὐτοῖς τοῦμπαλιν ὑποστρέψαντας ἐλθεῖν μίαν ἡμέραν καὶ νύκτα. Τοῦτο δὲ ποιήσαντες ἔλαβον πολλὰ καὶ ἀνδράποδα καὶ πρόβατα· καὶ ἀφίκοντο ἑκταῖοι εἰς Χρυσόπολιν τῆς Καλχηδονίας, καὶ ἐκεῖ ἔμειναν ἡμέρας ἑπτὰ λαφυροπωλοῦντες.

commun. Il l'accepte, le rend, et met seui a la voile. Les soldats, après avoir vendu le blé qu'ils avaient apporté, ainsi que les autres effets qu'ils avaient pris, se mettent en marche à travers la Bithynie. Mais, comme ils ne trouvent rien, en suivant le droit chemin, et qu'ils veulent revenir les mains pleines avant d'entrer en pays ami, ils décident de retourner sur leurs pas un jour et une nuit. Ainsi font-ils, et ils prennent beaucoup d'esclaves et de menu bétail. Au bout de six jours, ils arrivent à Chrysopolis de Chalcédoine : ils y demeurent sept jours à vendre leur butin.



δοῦναι αὐτῷ
 τὰ πρόβατα δημόσια.
 Ὁ δὲ δεξάμενος
 ἀπέδωκε πάλιν αὐτοῖς.
 Καὶ οὗτος μὲν ἀπέπλει·
 οἱ δὲ στρατιῶται
 διαθέμενοι τὸν σῖτον
 ὃν ἦσαν συγκεκομισμένοι
 καὶ τὰ ἄλλα ἃ εἰλήφεσαν,
 ἐξεπορεύοντο διὰ τῶν Βιθυνῶν.
 Ἐπεὶ δὲ
 πορευόμενοι τὴν ὁδὸν ὀρθὴν
 ἐνέτυχον οὐδενί,
 ὥστε ἐλθεῖν εἰς τὴν φιλίαν
 ἔχοντές τι,
 ἔδοξεν αὐτοῖς
 ὑποστρέψαντας τὸ ἔμπαλιν
 ἐλθεῖν
 μίαν ἡμέραν καὶ νύκτα.
 Ποιήσαντες δὲ τοῦτο
 ἔλαβον πολλὰ
 καὶ ἀνδράποδα καὶ πρόβατα.
 Καὶ ἀφίκοντο ἑκταῖοι
 εἰς Χρυσόπολιν τῆς Καλχηδονίας,
 καὶ ἔμειναν ἐκεῖ τρεῖς ἡμέρας
 λαφυροπωλοῦντες.

d'avoir donné à lui
 les troupeaux publics (communs).
 Mais lui *les* ayant reçus
les rendit de-nouveau à eux.
 Et celui-ci d'une-part s'embarquait;
 d'autre-part les soldats
 ayant vendu le blé
 qu'ils étaient ayant apporté [ses,
 et les autres choses qu'ils avaient pri-
 s'en-allaient à travers les Bithyniens.
 Mais après que
 marchant la route droite
 ils n'eurent trouvé rien, [ami
 de manière à être venus dans le *pays*
 ayant quelque-chose,
 il parut-bon à eux [arrière)
 étant retournés *vers* le-en-arrière (en
 d'être allés
 un seul jour et une nuit.
 Or ayant fait cela
 ils prirent beaucoup
 et d'esclaves et de troupeaux. [jour
 et ils arrivèrent étant-au-sixième-
 à Chrysopolis de Chalcédoine,
 et ils restèrent là trois jours
 vendant-le-butin.



THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON
FROM THE FIRST SETTLEMENT
TO THE PRESENT TIME
IN TWO VOLUMES
BY NATHANIEL BENTLEY
OF THE BARRISTER AT LAW
IN GREAT BRITAIN
AND OF THE COUNSELLOR AT LAW
IN MASSACHUSETTS
VOLUME THE SECOND
CONTAINING THE HISTORY OF THE
CITY OF BOSTON FROM THE
YEAR 1630 TO THE PRESENT
TIME
PUBLISHED BY J. BENTLEY
AT THE SIGN OF THE SHIELD
IN THE CHURCH-LANE
IN LONDON
MDCCLXXII

NOTES

DU SIXIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

Page 2 : 1. Ἀναβάσεως. Ἀνάβασις, qui vient du verbe ἀναβαίνει (monter), signifie l'action de marcher en haut; et, en effet, les Grecs, partis de l'Hellespont, s'étaient élevés en s'avancant vers le centre de l'Asie.

2. Ἐκ τούτου. Après que les stratèges eurent rendu compte de leur conduite.

3. Τῇ διατριβῇ. Le séjour des Grecs près de Cotyore, colonie de Sinope, sur le Pont-Euxin.

Page 4 : 1. Ἐπαιώνισαν. Le péan était un hymne en l'honneur d'Apollon.

2. Τὸν Σιτάλχαν. Le sitalque était un chant en l'honneur de Sitalcé, reine de Thrace, célèbre par sa valeur.

Page 6 : 1. Τὴν Καρπαίαν. La Carpéa, c'est-à-dire la semeuse. Lucien, dans son traité de la danse, n'a pas songé à parler de celle-ci. Elle méritait cependant une mention.

Page 8 : 1. Προσόδοις. C'étaient des prières publiques accompagnées de processions.

2. Πυρρικήν. La pyrrhique était une danse guerrière particulièrement en honneur à Sparte.

Page 10 : 1. Ἀρμήνην. Harmène. port de mer, à 40 stades de Sinope.

2. Μεδίμνους. Le médimne était environ un demi-hectolitre.

3. Κεράμια. Le cérame était un vase d'une capacité de 28 litres environ.

4. Χειρίσοφος. Le lacédémonien Chirisophe, un des principaux chefs des Grecs, avait été envoyé vers Anaxibius, afin d'obtenir de lui les vaisseaux nécessaires au transport de l'armée.

118 NOTES DU SIXIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

5. Ἀναξίβιος. Anaxibius, amiral lacédémonien, qui commandait à Byzance.

Page 14 : 1. Ἐκ Δελφῶν. Xénophon, avant de rejoindre Proxène qui l'appelait auprès de Cyrus, était allé à Delphes demander à Apollon quel dieu il devait implorer de préférence pour mener à bien son entreprise et revenir sain et sauf.

2. Εἶδεν. C'était ce songe, raconté au début du troisième livre, qui avait donné à Xénophon la pensée de relever le courage des Grecs, consternés par la perte de leurs généraux.

Page 16 : 1. Κύρω. Cyrus, auquel l'histoire donne le surnom de *le Jeune*, pour le distinguer du grand Cyrus, le fondateur de la monarchie persane.

Page 18 : 1. Ἀκεδαιμονίου ἀνδρὸς παρόντος. Singulier langage dans la bouche d'un Athénien et qui explique l'accusation de laconisme dont Xénophon fut l'objet de la part de ses concitoyens et sous laquelle il succomba.

Page 22 : 1. Δέξιππος. Le laconien Dexippe, auquel les Grecs avaient confié une galère pour qu'il allât chercher d'autres navires ; mais celui-ci, sans se préoccuper du sort de ses compagnons d'armes, s'était enfui hors du Pont-Euxin.

2. Κλεάρχου. Le lacédémonien Cléarque, qui, après la mort de Cyrus, avait dirigé la retraite des Grecs, jusqu'au moment où il avait péri par la trahison de Tissapherne.

Page 24 : 1. Ἡράκλειαν. Héraclée, aujourd'hui *Herkéli*.

2. Ἰασονίαν ἀκτὴν. Ce promontoire est aussi appelé Promontoire de Jason dans Strabon et dans Ptolémée.

3. Ἡ Ἀργώ. Le célèbre vaisseau qui transporta Jason et les Argonautes.

4. Θερμώδοντος. Le Thermodon, aujourd'hui le *Themeh*. C'est sur ce fleuve que les anciens plaçaient le royaume des Amazones.

5. Ἴριος. L'Iris, aujourd'hui l'*Iékil-Irmak*.

6. Ἁλυος. L'Halys, aujourd'hui le *Kyzil-Irmak*. Il était célèbre dans l'antiquité par la réponse que l'oracle de Delphes avait faite à Crésus.

7. Παρθενίου. Le Parthénios, aujourd'hui le *Bartin*.

8. Καταβῆναι. *Juxta (Heracleam) specus est, Acherusia, ad*

Manes, ut aiunt, pervius, atque unde Cerberum extractum existimant. (Pomponius Mela, I, XIX, 7.)

9. Στάδια. Le stade était d'environ 185 mètres.

Page 26 : 1. Πλέθρων. Le plèthre valait environ 31 mètres.

2. Κυζικηνούς. Le cyzicène était une pièce d'or qui valait 28 drachmes, et sur laquelle était représentée une tête de femme, que quelques-uns croient être celle de Cybèle.

Page 30 : 1. Ἐνα Ἀθηναῖον. Xénophon, toujours le premier à l'action comme au conseil, était bien en réalité le chef de l'armée, sans l'être de nom.

Page 32 : 1. Νεών. Néon d'Asinée, qui avait remplacé Chirisophe, pendant l'absence de celui-ci, avait déjà cherché à perdre Xénophon en le calomniant auprès des Grecs.

2. ἔτι, encore ; parce que Xénophon avait déjà formé un projet, celui de marcher avec les Arcadiens.

Page 34 : 1. Κλεάρχου Θράκες. Les Thraces que Cléarque avait levés pour le service de Cyrus.

2. Τοῖς Βιθυνοῖς. Les Thraces bithyniens.

Page 36 : 1. Τῆς Ἡρακλεώτιδος. Le territoire d'Héraclée.

2. Ὅν τρόπον. Ce chapitre commence par une sorte de résumé. Aussi certains commentateurs en ont-ils fait le premier du sixième livre ; bien à tort, selon moi : car cette phrase ne résume pas la matière des livres précédents, mais seulement le dernier chapitre. Elle est généralement regardée comme une interpolation.

Page 44 : 1. Γυμνήτων, des gymnètes. Ce nom désigne des soldats dépourvus d'armes défensives, les troupes légères.

2. Χρυσόπολιν. Chrysopolis, aujourd'hui Scutari, ville de Bithynie, en face de Byzance.

Page 54 : 1. Ὀργυῶν. L'orgyie était d'environ 1 mètre 85 centimètres.

Page 58 : 1. Τοὺς ἐκ τῶν ὁδῶν. Il s'agit de ceux qui avaient péri non dans le combat, mais plus tard sur le chemin.

Page 60 : 1. Σιλανὸς Ἀμβρακιώτης. Silanus, d'Ambracie, devin de Cyrus, avait reçu de ce prince dix talents pour une prédiction qui s'était trouvée juste. Aussi s'était-il empressé de quitter l'armée pour mettre cet argent en sûreté.

120 NOTES DU SIXIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

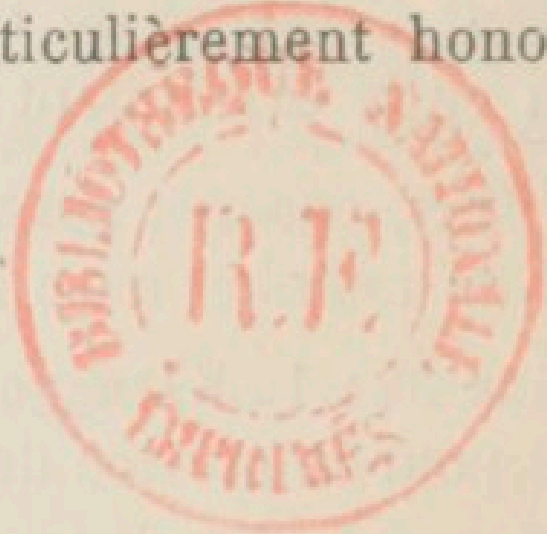
Page 66 : 1. Ὡς... ἐσομένου. Ce passage présente deux sens également plausibles : 1° comme lui (Néon) devant être leur guide ; disant qu'il les guiderait ; 2° comme un guide devant être ; car ils auraient un guide (dans cet Héracléote).

Page 68 : 1. Φαρναβάζου. Pharnabaze, satrape de Phrygie.

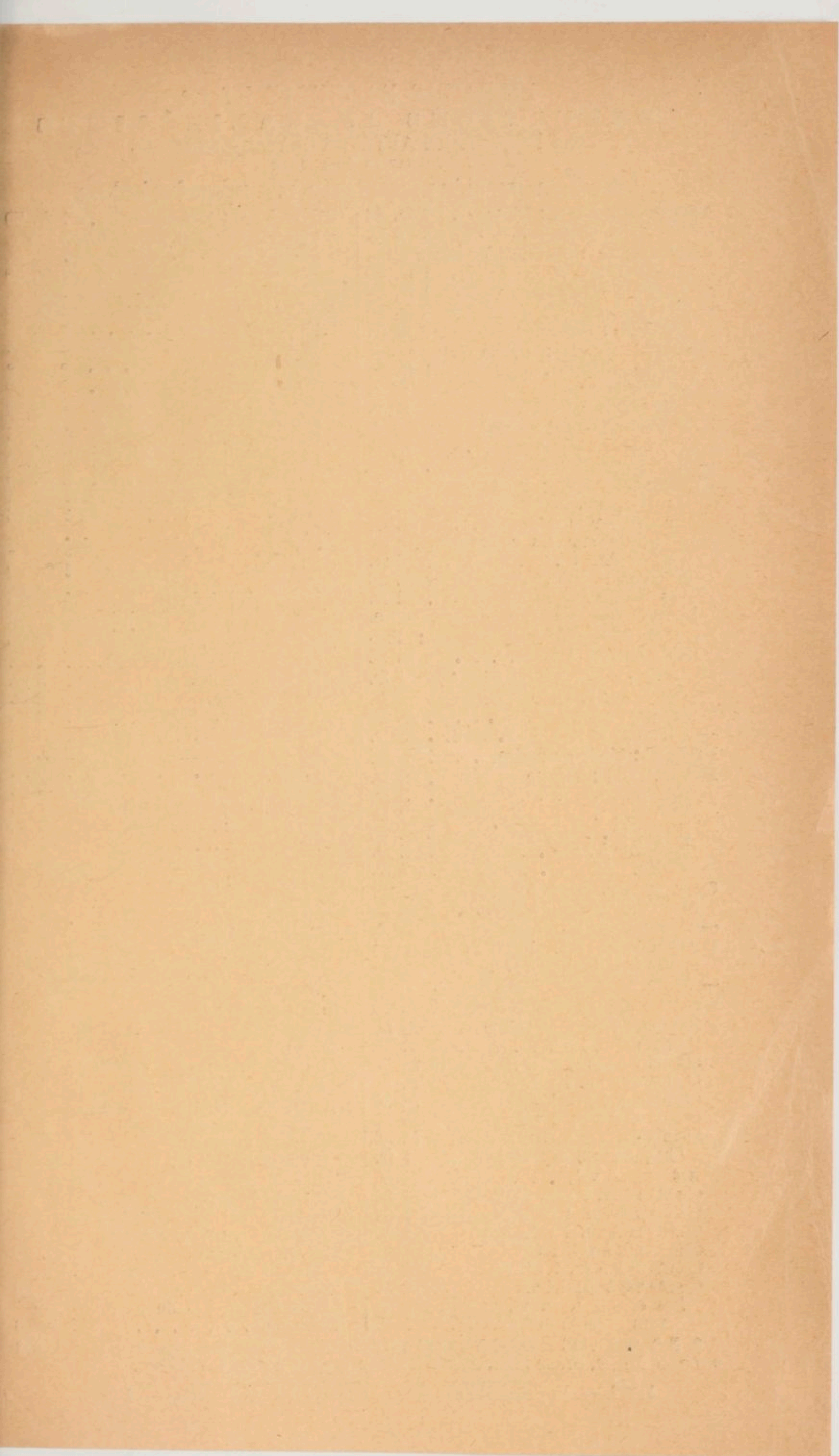
Page 76 : 1. Εὐωνύμῳ. Mot à mot : de bon augure, et, par suite, gauche. Chez les anciens, tous les signes, tels que coups de tonnerre, vols d'oiseaux, apparitions de météores, qui se manifestaient à gauche, étaient réputés favorables.

Page 90 : 1. Κλέανδρον. Le lacédémonien Cléandre, harmoste ou gouverneur de Byzance.

Page 110 : 1. Σιῶ. Mot lacédémonien pour θεῶ. Les deux divinités dont il s'agit sont Castor et Pollux, particulièrement honorés à Sparte.



FIN.

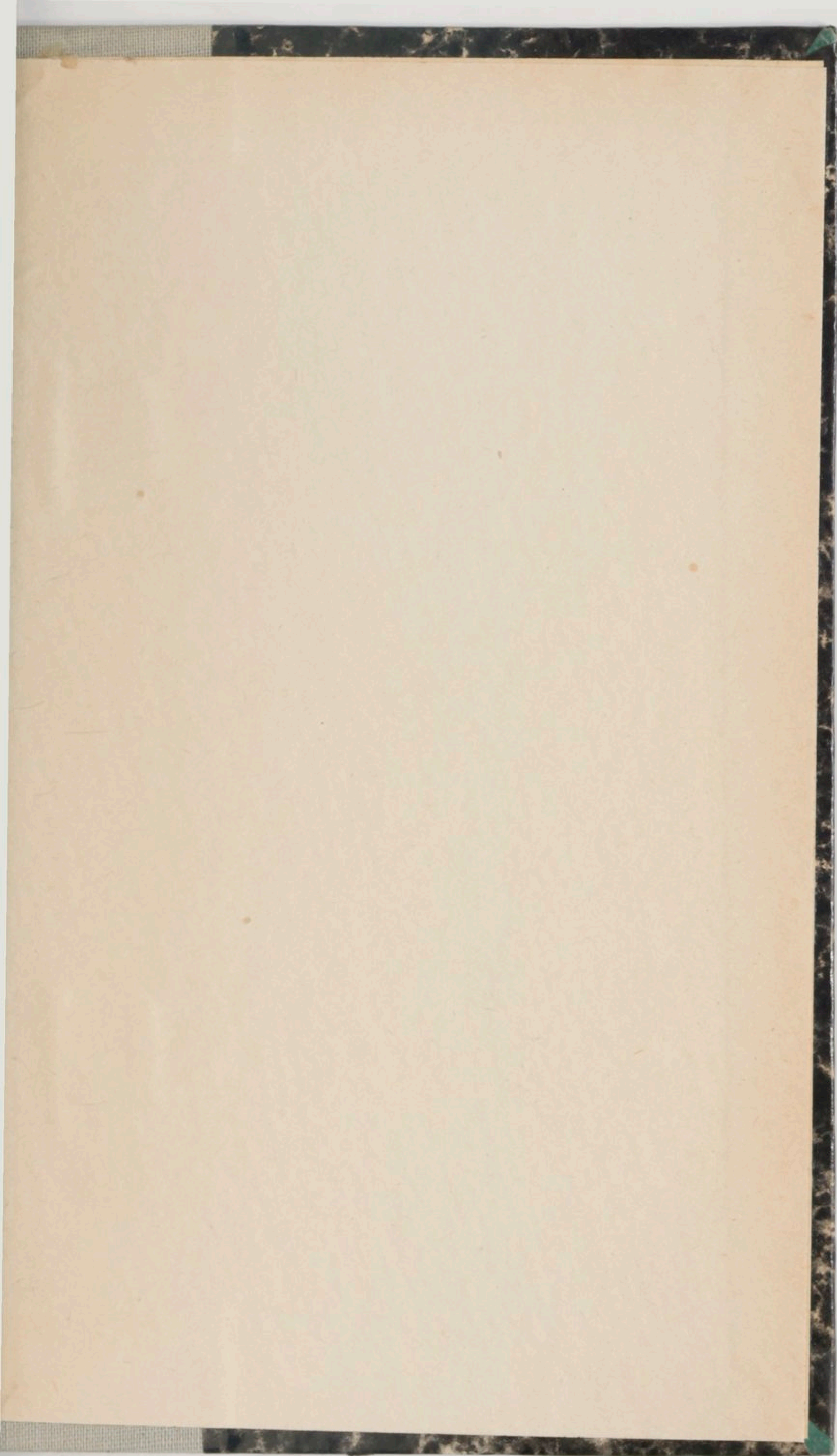


LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES
DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS
 FORMAT IN-16 BROCHÉ

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

ARISTOPHANE : Plutus. 2 fr. 25	ISOCRATE : Archidamus 1 fr. 50
— Morceaux choisis de M. Poyard. 6 fr.	— Conseils à Démonique. 75 c.
ARISTOTE : Morale à Nicomaque, livre VIII. 1 fr. 50	— Eloge d'Evagoras 1 fr.
— Morale à Nicomaque, livre X. 1 fr. 50	— Panégyrique d'Athènes. 2 fr. 50
— Poétique 2 fr. 50	LUC (Saint) : Evangile. 3 fr.
BABRIUS : Fables. 4 fr.	LUCIEN : Dialogues des morts. 2 fr. 25
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes 1 fr. 25	— Le Songe ou le Coq. 1 fr. 50
— Contre les usuriers. 75 c.	— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
— Observe-toi toi-même. 90 c.	— Morceaux choisis. »
CHRYSTOSTOME (S. JEAN) : Homélie en faveur d'Eutrope. 60 c.	PÈRES GRECS : Discours. 7 fr. 50
— Homélie sur l'évêque Flavien. . . 1 fr.	PINDARE : Isthmiques (les). 2 fr. 50
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine. 3 fr. 50	— Néméennes (les). 3 fr.
Discours sur la couronne. 3 fr. 50	— Olympiques (les). 3 fr. 50
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade. 6 fr.	— Pythiques (les). 3 fr. 50
— Les trois Olynthiennes 1 fr. 50	PLATON : Alcibiade (le 1 ^{er}). 2 fr. 50
— Les quatre Philippiques. 2 fr.	— Apologie de Socrate. 2 fr.
La 1 ^{re} Philippique séparément. . . 60 c.	— Criton. 1 fr. 25
DENIS D'HALICARNASSE : Première lettre à Ammée. 1 fr. 25	— Gorgias 6 fr.
ESCHINE : Disc. contre Ctésiphon 4 fr.	— Ion. »
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 3 fr.	— Menexène. 1 fr. 50
— Les Sept contre Thèbes. 1 fr. 50	— Phédon 5 fr.
— Morceaux choisis de M. Weil. . . 5 fr.	— République, livre VI 2 fr. 50
ÉSOPE : Choix de fables. 1 fr. 25	— République, livre VIII. 2 fr. 50
EURIPIDE : Alceste. 2 fr.	PLUTARQUE : Lect. des poètes. 3 50
— Electre. 3 fr.	— Sur l'éducation des enfants. . . . 2 fr.
— Hécube. 2 fr.	— Vie d'Alexandre. 3 fr.
— Hippolyte 3 fr. 50	— Vie d'Aristide. 2 fr.
— Iphigénie à Aulis 3 fr.	— Vie de César. 2 fr.
— Médée. 3 fr.	— Vie de Cicéron 3 fr.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) : Eloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25	— Vie de Démosthène. 2 fr. 50
— Homélie sur les Macchabées. . . 90 c.	— Vie de Marius. 3 fr.
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) : Contre les usuriers. 75 c.	— Vie de Périclès. 3 fr.
— Eloge funèbre de Saint Méléce. 75 c.	— Vie de Pompée. 5 fr.
HÉRODOTE : Morceaux choisis. 7 fr. 50	— Vie de Solon 3 fr.
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes. . . . 20 fr.	— Vie de Sylla. 3 fr.
Chants I à IV. 1 vol. 3 fr. 50	— Vie de Thémistocle 2 fr.
Chants V à VIII. 1 vol. 3 fr. 50	SOPHOCLE : Ajax. 2 fr. 50
Chants IX à XII. 1 vol. 3 fr. 50	— Antigone 2 fr. 25
Chants XIII à XVI. 1 vol. 3 fr. 50	— Electre. 3 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol. 3 fr. 50	— Œdipe à Colone. 2 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol. 3 fr. 50	— Œdipe roi. 1 fr. 50
Chaque chant séparément. 1 fr.	— Philoctète. 2 fr. 50
Odyssée. 6 vol. 24 fr.	— Trachiniennes (les). 2 fr. 50
Chants I à IV. 1 vol. 4 fr.	THÉOCRITE : Œuvres. 7 fr. 50
Chants V à VIII. 1 vol. 4 fr.	THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse, livre I. 6 fr.
Chants IX à XII. 1 vol. 4 fr.	— Guerre du Péloponèse, livre II. . 5 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol. 4 fr.	— Morceaux choisis de M. Croiset. 5 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol. 4 fr.	XÉNOPHON : L'Anabase (7 livres) 12 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol. 4 fr.	Chaque livre séparément. 2 fr.
Les chants I, II, VI, XI, XII, XXII et XXIII séparément. Chacun. . . 1 fr.	— Apologie de Socrate. 60 c.

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalineaires des principaux auteurs latins, allemands, anglais, qu'on explique dans les classes.



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 03267802 2